

La tierce partie des

ORIENTALES HISTOIRES, OV
est exposée la Condition, Puissance & Reuenu de
l'Empire Turquesque: avec toutes les prouinces &
païs generalement depuis 950 ans en ça par tous
Ismaelites conquis.

Pour donner, avec telle cognoissance, vouloir & moyen de
tels païs & richesses conquerir aus Princes & peuples Tres-
chrestiens, & aînés au Droiçt du Monde.

Par G VILLAVME POSTEL Cosmopolite.



A POITIERS

De l'Imprimerie d'Enguilbert de Marnes.

Avec Priuilege du Roy.

10
11
12
13

A MONSEIGNEVR TRESILLVSTRE PRE-
lat & Prince CHARLES CARDINAL DE
LORRENE, GVILLAVME POSTEL salut
& accomplissement de ses bons desirs.

C O M M E la Diuine Prouidence ,il y a quatre cens
& quarante trois ans, vsa des graces & grandeurs
par elle a la maison de Lorraine concedées, pour don-
ner effect a la Tresnoble entreprise du recouurement de la Terre
saincte (qui est la premiere & singuliere proprieté de I E S V S
C H R I S T là ou il a voulu venir en ce bas monde) tellement que
combien que le Pape avec plusieurs grans Prelats , & Pierre l'
Hermite avec plusieurs Princes & Seigneurs seculiers , feussent
en deliberation dudit voyage, neant moins auant que par le bon &
saint exemple de vos ancestres Godefroy, Baudoin, & Eustache
de Buillon, fussent incités a renoncer a tout, pour l'amour de Dieu,
dateur de tout, & prendre la dure crois de vertu souueraine , con-
stitnée en faire bien, & souffrir mal pour l'amour de Dieu & cha-
rité de son prochain, la saincte entreprise ne sceut iamais auoir ef-
fect : Ausi mon seigneur ie pense a la verité que Dieu & Natu-
re n'ayent pour autre cause mis en vous le comble de leurs dons,
sauf qu'a celle fin, que par les moyens a vous de present donnés, soit
ietté le tresheureus & eternal fondement, pour non seulement ac-
complir treffacilement l'œuure par eus commancé, mais pour ren-
dre avec la mesme facilité tout l'uniuersel monde subget a I E S V S
C H R I S T. Qui me fait penser qu'a si haute entreprise, & la plus
noble qui onques fut, soyés par les graces a vous faiçtes destiné,
vous l'entendrés s'il vous plaist. Il est de neccessité que le Prince
esteu a l'eternelle Monarchie, & gouvernement ou protection
temporelle du regne Euangelique de I E S V S C H R I S T, soit in-
cité a son droit poursuiuir, & non seulement entendre, par personne
de souueraine auctorité, sçauoir, beneuolence & credit enuers ledit
Prince. Voyant donc qu'aupres du Roy Treschrestien, tenés tel
degré en toute excellence, que iamais plus grand Prelat ne fut en
pareille condition au pres d'vn Prince, & qu'il ne reste autre cho-

se, que de faire entendre & mettre en fait les raisons de la Monarchie, avec les moyens par lesquels le Roy peut & doit a ladite Monarchie pretendre : Je vous ay voulu dedier ce bref & petit, quant en parolles, mais tresgrand traicté quant a la consequence, a celle fin qu'ayant avec les raisons de la Monarchie, par icelluy cogneu que tous les peuples du monde, qui auioirdhuy sont en estre, & les plus fameux, & qui n'ont ni entr'eus ni avec les Latins, ne de lettres, ne de coustumes, ne de Princes, ne de pays aucune communication, par laquelle peussent l'un de l'autre auoir receu telle opinion, tous dis-ie tiennent pour certain, & pour sentence diuinement reuelée, qu'il faut que le Roy de Gaule soit Monarque de l'univers, alors soyés plus confermé, entendant pourquoy c'est que par l'ancienne interpretation de Moysse, le mesme est declairé, pourquoy c'est que Ioseph dit les Gaulois estre les aînés & premiers peuples du monde, ausquels par consequent appartient le premier droit. Par quelle cause Berosse dit le mesme. Qui a meu Solin & Caton Romains a escrire que les premiers peuples, mesmes aucteurs des tresantiques Umbriens en Italie, sont de race des Gaulois. C'est sentence eternelle, & tant par le diuin comme par l'humain droit & histoires confermée, qu'il faut que comme lesdicts Gaulois sont les aînés du monde, aussi de leur consentement soit vn Monarque, qui en l'univers domine, esleu & defendu. Par cecy donc Monseigneur vous verrés que toute verité consonne a toute verité. Pour autant doncque c'est le but & fin de ma vie mortelle, Ouurir le plus amplem^{ent} que ie pourray les moyens de paruenir a la cõcorde du Monde, laquelle est audit monde du tout necessaire, & sans vn Monarque vniuersel, ne se peut auoir, i'ay a deus moyens d'icelle mis mon estude. L'un qu'il se trouue vn Prince qui de tout son cœur y veuille entendre, comme le Christ de Christ, auquel soient proposés les moyens a ce necessaires, pour estre autant comme s'estend l'usage de la langue Latine manifestés, affin qu'avec la raison d'iceus soient gagnes les cœurs. L'autre que les peuples d'estrange langue, & de la Latine difference, & de diuerse religion & seigneurie, soient de par nous avec le moyen de leur langue incités, & par les choses a eus mesmes ap-

proouées tant a la uerité de **IESVS CHRIST**, comme a celle de son Monarque, par raison & auctorité demonstree, soient conduits, & a nous aussi avec le moyen de ladicte langue soient rendus familiers. Car c'est le premier moyen de l'humaine conuersation que la raison & la langue. Au premier point ie me suis mis en mon deuoir d'y mettre le meilleur ordre que i'ay peu & sceu, tellement que remettant le tout, tant en cet opusculé, comme en autres a ce propos escrits, en la cognoissance & sçauoir de ceus a qui il appartient, principalement (comme a tous equiuallente) a vostre bonne discretion, comme de personne aupres du Roy souueraine, le soubmets, a celle fin que ie voyant y auoir fait, ce qui est a moy possible, me puisse a l'autre moyen ou partie retirer, ainsi comme par l'Euure de la concorde du monde on peut voir en ce auoir esté ma delibération de long temps, de laquelle par ma dernière peregrination en Orient, ay ia accompli vne bonne partie, apportant en la Chrestienté Occidentale, la plus grande abondance que i'ay peu recouurer des liures saints, tant en la langue Syriaque, & iadis vulgaire usitée a **IESVS CHRIST**, cōme en l'Arabique en toute l'Asie & l'Afrique, & en vne tierce partie de l'Europe commune. Car ainsi faut, accomplissant la Clementine de Magistris, trouuer & procurer les moyens que les Ismaelites, qui au iourdhy sous la langede Arabique avec leur Alcoran occupent en seigneurie quasi toute l'Asie & l'Afrique, avec vne tierce partie de l'Europe, par leurdicte langue reçoient la uerité eternelle. La Syriaque & qui estoit du temps de **IESVS CHRIST** vulgaire de l'Hebraïque & sainte, en laquelle **IESVS** voulut prescher sa doctrine Euangelique, est a propos pour manifester aus Iuifs la uerité. Car elle n'est que bien peu differente de la Chaldée escrite dedans le Targum, Misna & Thalmud Ierosolymitain, de tous les Iuifs entendu. Pour donc multiplier par Imprimerie le Nouveau Testament, auquel n'y a pas difference d'un iota des bons exemplaires Grecs (comme ie feray estant de besoin en face de l'eglise apparoir) i'ay fait la diligence de l'aller querir en la terre sainte, & apporter par deçà lesdits exemplaires a tous les Chrestiens d'Orient usités. Ayant donc delibéré de tant insister par mes escripts

Et propos, que les raisons de la Monarchie prouiennent iusques au Roy & son Conseil, Et ayant tant fait qu'a vous son souuerain Conseiller soient paruenus, i'auray ce me semble atteint un grand point de mon desir, quant au premier moyen de la concorde, ou establissement de la souueraine puissance, qui la doibt de fait procurer, selon la foy & sermens par le Roy Treschrestien a son ce-
leste sacre promis. Car combien qu'il promette aus peuples a luy de fait subgets tant seulement, Et non a autres, rendre & garder la Loy, la Iustice, & la Paix, conseruant en toute l'Eglise de Dieu, neantmoins si est il obligé autant que le droit de l'Eglise & le sien s'estend, c'est a sçauoir par tout le monde, estendre pour les mesmes fins, son pouuoir, sçauoir, & vouloir, principalement depuis que tel droit, comme a l'Aisnée & premiere puissance temporelle de ce monde, luy seroit manifesté. Il me reste au surplus pour espandre l'Euangelique doctrine entre les Tartares, Persiens, Arabes, Mores, Aegyptiens, Barbariens & Turcs, qui avec plusieurs autres peuples tous vsent de la langue Arabique pour leur Grammatique, de m'occuper a l'autre partie de mon entreprise, pour au moyen de laquelle entendre, il a plu a Dieu par le Serenissime Roy de Pologne me faire avec tresbeau salaire inuiter, affin qu'aus Turcs, qui tant a la Hongrie & Vlachie, comme a autres pais a luy voisins sont prochains, soit par l'Imprimerie donné lumiere, auquel party, combien que i'aye deliberé viure de mes trauaus & sueur, neantmoins ie n'ay voulu entendre ou respondre, iusques a tant que ie sache si a la republique Gallique, en laquelle ie suis n'ay, ie pourray en quelque chose plus qu'a l'autruy profiter. Car i'aymerois mieux, moyennant que mes labours fussent en la mienne acceptés, viure icy en pauvreté & mespris, qu'ailleurs en richesse, plaisir, & honneur. Tel est le but de mon intention. Pourtant Monseigneur Reuerendissime, ie vous prie & supplie, comme Prelat de Souueraine auctorité, comme Prince de souueraine equité, comme premier Conseiller de la Royale maiesté, comme homme de singuliere prudence, noblesse & humanité, vucillés en ce pratiquer les graces que Dieu, Nature & vostre vertueuse exercitation vous ont donné, de ne regarder la basse condition & petit sçauoir de

celluy qui vous escrit, & si haute entreprise en ses escrits ose embrasser (car comme quelquefois le bon Homere sommeilloit, aussi souuentefois vn Jardinier parle fort a propos) mais vueillés vous de vostre grace efforcer a mettre en auant la plus noble entreprise qui oncques fut, ne qui sera iamais en ce monde. Considerés que si l'auctorité, armée d'eloquence, & de raison plussouuent apparente que vraye, a iusques icy gaigné & retins tous les regnes & Empires de ce monde, si Cicero a deffait Antoine & consermé Auguste par la mesme verisimilitude, combien sous l'auctorité de IESVS CHRIST, & de son premier ministre Terrien, aydé de vostre conseil, & des nobles facultés & Clergé, & de la noblesse & Iustice de France, aydé & secondé sera puissante l'Eternelle verité, & d'auctorité Diuine & humaine, & de raison munie? La victoire des cœurs de tout le monde, premiere en soubhait, & derniere en effet, est par vostre moyen entre les mains du Roy Treschrestien, toutes les fois que par son seul consentement approuuera son droit, & commandera qu'à tout le monde soit exposé. C'est pour conquerir avec l'entreprise de la Terre sainte tout le monde, de ce qu'à vous en Spirituel & au Roy en Temporel, Dieu vous donne la grace.





La tierce partie des Ori-¹

ENTALES HISTOIRES.



PAR ce qu'en toutes choses la raison de paix precede celle de guerre par nature, car toutes choses ont a leur principe commencement par elle : il me semble estre le meilleur aussi, qu'en nostre narration l'estat de paix soit premier escrit que cil de guerre, car par l'opposition de deus contraires aduient plus grande cognoissance de celluy duquel on veut principalement traiter. Premier d'oc l'estat de la Court du Prince residant en Constantinopoli, ou ailleurs hors la guerre, sera escrit: puis la maniere d'exerciter les gens desquels il se veut seruir. Apres sera la maniere & ordre de cheminer & pauser en Camp. Puis s'ensuiura le gouvernement des Prouinces, & les Finances. La conclusion sera (ainsi qu'ay promis au commencement du premier liure) du grand pais que tient cette belliqueuse nation ; avec vn brief de leurs histoires. Et deuant que rien commander, je proteste a peine de la verité, & raison, pour en faire esprouue, de ne coucher par escrit chose que je n'aye veüe, ou par les Eunuques, & ceus qui ont esté nourris au Serrail ou Court du Prince, n'aye diligemment cerchée & entendue. Et quant aus estats lesquels je pense auoir obserué, depuis le plus grand jusques au plus petit, je les ay eudes Tresoriers, & du Criti, & au-

L'estat de
la court du
grand
Turc en
temps de
paix.

Ou reside
le grand
Turc quāt
il ya bruiēt
de guerre.

L'estat du
prince
quant il
reside en
Constanti-
nopoli.

tres qui jusques au dernier l'ont obserué. Le temps & la raison feront foy de mon dire. Le Prince Turc a plusieurs lieux ou il reside en temps de Paix: mais les principaus & plus frequents sont a Constantinopoli, Brusse, & Adrianopoli, qu'ils nomment Ederney: entre lesquels le lieu le plus frequenté du present Prince Sultan Suleiman est Constantinopoli, & ne reside peu ou point aus deus autres, sinon quant il est ja quelque bruit de guerre. Et quant cela est du costé de la Natolie, il se va alors hiuerner en Brusse, Magnesie, Cuthanie, Gogna, Gezari, Siuas, Adena, ou autre lieu opportun pour faire conuenir ses gens de bonne heure. Si c'est vers Occident il fait le pareil pour pareille cause en Ederney, Samandria, Sofie, ou autre lieu opportun, pour incontinent aussi vnir son armée ensemble. Mais ce sera assés de voir comment a Constantinopoli il est traité domestiquement: pour sçauoir le tout: Car des Serrails ou lieux de nourrir jeunesse, sous le commandement du Prince, ou quelque fois il va, j'en diray quant je parleray des Spachis. Estant le Prince chés luy en sa chambre, merueilleusement de grande richesse ornée, comme de lames d'argent doré, garnies de pierreries en grande quantité, il n'admet homme du monde a venir vers luy, fors les Ambassadeurs, par deus fois: a sçauoir a Dieugard, & Adieu: & les Baschiats ou Cadilequers pour les causes qu'ay susdictes en la Iustice, ou quelque capitaine ou Bachia pour cause vrgente, & hors coustume. Mais y est seulement serui, quant a l'estat de chambre, par douze jeunes hommes vallets,

de chambre, qui le vestent & despouillent, baillent a lauer, & traittent chascun par ordre & temps, comme icy les Vallets de chambre, sinon qu'ils ny font pas par quartier. De ceus icy y en a vn qui a charge tous les jours d'aller demander a *l'Eminchafna* ou Threforier general du Serrail 40 ducats fultains, pour tous les jours mettre en son *duliman* ou sac, pour faire quelque present aus jeunes hommes de son Serrail, ou quant il va a la Mesgeda, comme dessus ay dict, pour donner l'aumosne, & celuy qui le desuest ou despouille ce jour là, s'il y a rien de reste desdicts 40 ducats, ou des deus mille aspres, c'est pour luy.

Vallets de
chambre
du grand
Turc.

Des autres y en a deus qui toute la nuit luy tiennent deus torches allumées, l'une au cheuet, l'autre aus pieds du liect : lequel honneur il faisoit faire a Hibrain Paschia la nuit qu'il le feist tuer, pour le recompenser du priuilege qu'a luy seul auoit fait de memoire d'homme, d'entrer chés luy quant il vouloit, & de boire & de manger avec luy. Ces jeunes gents icy, ne sont de plus haut eage que de 20 ou 22 ans pour le plus, tous beaux jeunes hommes Esclaves fils de Chrestiens, & choisis par Phisiognomie (a la quelle les Turcs merueilleusement se cognoissent) du nombre de 700 ou 800 autres Esclaves qui audict Serrail sont nourris & sont comme enfans d'honneur communement precedant sa personne, sur les plus beaux & adroits cheuaus qu'il ait : & quant le seigneur fort, ne feust que pour aller jusques a la Mesgeda ou Eglise, il y en a vn de ceus icy, qui luy porte les fouliers (pource que les Turcs ont de petites bottes lar-

Hibrain
Paschia.

Turcs
grands
Phisiogno-
mies.

ges, ay sées a chauffer comme vn soulier : que s'il ne failloit qu'essayer vn cheual, ils les mettent : l'autre luy porte l'arc & la flesche, & s'appelle *Bencfili&ari* a la difference des *Selictar* ou *Solustar* qui sont gents; de cheual qui marchent a vne des ailes du camp. Et parce cestuicy se nomme Benc, qui veut dire le seigneur Selictar. Le tiers qui luy porte les habillemens eu vne male, s'apelle *Chiocad*. L'autre *Seraster* luy porte l'eau, & l'aiguiere, car jamais les Turcs qui ont puissance principalement, ne vont sans quelque vaisseau plein d'eau : soit pour boire ou pour lauer : pource, qu'apres toute œuure de nature, peché & autre chose, comme ay sus escrit en la religion, il faut estre laué en la loy de Muhamed. Il y en a vn aussi qui luy porte vn siege bas, qui se ploye a la mode des chaires portables de deça, reste qu'elle est de quelque riche estoffe, non toutesfois comme celle que les marchans Venitiens luy firent l'an 1532 toute couuerte de perles de l'estime de quarante mille ducats, selon leur dire, car celle là garde la chambre, avec le heaume d'or & pierreries, accompagné des dosiers de perles venus tout d'une main, mais la chaire qu'il porte est large & de drap d'or frisé. Voyla de quoy luy seruent ses Vallets de chambre, qui sont tousjours aupres de luy, & ont vn chef ou capitaine : car il n'y a si petite compagnie de seruiteurs chés le Turc, qui n'ait vn superintendant, qui amende & corrige, ou responde des negligences de tous particuliers en vn mesme office. Cedit chef se nomme *O-dabassi*, maistre des chambriers, & est le plus grant

de

Turcs ne font sans vn vaisseau d'eau & pourquoy.

Present des marchans Venitiens au grand Turcs.

Qui est chef de ses Vallets de chambre.

de tous. Et par dessus eux & des autres, desquels nous dirons y a vn Eunuque ou Garde-couche qui prend garde a leur conuersation, pour ce qui s'entend plus honnestement qu'il ne se dit. Lesdits jeunes hommes, qui sont, comme ay dit, communement douze, quelque fois huit, quelquefois dix, ont pour jour chascun 18. ou 20 aspres. leur Capitaine 30. l'Eunuque 60. Voyla du seruice de chambre. Maintenant nous dirons de la table, mais que premier aïons escrit que ceus icy, & les cent desquels nous parlerons tantost, ont tous coëffes d'or, & vestemens de soye deus fois en l'an, données du seigneur, avec vn arc, flesches & espée, le tout garni d'or. Le seigneur ha d'ordinaire cent autres jeunes hommes, qui s'appellent *Sfesnigirlar*, c'est adire Escuyers, qui le seruent a apporter les viandes sur table, & ont vn chef appellé *Sfesnigir Bassi*, Capitaine des Escuyers, qui donne ordre entr'eus a changer d'office selon le vouloir du Prince. Quant a l'ordre qu'ils tiennent c'est d'apporter grande quantité de plats de pourcellaine, garnis de Ris a diuerses sortes, & d'autres potages & viande a l'appetit du Prince: selon l'ordonnance dudict maistre des Escuyers, est faire estendre la nappe en terre, ou sur vn lieu esleué d'ais, faire assistance a sa table durant l'heure, ce que fait, luy ayant quasi de toutes viandes fait l'espreuue, s'en vont des mesmes viandes repaistre: car ceus icy, & les precedans, outre leurs gages, ont cheual & bouche a court, si ont beaucoup d'autres, durant qu'il fait residence au Serrail a Constantinople: car là il y a force jardiniers qui sont jeunes garçons de la Grece,

Combien ils ont de gaiges.

Leurs vestemens.

Des Escuyers du grand Turc.

L'ordre qu'ils tiennent au seruice de Table.

La despence de table du grand Turc.

desquels je diray en leur lieu : & pour toute cette despence , chascun jour l'un portant l'autre se despent 5 0 0 0. aspres , qui font cent ducats : chascun millier d'aspres , vallant 2 0. ducats Sultannins. Qui par vne certaine opinion qu'ont les Princes se prennent du re-
 uenu des jardins , & diuers Serrails , là ou il y a force jeunes garçons a labourer, & garder, & vendre ce qui en vient , qui tout se met en vn tresor a part , lequel s'appelle La table du Prince. Et si le Prince est absent, tousjours se garde jusques a son retour en son integrité, sans jamais l'employer autre part. Car les Princes Turcs, depuis Sultan Muhamed, ont cela qu'ils ne veulent pas despandre des deniers du peuple , sinon quant ils le deffendēt & vont en guerre: car a lors ils ne vivent pas desdits jardins, mais des tailles, ou tresor cōmun. Quant sont a repos, ils vivent desdits deniers de jardins, lesquels ne faut pas s'esbahyr d'y fournir, pour deus causes, l'une est qu'ils sont quasi en continuelle guerre de frontiere: & ont les plus beaux & riches jardins du monde: L'autre est que jamais ne font extraordinaire: & leur raison de viure ainsi est, qu'ils dient les tailles & tributs estre *haram agemi cani*, c'est a dire le prohibé sang du peuple, non a despandre sinon a le deffendre: & que l'autre est de juste labour. Et n'est pas ainsi que dient quelques vns, qu'il labore, puis enuoye vne poyre ou autre fruit a vng Baschia & luy mande qui luy donne mille escuts: se font folies, car les Baschiats ne manient pas les deniers du Prince , & aussi qu'il ne labore pas. Le tiers est,

Les deniers de la table du Prince se prennent du profit de ses iardins.

Fausse opinion.

qu'il a son Tresorier ou Argentier qui tous les jours liure argent, pour tous affaires domestiques, fors que pour cestuicy, & encor a cestuicy, si les aultres n'y fatiffont. Lesdits cent jeunes hommes ont chascun de gages de 6 a 7 aspres le jour, outre leur table, monture, & vestement comme dessus. Leur capitaine ha 40 aspres le jour. Nombrier icy *Bal-tegilar, Afgilar, Chaluagilar, Vegilscharlar, Sacharlar*, qui est autant a dire comme seruiteurs domestiques, cuisiniers, espiciers, ou paticiens, depensiers, porteurs d'eau: ce seroit chose trop longue, & aussi qui n'est pas tousjours en vn estat, dont m'en deporteray, ayant dit qu'ils sont enuiron deus cens en tout, qui ont chascun cinq ou six aspres le jour, l'vn portant l'autre: & en chascun office leur Bafsi ou chef, qui ont de trente a quarante aspres le jour. Cecy est proprement l'estat de chambre & table, & pour dire generallement du dedans de la maison. Il y a par dehors deus cents 20, 30, plus ou moins, *Capigis* ou Portiers, qui gardent a la porte du Serrail, par jour naturel, en certaine benede & nombre & le plus souuent tous ensemble, les vngs de la premiere, les autres de la seconde porte, quant il y a quelque grosse assemblée a la Court: comme quant quelque Ambassadeur va baiser la main du Prince, pour saluër ou dire adieu, & plus frequets a dire adieu, a cause du banquet, ou quant le Diuam ou Iustice se tient, ou que quelque Bachia au gouuerneur de prouince vient a la Court. Ceusicy gardent s'il se fait le moindre tumulte du monde là dedans, qui en est l'aucteur, & le punissent de prison ou de baston. Gar-

Des autres seruiteurs domestiques du Prince.

Des portiers & de leur deuoyr.

dent aussi quant a la porte qu'on n'entre point avec armes dans le Serrail du Prince. Ceus icy portent tous quant ils font a la porte, leur bourc ou haut bonnet, les vngs pointu, les aultres rabatu : mais a tous fait de fil d'or trait, comme ont les enfans dont ay dit, reste qu'ils font rouges, & ceus ici blancs, comme font aussi de tous Agas, Bafsi, Soubacy, & aultres d'office preeminente en guerre. Cesdits Capigis font aussi gardes aus diuerses portes du paillon, qu'homme n'y entre, fors les domestiques & Baschiats & Cadilesquers, dont ay dict. Ils ont neuf, dix, quinze aspres pour jour, l'un portant l'autre : leur Capigilar Cahaia ou Capitaine ha 50. aspres le jour : & trois Capigibafsi au dessoubs de luy ont chascun 35. aspres le jour, qui tousjours s'entendra, sans dire ou estre repeté tant de fois, quant je parleray de gages au dessoubs de 10. ducats aus autres offices. Pour enuoier dehors executer sa volonteé & ordonnance, le Prince ha 100. *Ssaous* ou Huiffiers : Car pour leur office ne les puis mieus comparer qu'a Huiffiers de la Court, ou a sergents fiefés, dont l'vrg seul d'iceus peut par simple parole du Prince, ou arrest du Diuam, aller prendre quelque personnage, tant grand soit il, & selon que l'ordonnance le porte: ou le mettre a mort : ou l'amener & constituer prisonnier. Toutesfois quant est question de mort, n'est temerairement faitte execution, sans forme de Justice, comme vulgairement on dit, mais en cette maniere. Le personnage estant accusé probablement par plusieurs bons tesmoins, & querelles ou querimonies, & n'ayant voulu comparoir, apres estre ad-

mo-

Des huiffiers.

Procédure
Criminelle
en Tur-
quia.

monesté en est fait jugement en son absence : & depuis que la Court ou Diuamen a communiqué avec le Prince , alors on donne commission par escrit , ou Tesqueré audit Ssaous qui doit aller premier, au Sangeach du lieu & au Cady, & luy aiant monstté sa commission pour verifier l'information ou accusation sur le lieu, les inuite a venir voir mettre en execution la-ditte sentence , a laquelle ils se trouuent s'ils veulent : c'est assés que de peur que sous ombre du seigneur ne se fist quelque faute ou meurtre, qu'on y appelle le plussouuent le Iuge & recteur de Prouince : & si c'est le recteur de Prouince , qui ait failli, on appelle son ou ses voisins : puis dit on au personnage , en luy montrant l'arrest, commandement du seigneur, ou sans luy montrer, on dit les mesmes parolles : lors ne faut que le personnage face aultre chose que demander quelque heure d'aduis a sa conscience & a sa maison, combien qu'elle est confisquée, & ledit Chaous en tesmoignage de son execution raporte la teste du personnage a la porte, là ou quelque fois y en aura pour vng jour quarante ou cinquante : pource que les Capitaines des frontieres, pour entrer en grace, s'ils tuent quelques vns, ils en enuoient les testes a la Court, en tesmoignage. Voyla l'office plus commun desdits Ssaous. Les aultres vont a garder personnes privilégiées par le país, ou a Constantinople les Ambassades, & ont pour aides deus ou trois hommes Ianitzaires, avec ce pouuoir, que quiconque fait injure aus personnes qu'ils d'oiuent garder, ils le peuuent punir de coups de baston sur le fait, & s'il le merite, en appel-

Les testes
des condâ-
nés ou ont
accoustu-
mé se rap-
porter.

lant le Cady, le faire mourir. Bref ce sont personnages fort priuilegiés, & par ce grans larrons: car parce qu'ils ne sont subgets qu'à la Court, ils estendent fort leurs priuileges. Ils ont chascun de trente a quarante aspres le jour. Leur Capitaine appelé *Ssaous bassi* a cent cinquante aspres, & est fort grand personnage par reputation, & que le Prince veult deus fois l'an de drap d'or, ainsi comme ses *Baschias* & *Imralemaga*, ausquels tous donne vn *caffetan* de drap d'or de six mois en six mois, soit paix soit soit guerre. Depuis que j'ay dit du commun estat de Chambre, de Table, de Garde, & de Commandement, seroit maintenant l'ordre de dire du Conseil, si je n'en auois ja dit en la Iustice, & aussi que par apres j'en diray encor' parlant des chefs de guerre. Mais deuant que je m'esloigne de la maison du Prince, je veus dire en quoy il passe le plus souuent sa solitude. Il y a en son Serrail, ou il se tient communement, sept ou huit cens jeunes hommes, Esclaues enfans de Chrestiens, qui sont l'eslite de tous les captifs qui luy sont presentés, lesquels apprennent par vne grande diligence les lettres Arabiques & Turques avec la loy, & toutes especes d'armes entre Turcs vstées, & a bien cheuaucher, & piquer vn cheual. Le Prince, a cause qu'ils sont en vn mesme enclos avec luy, prent passétemps a les voir faire leur exercice, & par quelques galleries les peut voir sans estre veu, ou bien s'il y en a quelqu'un qui par grace ou fysiognomie luy plaist, il le fait venir & deuise avec luy, puis luy fait quelque present, & donne quelque robbe de brocat, qui est fine soye tissue de fil d'or ou d'argent, ou

Du Capitaine des huyfsiers.

En quoy le grandTure passe le temps.

leur donne quelque somme de sultains, Comme il feist a Cabazolles jeune homme François de nouveau renclus audit Serrail. Quelquefois fait faire des artifices de feu, faire trainées, tirer fuzées, expugner chasteaus de bois, deffendus par canes de poudre, voir tirer de l'arc, car quant il veut, & souuent va vers eus, & du costé ou ils estudient. Luy ausi quelquefois list aus interpretes de sa loy, mais plussouuent d'Aristote ou d'Auerrois en Arabic: quelquefois demande l'opinion de quelque chose au vieus Hogealar ou docteurs qui montrent la loy, ausdits jeunes hommes, qui tous sont gardés par Eunuques, qui sont chastrés tout outre, & mesmes le Thresorier dudit lieu, qui s'appelle *Chasnandar bassi*, a cause qu'il liure les deniers ausdits *Odalar* (desquels ay parlé ci dessus) est chastré. & ni a là dedans homme qui aye passé vingt quatre ans, qui ait son planteur de nature, sauf le Prince, & le *Bostangi bassi*, maistre des jardiniers qui sont en vn autre endroit vers la marine separés, qui sont enfans du peuple appellés *agem oglam*, qui seruent de labourer le jardin, & de mener la fuste du Seigneur & celle de sa suite, quant il va a l'esbat. Quant a luy il se delecte bien encore de voir lesdicts *Bostangalar* ou jardiniers, & les interroguer du labeur, & est par cela qu'on dit, que luy mesmes est laboureur, ce qui est faus. Autrement le jour du Diuam il peut estre a escouter a la dangereuse fenestre, de laquelle ay parlé en la Iustice, pour escouter & voir (sans pouuoir estre apperçeu) les matieres qui se traittent, desquelles en refe-

Aristote.
Auerrois.

Eunuques
du grand
Turc.

Fausse opi
nion.

Moyen
contre les
allongeurs
de proces.

rant le mentir est mortel. O que je n'ose dire ce que je pense ! que pleust a Dieu qu'un ange familier peust faire la pareille opportunité au Roy Treschrestien, d'ouïr & voir tous les juges souverains, & allongeurs de proces : on ne voirroit pas, employer le sens de deus ou trois cens hommes, a desrober le monde, en riant, & trouver mille moyens de faire les loix ceuvres d'A-rachné : car pour jugement ne pour appeau, ny a en nostre temps matiere du monde diffinitive. Or passons outre, & voyons a quoy passe le temps le Seigneur quant il va aus champs. Il fort quelque fois au soir desguisé, & s'en va par la ville, aus compagnies & écoute qu'on dit de luy, de paix, de guerre, des fruicts de l'estat des villes, & en fait son profit, & souvent atrape lourdaus par leur confession. Il va quelquefois a la chasse, ou a la volerie, a peu de compagnie : & va aus lieures, connins & bestes rousles, hors le sangler en leur loy deffendu, dont a cette cause le pais est tout plain : & pour ce faire a les plus beaux leuriers & esparuiers du monde, & les plus vistes, lesquels il fait traiter fort curieusement, & ont cette coustume tous seigneurs ou grans personages Turcs, qu'ils font nourrir leurs chiens de mesme eus, & tousiours les ont vestus, sin on quant il faut courir ainsi comme les cheuaus: car de ces deus animaus là, ils font telle garde quasi que d'eus mesmes, a les faire pollir, traiter, nettoier, & courir. Mais retournons a la chasse avec le Prince, là ou se trouuent aucuns de sa garde, & souuent le Bassia, & quelques Capitaines de grand' charge, & alors se peut parler avec luy.

La chasse
de grand
Turc.

Quant

Quant il va ainsi *Sariana*, ou jouer, il y est sept ou huit jours du moins, se retirant en quelque vn de ses logis vers Seluires, Andrinopoli, Scatari, le Fanar & autres lieux voisins, là ou par tout y a plusieurs logis, qui sont du propre du Prince. Quelque fois aus mesmes lieux se fait mener ses femmes ou Esclaves, mais alors va le pluffouent par la fuste, comme sus ay dit, au premier liure, parlant de l'usage de ses femmes, avec lesquelles il va seul, avec les Eunuques: & a la chasse va accompagné. Il a encor' vn autre passe temps en son Serrail, a luy fort commun, qui est vne escuyerie de 200 les plus beaux cheuaus & plus adroits de toute la Turquie: qui combien qu'ils se trouuent quasi bons de toutes pars, toutesfois ceus du Suristan, Arabistan, Hermenlu, & de Bogdan, qui sont de Surie, Cilicia, Armenie & Valachie sont les plus excellens. Cette dicte estable de deus cens cheuaus d'eslite est comprinse dans le Serrail, par telle sorte qu'elle a son issue dehors & dedans. Le Seigneur vient par dedans, & regarde voltiger, & tourner court, & estre maniés seditz cheuaus par les jeunes hommes du Serrail, qui selon leur priuilege essayent les plus beaux. Il y en a entre les autres sept ou huit choisis de tout le nombre, qui sont les cheuaus de sa personne: & quant il sort, soit pour seulement aller a l'esglise ou Mesgeda, luy en sont menés sept ou huit, ou plus en main apres luy, ornés d'une grosse richesse de pierreries, si bien qu'il y en a tel qui a vng pectoral ou poiçtral vallant trois ou quatre mille ducats, la selle beaucoup plus: je ne parle point

L'Escuyerie du grād Turc.

Quell' est
sa grand e-
stable.

qu'il n'y a quasi Turc de compte, qui n'aye resne de bride d'une chaine d'argēt, & le mors & ferrure pareillement. Soit en paix soit en guerre, ledit Seigneur a toujours apres luy en main lesdits cheuaus. La reste cent nonante, sont pour la monture des jeunes hommes dont ay parlé, & pour celle des Esclaues qui sont nourris audit Serrail: lesquels le Seigneur monte quant il va en guerre. Cesdits cheuaus sont pensés generallement deus par vn homme, par telle sorte que cent hommes pensent les deus cens cheuaus:chascun a sis, ou huit apres le jour: & l'Escuyer par dessus a soifante apres. Tandis que nous sommes en propos d'Escuyrie, je veus encor' parler de la grand' estable du Seigneur là ou il tient de quatre mil a 4500 cheuaus, non qu'ils soient tous en vne estable, mais par cy par là: & sont pour monter la reste des gens de sa maison: & pour premierement monter les Esclaues qui du Serrail sortent a soude: car combien que quant ils sont dedans pour apprendre, on leur baille gages certains, ils ne les manient jusques au sortir, & pour ce qu'apres sortir ils n'auroient de long temps espargné, ayant dix, ou quinze, ou vingt apres pour jour, dequoy auoir cheuaus & habits. Le Seigneur au sortir, & pour aller en premiere guerre leur baille communement cheual & habit. J'ay dit en premiere guerre, car aus aultres, quant ils ont perdu leurs cheuaus, ils leur en conuient racheter de leurs gaiges, & en tenir chascun deus pour le moins. Mais sans sortir de propos, je veus dire des haras & Ca-

meaus en toutes les plus belles prayeries d'entour Constantinople, font, tout l'esté, haras qui se retirent l'hiuer en vng lieu dit, & plus prochain: du nombre on n'en peut dire, sinon qu'il est merueilleusement grand, & ceus qui les gardent ont pour jour chacun de trois a quatre aspres. Ils sont appellés *Ciongililar* & leur superintendant petit *Ciongilibasi* a quinze aspres, & y en a vng en chascun quartier, selon le nombre. Il y a ausi grand nombre de ceus qui pensent des Cameaus, & s'appellent *Deuegi* ou *Deuegilar* de *deneh*, qui veut dire vng Cameau, ausquels Cameaus pour continu & accoustumé trauail, & petite ou plustost nul le despense, les Turcs ont tout le nerf de leurs expeditions portant viures, finances, armures, metal, pieces pour fondre en artillerie en lieu opportun, pailions grans, & autres telles choses necessaires en camp. Deus Cameaus font quasi autant comme trois mullets, & feront lesdits Cameaus sans boyre trois jours, s'il est besoing : mais qu'ils rencontrent de la verdure, ou chardons, ou aiant pour jour vng picotin d'orge, qui là en lieu d'auoine se donne aus cheuaus & bestes d'expedition. Le nombre de ces animaux est quasi incredible, tellement qu'en vne longue peregrination le Seigneur aura deus cens mille Cameaus, comme par rapport de gens fidelles ay eu, qu'il auoit a l'encontre du Sophi dernièrement, & que Sultan Selim son pere a la journée de Calderandag auoit. Trois Cameaus sont pensés d'vn homme: car il ne les faut ne froter ni estriller, & souuent, voire en hiuer, les laissent coucher dehors: puis quant ils les veulent charger, il suf-

De ses palefreniers, & de ceus qui pēsent les chameaus.

De la force des chameaus.

De leur nourriture.

Le nombre d'iceus quasi incredible.

fist de s'assembler deus ou trois pour apporter la charge aupres de luy, puis il se couche tant qu'on luy ait chargé saditte somme ou chargé sur vn bast: puis seul se releue : qui est certes vng secours diuin. Sont tous gens de petit estat, comme gros bouuiers, qui les traittent & ont pour jour deus ou trois aspres. deus ou trois chefs sur ceus, selon le nombre, ont 13, 14, 20, aspres: il y a pour tout ce nombre d'escuyrie, vn *Arpaemin* maistre des prouisions d'orge, & de foin, qui quant le Seigneur est a repos, n'a charge que de l'escuyrie du Seigneur (car les harats & Cameaus en esté ne coustent rien) d'y pouruoir d'auoir tousiours bonnes prouisions de foins, pailles brisées, & orges ou auoynes. Mais quant on va en guerre il faut qu'il donne ordre pour le camp, qu'on y ait tousiours marché desdits viures a cheuaus pour ledit camp : & pour ce faire ha en sa compaignée deus cens hommes, plus que moins, a luy aider, & se nōment *Apagilar*, qui sont tous paies du Seigneur, l'vn plus, l'autre moins de sis a huit aspres: luy il a soixante aspres. L'escruiain ou cil qui tient les comptes vingt. Le *Cabaia* ou contrerolleur transte: car cela est par tout general, qu'il n'y a office qui tienne compte de mise & recepte ou de gens (soit que se soit) qu'il n'y ait aussi Escruiain & Contrerolleur sur tous ces affaires d'une si grand' Escuyrie y a vng *Imbrahor basfi*, ou vng grand Escuyer & vn petit ou *Cochinc imbra horbasfi* qui gouernent & disposent des affaires des Escuyries, & font deliurer les orges & foings par temps prefix, non seulement a ceus du Seigneur, mais aussi a ceus qui ont cheual a court, com-

me

Recep-
ueurs &
contrerol-
leurs.

me gens priuilegiés, amis, Capitaines, forains & Ambassadeurs, & pour ainsi distribuer ont aussi sous eus *Iazgis* & *cahaias* Escriuains & Contrerolleurs. Le grand *Imbrahorbassi* ha pour jour 500 aspres. le petit 200. Escriuains 30. *Cahaias* 40. Mais deuant que me partir de la maison, & passe-temps que le Prince prend, je veus (pour confirmation de cest argument, & confutation de ceus qui pensent que comme vne beste priuée de tout plaisir, ne se soulcie de faire chose qui soit de passe-temps) reciter qu'il ha en telle reputation ses maistres de Vollerie & Venerie ou Chasse, qu'a eus quasi seuls de tous ses officiers, baille charge de gens a luy fort requis & aimés. Car outre, ce qu'il donne au *Secmenibassi*, ou maistre Veneur, ou des Veneurs, & gouuerneurs de chiens, qui ha cent aspres le jour, il luy baille charge & gouuernement de deus cens Ianitzaires sous luy : & au *Tsacregibassi*, maistre Faulconnier, avec son estat de deus cens aspres le jour, donne sept cens Ianitzaires sous luy: qui est argument certain qu'il estime cesdicts personnages dignes de quelque honneur, pour leurs gros gages & commision. Le veus maintenant dire de la maniere qu'ils ont de nourrir les jeunes gens en Serrail, parce que le principal de tous est dedans le logis du Prince, comme ja ay dict en brief, pour ce qu'au premier liure en ay parlé. Quant par terre, ou par mer en guerre ou hors guerre sont prins quelques Chrestiens, quiconques soient (hors les Armeniens) tous les plus jeunes, beaux & de plus belle apparence pour la force, soient masles, ou femelles, sont volontiers pre-

Des gages des Maistres de la Vollerie & Venerie.

Des ieunes gens qui sont mis au Serrail de constantinople.

Ou sont prins les ieunes gens du Serrail.

sentés au Prince : & si c'est en lieu de là ou il soit absent qu'on les prent, le Bassia ou Capitaine qui les amaine les fait vestir de foye ou brocat d'or ou d'argent, a la Turquesque, & souuent avec quelque tasse d'or ou d'argent, ou autre chose pour present en la main sont presentés. Et si le Seigneur est present a la bataille mesme, on les luy presente comme on les trouue : lors le seigneur de quelque present ou gouuernement de pais fait recompense de son costé, selon l'estime qu'il en fait. Et pourtant qu'il y a a pratiquer & gagner avec le Prince, a luy bailler ainsi des Esclaves, il y a beaucoup de marchans gros & riches qui les vont acheter en la Mer noire, de là ou ils ont des Mingrelles, des Cercassi, des Moscouites, des Rouffes, & Lithuains : & selon la grand' excellence & beauté qu'ils ont, les presentent pour en auoir double pris, ou faueur a l'aduenant. Le Seigneur les ayant, enuoie toutes les femelles premier au Serrail de Constantinopoli, ou des Sultanes, aus conditions au premier liure deuant escrites. Les males les plus beaux il les retient en son Serrail pres de luy. Les moins beaux enuoie aus autres lieux comme en Galata, Magnesia, Andrinopoli, Brussia, desquels apres diray. Ceus icy estant renfermés pour cinq ou six, ou sept ans, & selon l'eage qu'ils y sont mis, la diligence qu'ils font d'apprendre, cependant on leur presche de leuer le doit, & faire profersion de la loy, a la mode qu'ay ditte au commencement de la religion. Ils ont maistres Eunuques, qui leur monstrent les lettres Arabiques, dont au jourd'hui, fors vne partie d'Europe, tout le mō-

De leur instruction en la loy Muhamedique.

de vse: & d'auantage la langue Turquesque laquelle s'escriit par caractere Arabique, comme l'Aleman- de par le Latin, ayant beaucoup moins de similitude: car la langue Turque est Tartaresque, qui n'a rien commun avec l'Arabique: puis leur ayant monstré vn petit de Grammatique, leur font lire & apprendre l'Alcoran par cœur, s'il est possible, affin qu'a tout jamais s'en sentent: & s'ils sont grans, comme d'auoir passé quatorze ou quinze ans, on leur faict apprendre les armes quant & quant: comme de tirer de l'arc, manier la cimenterre ou espée turque: jouer d'vne demie pic- que, & autres choses a eus vsitées: monter a cheual sans ayde, & puis sans estrier, apprendre a faire tourner court vn cheual, le faire dous au montoir, viste au partir, & autres telles choses a leur mode, jusques a tant qu'ils en sachent assés pour fortir, & estre en grace: & lors sont annoblis pour leur vie, exempt de tailles & impots, a gages de 10, a 20, & 25 aspres tous les jours, & païés par quartiers tant en paix qu'en guerre, pour tousiours estre prests & legers a partir au besoin de la guerre. La- quelle quant ils ont hanté long temps, & faict bonne preuue, on leur donne quelque place, pour prendre leurs gages, & les faict on Castellans, & d'autres offi- ces a eus vsités. S'il y en a qui ayent esprit de se faire cognoistre, ils peuuent estre les mieus venus du monde, & deuenir gouuerneurs de paÿs & Bassas: car là selon la vertu qu'on voit en l'homme apparence, on juge de Noblesse, & selon la preuue du temps passé se donnent les honneurs. Ceus icy ainsi nourris & en-

De leurs
estats
quant ils
sont mis
hors du
Serrail.

noblis s'appellent *Spachiel* & *Spachi oglam* & *Ulusagi*,
desquels plainement dirons, quant nous nombrerons

Des ieunes gens
qui sont au
Serrail de
Constantinople
estât hors
Galata.

les gens de guerre. Il y en a communement a Constantinople sept ou huit cens, & a vn autre Serrail, qui est hors Galata ou Pera, y en a fix ou sept cens, selon l'opportunité des guerres qu'ils fournissent, estants nourris en pareille condition que dessus : reste qu'ils n'ont pas tant de gratuités comme les autres, a cause que le Seigneur ne les voit si souuent : & aussi n'ont nuls cheuaus pour s'exerciter comme icy. Ils font toutesfois tous d'une mesme dignité, & sont nommés enfans du Seigneur : car vrayement ils sont les adoptifs : reste que ceus de Galata ont pour les premiers ans moins de gages, que ceus qui sont nourris a Constantinopoli. Ceus de Magnesia, là ou se tenoit Mustaffa premier n'ay de ce Seigneur, sont du tout en pareille condition, reste que quant aus lettres sont petit nombre. Les enfans de ces *Spachis* ici pour priuilege de leur pere, sont souuent receus ausdictes institutions, ou pour le moins aus gages de leurs peres,

Des Serrail
de Magnesia.

& en estat, qui est la cause qu'on les nomme *Spachi oglam*, c'est adire enfant de *Spachi* : pour ce que les autres se nomment *Spachi*. A la reste le Turc pour rien ne veut receuoir les enfans d'un Turc naturel, pour instituer là dedans, combien qu'il y en a quiluy donneroie et tous les ans cinq cens escus, voyre mille: pour ce que sous le priuilege de *Spachi* pourroient faire grosses traffiques, desquelles auroient immunité, au grand dommage des imposts & gabelles, & des deniers du Prince, dont il ne veut faire cette ouuerture a

Des enfans
de ceus
qu'ont esté
mis hors
du Serrail.

Turcs naturels
ne sont receus
au Serrail
& la raison.

son

son peuple, ni a homme qui aye grosse richesse, & pouuoir de manier gros deniers, mais en deus ou trois generations se finist ce *Spachi oglam*. Les autres dient qu'il les refuse, a cause qu'il se trouue mieus serui des estrangers ou Chrestiens, que des siens. Et quant a ce qu'on demande pourquoy ils ayment mieus se seruir d'Esclaves & estrangers que de leurs gens, dient vne responce fort Philosophique ou Naturelle, qu'ils sont mieus seruis ainsi : Pource que l'homme est d'une telle nature qu'il cognoist mieus le benefice de l'ennemy que de l'ami, & que les Chrestiens qui ont vne horreur grande des gens diuers de leur loy, & qui a cette raison attendent d'eus estans en leur puissance, tous les maus, & aduersités du monde, se voyans auoir pour tout ce mal là, tous les biens qu'ils peuuent icy estimer : & pour captiuité liberté, pour seruitude noblesse, & priuilege : & receuoir ce bien de l'ennemy inestimable qui est le Prince, plusgrant que n'auroient de l'amy. Pour cela sont contrains d'estre grandement fidelles : dont n'est de memoire d'homme que Chrestien regnié, ainsi nourri leur aye fait trahison. Mais seruent tous par plusgrande fidelité que les autres. Et n'est aucunement vray ce que quelqu'uns dient, que le Turc arme des Chrestiens non regniés : mais bien donne quelque fois a aucun Chrestien quelque charge de Turcs : comme il a fait au Gritti, qui aucc ce, auoit vne bende de Chrestiens du costé du Vayuode de Hongrie qui tient les parties du Turc. Ce qui n'est jamais aduenu a autre Chrestien qu'on sache : & encor' s'ettoit son compagnon & quasi pour lors omni-

Pourquoy
le Turc se
sert plus-
tost de
Chrestiens
ou estran-
gers que
de ses gés.

Habraham
Bassa.

Des enfans
des chre-
stiens sub-
gets aus
Turcs.

Faute de
Iouius.

Fausse opi-
nion du dis-
me des
enfans.

potent en Turquie Hibraham Bassa, qui loy donnoit cette charge & non le Seigneur: car il le vouloit faire en partie Voyuode de Boudin ou Hongrie. Il est bien vray qu'il y a quelques canonniers, & en autres offices particuliers, là ou quelques Chrestiens sont mis non en bende, credit ou puissance aucune, qui peult nuire ou ayder. Des autres Serrails, ou Bostans, ou jardins, il y en a quasi par toutes les bonnes villes, là ou sont mis (non pas pour apprendre lettres ou armes, mais afin de s'exercer en gros & dur labour) les enfans des Grecs ou *agemoglam* enfans du peuple Chrestien qui sont subgets aus Turcs, sont mis ausdits jardins pour y estre quelque quatre, cinq, ou six ans a s'endurcir au labour qu'il faut qu'ils endurent, quant ils sont faicts Iantzaires.

Et certes, quelque chose qu'en ait escrit Iouius, qu'ils sont mis audicts Serrails pour apprendre lettres, le contraire est verité: car si ce n'est quelque grand privilege & recommandation du maistre, a qui ils ayent bien serui, jamais ni entrent, sinon pour trauailler & labourer lesdicts jardins, desquels j'ay dict estre employé le reuenu, au plat du Seigneur. Mais pour en entendre plus aplain, & que tout aussi est plain de fausseté, quant on dit qu'ils Disment les enfans, j'en veus mettre la verité, pour oster la fausse opinion. Le Seigneur ha des gens propres a cest a faire, qui de trois en trois, ou de quatre en quatre ans, selon le besoing de gens, s'en vont par les pais de tous Chrestiens sugets au Prince, & vont de village en village, eus ou leur commis, demander au Papas ou prestre Grec, combien

il ha baptisé d'enfans qui ayent au deffus de douze ou quatorze ans, & au deffoubs de dixhuit ou vingt ans. A lors sur sa teste, & par son papier là ou les escrit, est tenu de respondre la verité : & s'il y en a quelcun qui soit mort, malade ou absent, est tenu par testation le dire. Lors tous ceus d'environ ledict eage sont assemblés, comme beaus moutons en vng troupeau : alors choisissent, non par disme, comme pensent les escriuains de Disme, mais les plus beaus, forts & roydes qui soient entre tous. Et là adient qu'vng pore pere, qui auoit la grace de nature d'auoir les plus beaus & forts enfans du pays, est contraint les perdre a toutes les esclites : car ils ne regardent pas comment, ne a qui il est, mais qu'il soit bon pour le seruice du Prince, & pour trouuier. Et ne se pouroit aussi auentureusement faire ce Dismage, voyant que plusieurs n'ont point, les autres vng ou deus, les autres plusieurs : dont ne se fait pas la a paye d'argent ou estime, mais cil qui plaist. Car autrement jamais n'auroyent fait. Lors ayant fait par tout leur cours, en ramentent chascun an d'esclite, quelque dix ou douze mille, a Constantinople, & les distribuent aus Baschiats & gros personages, aus labourens ayfés, & aus eures publiques, ou du Prince. Et qui vit jamais vng piteus cry de gens venans apres leurs enfans qui s'en vont en diuerse loy, & puissance & seruitude, je le vous laisse a penser. Car plus hydeus n'ay veu. Eus ainsi distribués, sont laissés là quatre ou cinq ans, selon ce qu'ils ont d'amis qui les facent venir au pres du Prince, comme pour estre *paltegis* ou porte-

Comme les
les Turcs
prennent
les enfans
des chre-
stiens leurs
sugets.

Distributi-
on des en-
fans.

Enquoy ils
sont em-
ployés.

boys en cuisine, ou *Bostangi* jardinier, ou autre petit office : & n'ont autres gages de leur maistre sinon de beau pain bis, & de l'eau a peine leur saoul, & vne fois l'an vnes meschantes braies, & vng petit roquet de gros drap ou de feutre, des fouliers, vng petit bonnet jaulne aigu, pour monstrier qu'ils sont esclaves du Prince : & sont tenus s'ils font quelque chose, ou s'ils gagnent, d'en apporter l'argent a leur maistre, fust il Baschia : a la reste d'auoir force coups de baston, s'ils ne besoignent bien & diligemment. Ceus qui sont a la ville soubs le Capitaine, qui vont deça & de là besoigner aus affaires du Seigneur, ou publiques, comme a seruir Massons, porter terre, pierre, sablon, ont espoir d'estre les premiers en soule. Ces autres icy plus tard. Leur toucher a tous, est sur la belle dure, pour accoustumer a viure en Camp. La folde là ou premier viennent, est vng aspre le jour, vn & demy, deus & demy, ou trois pour le plus, de quoy ils viuotent, & mainent vie de gens de pied. De la reste de leur vie, j'en diray en Camp. C'est asés d'auoir monstrier, la continuelle miniere de gens que le Turc ha par ces deus moiens. De nombre constant & certain ils font 300, ou 350 *Agemoglam* au jardin du Seigneur : dont les quatre vingts ou cent, ont la charge de la fuste du Seigneur, avec la suite, & ont pour jour vng aspre & demy, deus au plus. Ils ont par sur eus ung *Bostangibassi*, comme ja ay dict, qui leur ordonne leurs offices, ayant gages de 40 a 60 aspres. En Andrinopoli font 300 communement aus jardins, a pris, & maistre comme dessus. En Brusse, & en

Magnesia, & quasi en tous beaux lieux pour faire jardins, font 50, 100, 200, selon l'exigence du lieu: a pareil traitement, & maistre que dessus. Par tel nombre qu'au raport du *Bostangi Iazgisi*, ou du Contre-rolleur des jardiniers, doiuent estre plus de quatre mil en tout, pour le fin moins. Il y ha a Constantinopoli vng *Aga Agemoglam* capitaine de 5 a 6, ou 7000 de ces compagnons, selon le besoing qu'on a de les tenir a l'affaire du Prince: icelluy a charge de les renclore par bandes en leur lieu: & au matin de les enuoier par compagnies, de deus cens, troys cens plus ou moyens aus affaires qu'on en a aus naues ou galleres, ou aus journées & gages de particuliers, là ou ils vont a journée, & reçoit pour eus, cestuy là qui les commande pour son maistre. Il a chacun jour dix mille aspres pour les entretenir & payer, & les vest moyennant quelque argent dauantage, deus fois l'an, de gros drap bleu de Salonique: puy peu a peu, selon leur diligence, les fait monter a aller seruir les bandes des Ianitzaires grands, pour aprendre la traffique des armes parmi eus. Les gages, dudiect Aga ou Capitaine font 60 aspres. Cette menuë canaille icy, quelque fois se leue contre la ville, si bien qu'on est contraint se garder la maison ferrée, de peur qu'ils ne vollent les maisons: tellement qu'a nostre arriuer a Constantinopoli auoyent voulu saccager les Chrestiens & Iuifs, & vne partie des Turcs, durant que le Seigneur estoit absent en Bagdet, contre le Sophi: si bien qu'ils tuerent leur Capitaine, & autres plusieurs gros personages, pource qu'a cause qu'ils sont Escla-

Du capitaine de ces enfans.

Mutinerie faicte par eus & ce quil en aduint.

ues du Prince, personne ne leur ose toucher, & ont la liberté des armes, d'arcs & fleches, & ceus qui n'en auoient, en alloient voller aus boutiques. Dont au retour du Prince, en furent jettés en la mer enuiron cent cinquante de nuit : & fust ordonné que la nuit seroient enserrés comme moutons, & iroient par petites bendes aus affaires destinées. Comme ausi parauant auoir faict Hibraim Bafsia aus Ianitzaires : qui pour vne sedition, & autres maus qu'ils faisoient de nuit, les fist tous réclorre en vne grande maison pres la Mesgeda, de Sultan Selim, là ou faut que tous la nuit se trouuent sans legitime empeschement, ou sans estre mariés & residens, sur peine du priuation de leurs gages. Congneus ces compagnons icy, & leur education, il faut venir a assembler la Camp, si toutesfois nous auons premier dict, ce qu'en guerre & hors guerre est commun. Les seigneurs Turcs, d'une grande & plus que hannibalique industrie a conquerir, & a tous autres superieure en garder ce qu'ils ont conquis, ont tous jours des gardes de frontieres, & protecteurs ou augmentateurs des limites conquis, lesquels offices ils commettent a pauures Capitaines, pour auoir occasion & cause de s'enrichir sur les ennemis : & sont communement du nombre de cinquante ou soixante mille hommes exempts de tailles & imposts, qui sans receuoir autres gages que leur conquests, seruent au Prince durant que la guerre n'est pas vniuerselle, en tourmentant l'ennemy. Et quant la guerre se faict, vont en gastsants & courant vn jour ou deus deuant l'ost, affin que tout le plat país soit net, ou alors ne sont seuls ou

Punition
de Ianit-
zayres.

Gardes de
frontieres.

en petit nombre, mais aufsi tous les bannis, cassés, & autres larronneaus s'adjoignent avec eus pour la pillerie : qui est vn inestimable secours qui rien ne couste en paix. Ils ne font qu'estre aus escoutes, sans vexer le voisin, mais durant guerre, jamais n'ont cessé de leur auantager. Ils sont du costé de l'occident, ou Romely ou de Grece, le nombre qu'ay susdict, & se nomment *Aquangis*, ou *Iquingilar*, qui veut dire gasteurs. Du costé du Sophi, ou de Leuant, ou de Natolie ou Asie, il y en a nombre peu moindre qui s'appellent *Curts*, ou *Curtilaret*, sont la pluspart montagnois desesperés, des montagnes d'Herminlu ou d'Armenie, entr'elle, la Mesopotamie, Chorassam, & Perse ou Medie : lesquels Xenophon en l'expedition de Cyrus contre son frere appelloit Charduchy : & sont peuples qui estoient libres, deuant que la pluspart d'eus fussent subgets au Turc. Ils gardent que le Sophi ne descende par deçà, premier qu'on y ait donné ordre, en soustenant la force de l'ennemy. A ce dernier voyage du Turc contre le Sophi l'an 1549, lesdicts Curts ont esté destruits. Deuant que je d'escruiue aucune chose, je veusicy dire, que tous ceus, qu'icy apres j'escriray, sont payés en guerre & hors guerre, fors les *Asaplar*, qui sont aduenturiers, leués par pais, dont y en a quelque petit nombre d'ordinaire, les autres incontinent sont renuoyés : & sont de si peu d'estime, que quelque fois ils seruent de pont aus gens de cheual pour passer par les bourbiers, dont essayent le gué. Maintenant pour bien entendre tout leur ordre de guerre, &

Autres
gardes de
frontieres.

Charduchi

Aduantu-
riers.

La garde
premiere
du Prince
appellés
Solalar.

Leur nom-
bre.

Leurs ga-
ges.

Leurs ha-
bits.

n'obmettre rien, ie commenceray a descrire l'ordre, lequel tant en chemin comme en pause ou logis, ils tiennent au pres du Prince. Premier le Seigneur pour sa garde a de vieus souldars, appellez *Solalar*, qui ont esté ja long temps Ianitzaires, & font grandes preuves d'armes, comme d'arc & flesches, cimenterre, hacquebute, laquelle ils laissent quant ils font *Soulacs*, de peur de l'estonnement du cheual du Prince, & font du nombre quelque fois 200, ou 300, l'autre 400, 800, selon le vouloir du Prince, qui augmente ou fait diminuer le nombre a son plaisir. Ils ont chascun de cinq a sept aspres: & ont deus *Solac bassi* ou Capitaine a chascun 35, ou 40 aspres, reste que jusques a tant qu'ils soient auctorisés, & mis en plus grandes dignités, ils sont tousjours subjets a l'*Aga* ou Capitaine general des Ianitzaires. Outre leurs gages ils ont vne fois du Seigneur vn burc ou haut bonnet a leur mode, fait de fil d'or trait, & vne fois l'an des habillemens: asçavoir vn saye dict *duliman*, des chemises que tous portent fort longues, & autres besongnes a eus visitées: & leur est tousjours tenu cet ordinaire, jusque a ce qu'ils soient en plus riche estat, ainsi comme aus Ianitzaires, tous se donnent vne fois l'an des habits, vne robe, des bragueffes, vn couffac ou large ceinture, des fouliers propes de Ianitzaires, & vne chemise. En sorte que le Prince donne a trois fortes de gens des habits par leur paureté, aus *Agemoglam*, aus *Ianitzaires*, & aus *Soulacs*: a d'autres moitié par besoing, moitié par amour: comme aus jeunes enfants & jeunes femmes, tenus aus Serrails: aus autres par honneur & richesse

& richesse. Aus trois premieres bandes de gros drap communement bleu, qui s'appelle de Salonique, pour se que les Iuifs qui en grand' multitude habitent en Ssalonique le font, dont les Turcs n'ont encor' vsage: aus seconds draps de soye, & deus fois l'an, aus deus Pasques grandes & petites : aus tiers pareillement aus deus Pasques de drap d'or, & sont les Baschiats ou Mareschans du regne *Defterderler*, ou generaus, qui sont deus, l'un du costé de la Natolie, l'autre du costé du Rornly ou Grece. Les *Beclerbey* gouuerneurs des Provinces, qui sont sept en nombre, le *Saous bassi* & *Imralemaga*, & quasi tous hommes de grosse charge, ont lesdicts vestemens. Mais de ces vestemens retournons a propos. Ces *Soulachs*, lesquels auons dict estre la garde premiere du Prince, ont pour office, quant il est sur les champs, de garder qu'il n'y ait homme sinon appellé, qui parle ou approche du Prince, fors le Baschia Visir, qui souuent en allant, va coste a coste de luy : & quant il passe quelques eaus a cheual, ils sont tousjours coste a coste : & si elle est profonde, ils se mettent a nager au pres de luy, car tous quasi sont faits a nager. Quant est au Camp, ils ont leur paillon planté par diuers endroicts, tout aupres & autour de celui du Prince : & combien qu'au reposer les Capigis ou portiers soient gardes, toutesfois ceus icy ont gardes aussi par quartiers ou veillée : & brieffont ceus que le Prince garde au dernier souspir, pour sauuer sa personne : & s'il est de necessité a fuir là ou ils sont duis, quelque aage qu'ils ayent courans comme vng cheual. Les prochains apres sont les Ianitzaires, qui

Drap de
Salonique.

Leur office.

ont esté nourris a la mode qu'ay dessus dicté, & sont aujourdhuy de nombre douze mil feullement, combien qu' auparauant de Sultan Selim ils fussent quarante ou cinquante mille, par lequel grand nombre ont conqueſté le monde, ainsi qu'on voit. La cause pourquoy il les diminua ainsi de nombre, en tuant ou faisant jetter en vng sac en l'eau la plus part, est qu'il voyoit qu'ils auoient la puissance de l'empire, & d'y eslire qui ils vouloient. Car luy ayant chassé son pere Bayazet, & fait empoisonner, ils l'auoyent fait Prince, & aydé a tuer ses freres & parens, a la maniere des anciens routiers des Romains, qui eslisoient & tuoyent leurs Empereurs a leur plaisir, ce qu'ils faisoient, tant par largitions, & qui plus leur donnoit, estoit Empereur. Se voyant donc paisible iceluy Selim, & qu'il estoit paruenue a ce bien par lesdicts Ianitzaires, qui auoient le pouuoir, ayans esté payés, de luy iouer le mesme tour, qu'ils auoient fait a son pere, & a beaucoup de ses predecesseurs, & aussi qu'il auoit cela de coustume, qu'il inuitoit & incitoit les trahistres plus que homme du monde, & incontinent apres en depeſchoit le pais: ainsi feist donc des Ianitzaires, qui de quarante mille ou plus, aujourdhuy ne sont que douze a treze mille, gens fort vaillans, & exercés a labour, sobriété & obedience. Leurs armes sont arcs, cimenterre, & harquebouse a long tuyau, desquelles ſcauent diuinement vſer. Ce sont tous gens de pied, se tenans pres de la personne du Prince, pour a l'arriere garde conuenir. Leurs gages sont aspres & demy, deus, trois, 4, 5, 6 aspres & demy pour le plus.

Des Ianitzaires.

De leur diminution & la raison.

De leurs armes.

Leurs gages.

Ils ont Capitaines, dizeniers, centeniers : & le capitaine general, qui se nomme *Iamtzari aga*. Le dizenier se nomme *Odabasi*, quasi maistre d'une chambrée : car de dix en dix ils font vne bande & vne table ensemble. Là ou il y en a ung d'eus qui aprend & qui sert de vallet & chambriere, & maistre d'hostel, comme ja ay dit L'office de ce chef, ou *Odabasi* est de regarder qu'il ni en aye pas vng qui faulle au giste qu'il n'enuoye, quant ils sont au pres des villes (car jamais ne pausent ou campent dedans les villes) que deus de la bande pour le plus, pour apporter viures, sinon que quelque vrgente necessité y feust, ou affaires particulieres. Lors les vngs retournés, les autres y vont. Davantage, le chef garde qu'ils ne prennent aucunement querelle entr'eus, & qu'ils ne desrobent rien, car ce sont les deus choses les plus aigremēt punies, qui soient entr'eus : que s'il y a quelque querelle entr'eus, ou quelque injure, baterie, ou larrecin faict a quelque pauvre homme, & le dizenier ne la punisse, premier qu'elle apparaisse au centenier, dict *Iaiabasi*, l'*Odabasi*, ou dizenier en porte la peine, s'il ne donne juste & peremptoire excuse : voire, y eust il cas qui meritaist la mort, il la porte. Car alors le centenier va a *Taga* ou capitaine general d'iceus, & luy communique le fait : cestuy cy au Bassa : le Bassa au Prince, si la chose le merite : ainsi est gardé vn ordre le plus diuin du monde. Car pour le premier ils sont sobres merueilleusement, & en nourrirés vingt, de quoy vous ne contenterés quatre des plussobres & moins yurongnes & gourmans de deça. Pour le second, ils ne

Leurs capitaines.

Des crimes plus grièvement punis entr'eus.

De leur sobriété.

De leur
Viande de
pouldre de
chair se-
chée.

boyuent point de vin, en Camp principalement, au danger de cinquante coups de baston pour vne fois: & n'ont autre chose qu'un peu de ris cuit, avec un petit de poudre de chair seichée au Soleil: laquelle se nomme Pastruma, quant principalement ne s'en trouue de fresche, & pour boire, de belle eau. Et pour la grand' obediencie ne verrés là les regnieurs de Dieu, vaillans au village: & qui tuent tout sur le bon homme, & au surplus monstres de tallons en guerre. Car là les Souldars obeissent aus Capitaines inferieurs, ceus icy aus superieurs. Le contraire est en beaucoup de lieux. Les Capitaines disent estre subgets aus Souldarts, & ne cherchent par plus que trop cogneuë & dommageable experience, qu'occasion d'aller, faignant venger l'injure de quelque querelleus, destruire quelque pauvre village, bourg ou metairie: si bien que l'ennemy ne scauroit a grand' peine auoir pensé les maus qui se font par faute de ladicte obediencie & sobriété: mais de cecy j'en laisse parler a la clameur populaire, & lieux destruits: & au parauant pauvres Capitaines, plus enrichis en leur pais en demy an robant le peuple, que jamais tous ceus de leur race n'en gagnerent sur les ennemis. Mais pourtant que les pauvres Ianitzaires n'ont pas grans gages, ni autre que pour auoir du pain, le Prince leur baille a dix vng Cheual, pour porter un sac de viures, & a vint un Cameau pour porter un paillon & de petits tapis, pour dormir dessus. Leurs Capitaines, seuls entr'eus font a cheual. Le dizenier ayant dix ou douze aspres le jour. Le centenier ayant qua-

De ce quil
leur est
baille oul-
tre leurs
gages.

quarante aspres. Le Capitaine general a l'an sept mille ducats de *timar*, c'est a dire rente, qui se prend a fonds de terre en diuers lieux, sans venir d'argent, ou trezor du Prince. Il a d'auantage dix mille aspres pour faire quelques banquets aufdits Ianitzaires, qui quelquesfois la semaine se trouuent a son logis faisant la court, & ce font principalement en temps de paix, le Seigneur estant a Constantinople. Leur habit ne dif-
 fere des *Soulachlar* que de bonnet seulement: car les Soulachs ont leur bourc droit en amont, avec vne belle plume droite, quasi semblable a vne queuë d'Aigrette, & est boutée en vn fourreau d'argent doré, deuant le front, le tout allant en haut en pointe. D'auantage il est de fil d'or, & celluy des Ianitzaires n'est que de feutre gros, & fait a la forme d'vn seau, puis rabatue vne grand' queuë par derriere, proprement a la mode d'vn chaperon Parisien, hors la couleur qui est blanche, & quant elle est salie, se reblanchist d'vn papin blanc, qui tient comme forte colle. Je ne veus en ce lieu obmettre vne grande gratuité qui du Prince Turc est faite a ces compagnons icy, & est, qu'eus estans mariés, & ayans enfans, quant ils viennent a la paye, les voyant & estant bien informé leur Capitaine, on croist leur paye pour leursdits enfans vn aspre le jour, jusque a ce qu'il puisse estre mis en lieu de gagner sa vie. Quant ils ont bien long temps serui en guerre, & que l'eage les garde de continuer, on les met en quelque garnison, ou en quelque village, là ou ils prennent quelques gages assés pour viure. Le pareil est fait quant par faute de grace sont cassés, & cela soit

Des gages
du Capi-
taine.

De leur ha-
bit.

Laquais du
Prince.

des Ianitzaires & gens de piéd. Lesquels pietons, sont seulement ceus ici, & les *Soulachs* avec quelque dix mille *Asaplar*. Je ne veus point ici reciter vng quatre vingts ou cent Laquais, & excellans coureurs qui sont au tour du Prince, car ils seruent plustost a plaisir de course, qu'a vtilité de guerre: & outre veus aduertir, que ce que j'escri ici est ordinaire de la maison du Prince: car les Capitaines generaus des diuers pais, en ont sur eus encor' grand nombre: ce que je diray en son lieu. Maintenant il faut par-

Des gens
de Cheual
du Prince.

ler des gens de cheual. Ils sont d'ordinaire a la court du Prince trois mille *Spachis* ou *Spachi oglam* tous nourris, comme dessus ay dit, ou enfans premiers nais d'iceus, ja toutesfois idoines a l'office paternel, en extraits de Ianitzaires, qui ont seruy cinq ou six ans.

Des gages
des Spachis
ou jeunes
du Serrail.

Car jamais autrement le Turc ne permet aucun jouir d'immunité ou noblesse, de quiconque il soit fils (fors la race du Prince, & lignée d'Otomans) jusques a ce que par office & bonne diligence il puisse représenter la personne de son pere, d'effet & non de parole seulement. Leur gages sont pour le moins de dix aspres,

pour le plus de vint & cinq: qui en a dix est tenu d'auoir homme & deus cheuaus en guerre: qui en a quinze, trois cheuaus: qui en a vint, en a quatre: qui vingt & cinq, en a cinq pour le plus commun, ainsi que bien souuent pour le fin moins qu'ils puissent estre, sont pour trois mille, six ou neuf mille. Ceus icy portent bandiere blanche, & vont a la main dextre du Prince, ou au costé dextre de l'armée. Il y en a de l'autre costé

Des nom-
més Seli-
ctalar.

pareil nombre, de pareille condition, qui ne different que de nom & de bandiere: leur nom est *Selictarlar*, leur estandart est rouge. Les tiers sont deus mille a l'Arriere-garde de la personne, & sont nommés *Ulusfegilar* Souldats rentés, ayant bandiere mi partie de blanc & rouge, comme pour conjoindre les deus autres bandes. Ceus icy tous sont la tierce garde du Seigneur. Les Souldachlar premiers, & les Ianitzaires sont les seconds, qui a reposer ont leurs pauillons tout a l'entour de celluy du seigneur, comme pour tierce muraille, les cordes toutes entrelacées ensemble, si bien qu'il ne seroit possible que cheual ne beste peult d'illec approcher. Au tiers lieu sont ceus dont a present j'ay parlé, avec leurs pauillons tout en tour, fors au deuant ou est le Porte-enseigne, & Saous & Capigilar. Les Spachis ont de vint en vint vn Capitaine, nommé *Bolucbassi*, quia pour jour trente aspres. Leur Capitaine qui se nomme *Spachiaga* a le jour quatre ducats: l'Escrivain & Contrerolleur l'vn quarante, l'autre cent aspres: & comme j'ay dit au commencement, il n'y a si petite bande qui n'ait son *Iazgi* ou Escrivain, & son *Cabaia*, que j'appellerois volontiers Sergeant de bande entre ceus icy, sinon qu'il a beaucoup plus d'affaires. Le Capitaine des *Selictarlar*, appelé *Selictarbassi* ou *Selictaraga* a deus cens cinquante aspres, ou cinq ducats pour jour, *Iazgi* & *Cabaia*s ou *Protogero* comme dessus. Les *Ulusfagiaga*, qui sont deus a chascun millier d'hommes, ont chascun cent cinquante aspres. Entre les *Ulusfegilar* icy y a quelques vns qui n'ont pas esté nourris au Serrail avec les Spa-

De l'arriere
garde du
Prince.

Du Capitaine des
Spachis, &
autres offices d'en-
treus.

Du Capitaine des
Selictalar.
Du Capitaine de l'
arriere garde
de du Prin-
ce.

Des Caripoglam.

Les armes desdittes bandes.

De leur dextérité a tirer de l'arc

Des gouverneurs de Prouinces només Beclerbeis

chis, mais on fait longue preuue avec les *Caripoglam*, desquels apres diray, puis ont esté mis en ceste bande pres du Prince. Ils sont enuiron deus mille de *Caripoglam*, qui sont pauues compagnons, ainsi que sonne le mot *Carip*, qui par habilité & bon seruice ont esté esleus d'entre les *Aquangis* ou *Curts*, ou autres bandes d'*Asappi*, & mis en ceste multitude, par preuue de bien manier les armes & vn cheual, par faire tourner & courir par grand dextérité. Ces derniers icy suyuent a l'Arriere-garde. Les armes dont vsent toutes ces quatre bandes, sont l'arc, la cimeterre avec la rondelle, certaines demis picques, & quelque Spons. Le Prince fait porter des armures pour vng quarante ou cinquante mille hommes, qu'il ne baille sinon a quelques vns des plus dextres, qui incontinent qu'ils ont fait, les rapportent a l'armurier, & encor' ne sont autres que cuiraces, ou chemises de maille, & morions ou salades, la reste du corps nud, pour la debilité de leurs cheuaus. Ils sont tous grans & seurs archers, si bien que beaucoup d'eus tirent deus ou trois fleches tout d'vn coup: dont y a vne grand' multitude & suite d'*Ocgilar* faiseurs de fleches, & de *Iaygilar* ou Archers. Voyla ce qui est ordinaire enuiron le Prince. Dont deuant que d'aller loing en Camp, il nous faut sçauoir que les gouverneurs des Prouinces, qui s'appellent *Beclerber*, ou *Béglerbey*, ou *Bassalar*, ont chascun vn nombre des gens, que ja auons nommé, a sçauoir de Ianitzaires & Spachis: car se sont les deus plus fortes pieces de leur guerre, & que souuent sous le nom seul de Ianitzaire, se con-

tient

tient le Soulach, & Afap, s'il est hacquebutier: comme foubz, le Spachi, le Selictar, Vlufagi, Catipoglam, & toutes gents de cheual.

Parquoy, pour entendre le grand apareil qui se peut faire en vng camp Turc, extreme, nous dirons seulement les noms desdits *Becler beylar*, pour sçauoir combien chascun ha de gens en sa charge: & par apres, au lieu du reuenu, les repeterons, pour sçauoir le nombre des Capitaines ou *Sangeachi*, qui sont sous eus: & generallement l'incredible puissance. Ce sera a present assés, de peur de sortir de propos, dire qu'ils sont sept Beclerbeis, vng en la Romly ou Grece, & de toute la partie d'Europe qui est subgette au Turc, qui a sous luy trente mille Spachis, a 200 ducats l'an pour chascun. En outre vingt mille de plus patures, qui ont moins de cent ducats par an: ce qui se prend des deniers & impofts faits sur les villages, là ou ils ont leur assignation par leurs Capitaines: & tous ceus icy qui ne sont plus a la court du Prince, mais ont leurs rentes ou gaiges sur le bon homme, s'appellent *Timarli*, comme de rente fonciere ou vsufructiere: car Timar c'est fruit. Du costé de l'Asie & de l'Afrique, y en ha sept. Le premier se nomme Natolianum Beclerbec, & ha dix mille Spachis. Cil de Caraman, jadis nommée Cilicia, cinq mille Spachis. Celluy d'Amandole ou de l'Armenie, sept mille Spachis: & peut leuer des Turcs, comme ay susdit, jusques a 30000. Celluy de la Mesopotamia ou de Merdin, dix mille. De Damascho 20000 Spachioglam. Du Cayre dit Mis-

Du gou-
uerneur de
toute l'Eu-
rope qui
est subiette
au Turc.

Des autres
gouuer-
neurs du
costé de l'-
Asie & A-
frique.

fir ou Egypte, seze mile *Spachis*, & trente mille Ianit-
 zaires, pour-ce que le peuple est là fort subget a reuol-
 te, comme par apres diray. Dont tout le nombre,
 a prendre par simple & comptant, tant la maison du
 Prince, comme la charge desdits Beclerbeylar fait deus
 cens mil dixhuiſt cents hommes : entre lesquels je
 compte dauantage foixante mille Acangis, & trente
 mille Courts seulement, lesquels en ce nombre ne cou-
 stent rien au Prince : & en guerre viuent sur le bon
 homme. Mais si nous voulons prendre a la verité,
 comme il est, qu'il n'y a Spachi qui ne doie auoir au-
 tant de cheuus & d'hommes en guerre, comme il ha
 de fois cinq ou six aspres a despendre, nous trouerons
 le nombre triple pour le moins, qui seront plus de cinq
 cens milles hommes: car je laisse les Ianitzaires & Ca-
 pigi a part, pource qu'ils sont personnes seules & pau-
 ures. Dont pour vser de multitude grande, ne luy
 est ja besoing vider vng pais de gens pour secourir l'
 autre : en ayant en si grande abondance d'ordinaires.
 Si dont il fait la guerre du costé de l'Asie ou Natolie,
 il fait marcher deuant quelque temps ceus qui sont du
 costé mesmes de Natolie: comme contre le Sophi,
 Tartares, ou autre: il baille l'Avant-garde des gents de
 ce costé là pour faire l'Avant-garde, & leur donne Ca-
 pitaine general, ou vng Bassa, ou vng desdits Becler-
 beis, dont ay parlé. Tellement qu'il fait & situe ses
 Garnisons ou Arrierebans des proches voyfins dont
 doute auoir guerre: qui est grand secours pour ses
 gens de guerre de les deliurer de grandes & longues

Le nombre
 de l'armée
 du Prince.

La condui-
 te des gens
 du Prince
 en fait de
 guerre.

cheuauchées. Si c'est Romly ou en l'Europe, ceus de ce costé de deça aussi doiuent preceder, comme auant les chemins mieus conigus avec les ennemis, & leur chef est volontiers le Beclerbey de la Romeli ou vn Bassa tel qu'il plaist au Prince : & estant ainsi l'Avantgarde de ceus du pais, le Seigneur garde l'Arriere garde avec luy, pour secours s'il aduient mal a la pointe ou aus ailes : & alors enuoye ceus de l'autre pais : & s'il est besoing lui & sa garde si met, là ou ce fait, le plus fort de la Guerre. Qui s'il aduenoit qu'il perdist tout ce nombre, qui est quasi impossible, il ha encor' pour recours, ce que les Princes de deça ont pour principal & entier, de leuer & Souldoyer gents extraordinaires. Car morts tous ses gents, tous leurs gages reuiennent en ses mains, tant de Timarly, comme des gages en argent de sa maison. Il nous reste a cette heure de mettre de la suite: puy apres nous parlerons des estats & gouuernements du pais, & des finances.

Ils sont quelque seze mille *Sarrachille*, ou Selliers & faiseurs de mors de brides, & autres acoustremens pour cheuaus, qui ont chascun de sis a dix aspres le jour, pour estre subgets a'fuyuir le Camp par tout là ou il va, a leurs despens : & pour cela sont payés autant en Guerre que hors Guerre. *Hebegilar*, ou Armuriers, sont seulement du nombre de cent cinquante hommes a ferrer & porter les arnois sur les chameaus, & a les liurer & receuoir entre ceus a qui on les preste en necessité, comme ay fudist : car les Turcs communement en guerre ne se confient ni vsent d'armes, mais seulement de viffesse de cheuaus, ou d'assiduité de che-

De la suite de l'armée du Prince & premiere-ment des Selliers.

Des armuriers.

miner sans repos, & de multitude tolerance & sobriété. Ceus qui communement vsent de ces armures, sont appellés *Delilar*, fols, ou *Behadur*, vaillants, qui s'assemblent deus ou trois cents, plus ou moins, pour aller descouvir & espier au Camp des ennemis, & autres affaires hazardeus : comme embusches, escarmouches, ou autres dangers : & s'appellent *Dely* pour ce qu'ils s'en vont mettre tout de gré, & sans peur, au manifeste peril de mort. & *Behadur* vaillans, pour ce que s'ils en rechapent, ils sont estimés gens de bien & mis en grant honneur & folde : & pour cela portent vn habit tout different des autres : assauoir vn grand chapeau de la forme d'vn boyceau, pendant jusque sur les espaules, couuert de plumes, ou de deus ailes d'Aigle, & ont des esperons longs d'vn pié, a la Hongre, vne peau de Lyon, ou de Leopard, sur les espaulles, & principalement ceus qui ont tué quelqu'un ou quelques vngs dans le Camp de l'ennemy. & quant tout est dit, ils sont plus dignes & donnent plus d'argument du premier nom *Dely* (pour lequel toutesfois tueroient vn homme) que de vaillance. Aussi jamais ne viennent en plus grande dignité, pour la debilité de leur cerueau : mais leur est bien donné quelque trois cens ou plus Sultains ou Ducats par an, pour exciter les pauvres a hardiesse. Des autres qui vsent d'armes, n'y a gueres que les premiers de chascune bande, hors les Ianitzaires, qui jamais n'en vsent, je dy que le Prince leur baille. Et incontinent apres le choc donné, qui a bien fait son deuoir, est creu en folde : & qui mal, a la teste tranchée : pource que peine & profit, honte

Les merites & peines des soldats.

honte & honneur sont les deus ailes de vertu. L'une la fait croistre par force, l'autre incite la personne ja fondée. Et y a bien plus, que quant la pointe des Aquangis, ou Curts, & des Asplar ou Aduanturiers est rompue a peu de perte, & pour leur donner courage, sont tués des leur quant ils retournent en derriere sans raison : & pour cette crainte meurent en gens de bien. Les susdits Armuriers qui m'ont mis en ce propos, ont chascun de sept a huit aspres. Leur *Hebegibassi* ou Capitaine, soixante. Leur *Iazgi* & *Cahaia*, chascun trente. Ils sont environ deus cents bombardiers & canonniers & fondeurs d'artilleries, chascuna de quinze a trente aspres, & plus, selon leur merite. Car les Turcs ont cela, que pour bien recompenser vn bon ouurier d'vn art, jamais, ou peu de fois (& ce seulement quant l'eage ou empeschement le garde d'vser de sondict art) ne l'ostent de son office, pour le mettre en vn autre plus honorable, comme de pallefrenier le faire Prestre, Chanoine, Abbé &c. Mais luy continuant l'art qui l'a mis en honneur, luy donnent autant qu'il merite, qui possible est (plus qu'a vn Capitaine ou homme d'honneur) plus grand. Le Turc a de coustume, quant il va en longue & difficile expedition, & là ou par la difficulté des chemins le lieu est malaisé pour tirer l'artillerie, de la faire porter en pieces, comme ay susdit, en parlant des chameaus qui la portent: puis pres les limites de l'ennemy, ou apres auoir passé le mauuais chemin, la fait fondre. La pluspart de ces bombardiers icy sont Ponentins ou Occidentaus, a-

Les gages
des Armuriers.

Maniere
de porter
artillerie.

D'ou sont
les gens de
l'Artillerie
du Prince.

sçauoir François, Italiens, Espagnols, Allemans, Hon-
 gres regniés & Chrestiens. Ils ont aussi leur *Topgi*
basfi ou chef, qui ha 60 aspres le jour. L'escruiain &
 Contrerolleur, comme dessus. Ils se nomment en
 Turc *Topgilar*, & leur chef *Topgibasfi*. *Arabagiler*,
 charettiers d'artillerie & gros bagage, comme de bois
 pour les ponts, sont trois mille, ayans de six a huit as-
 pres. Leur chef *Arabagibasfi* 40. *Macterler* tabourins,
 & *Zurnalar*, fibres ou haubois desquels ils vsent en
 guerre, deus cens ou deus cens cinquante, chascun a de
 quatre a cinq aspres. *Macterbasfi* 30. Ils sont subgets
 aussi a l'*Imralem aga* ou *Miralemaga*, qui est chef des
 Bandieres & Porte-enseignes du Camp, & qui est Por-
 t'enseigne de la court, ayant d'estat quatre Sultannins,
 ou deus cens aspres par jour, qui font par an mil qua-
 tre cents soixante ducats.

Des gages
de leur chef

Des char-
tiers de l'
artillerie.

Des Ta-
bourins &
fibres.

De la mode des Tabourins, j'en ay dit aus banquets,
 au premier liure. Ils sont d'eus a deus gros tabourins
 sans tymbre sourds, sur lesquels ils frappent par deuant
 & par derriere : par deuant d'un baston retors & re-
 uers : par derriere, d'une verge. & tous d'un tel accord,
 qu'il semble qu'il n'y ait qu'un tabourin a la bande, ou
 en tout le Camp. Il y en a vn autre, qui a deus ta-
 bourins d'airain, faits a la mode de deus petits chau-
 drons, qui par dessus sont couuers d'airain, & vraye-
 ment ce sont les tabourins des anciens Traces. Ces
 deus petis tabourins, sont sur l'arçon de la selle a cha-
 scun costé vng, a la mode de leurs plats, que toutes
 gens de cheual portent au costé dudit arçon. Cedit

petit plat, lequel je ne veus obmettre, est fait a la mode d'un cul de pot, couuert d'un couuercle d'argent le plussouuent : aussi que communement ledit pot est d'argent, ou de cuyure doré pour le moins aus bien pauvres. Là dedans toutes gens de cheual ont de coutume porter leur chair, vn chappon rousti ou bouilly, ou autre viande, sans ce qu'elle s'esuente ou gaste pour porter : & cela fert, quant on fait long chemin sans repaistre. Dont lefdits petis tabourins sont a cette mode, sinon qu'ils sont plusgrands & ronds par embas. Ils les touchent de petis bastons de bois, dur, frappant dru merueilleusement. Il y a le tiers qui sonne de deus plats d'airain creus, faits a la mode de deus petis bouclers, sinon que les anes sont par dehors, & frappent de cela l'un contre l'autre, qui fait vn grand bruit, a cause des larges borts. Ils sont communement deus *Zurnalar* ou chalumeleurs qui sonnent comme les haubois de village de deça, par mode que là ou nous auons icy a vn tabourin trois personnes, ils en ont communement six ou sept, deus *Zurna* ou fifres, deus grans tabourins, & les deus autres a nous incongneus avec le platier. Il est de besoing a ces tabourins d'estre a cheual, s'ils peuuent, fors que ceus des Ianitzaires & pietons : car les deus tabourins d'airain ne peuuent estre sonnés, si vn autre que cil qui les sonne ne les soustient. Il y a dauantage tout cecy, a la maison du Prince seulement, soixante ou quatre vints *Mesterler* ou esté deus des pauillons du Prince, tant pour luy comme pour les enfans d'honneur de la maison. Car là il ne souffre qu'il y ait personne de son *Ca np* qui couche sans pa-

Des Esten-
deurs des
pauillons.

uillon pour deus raisons : l'une est pour y aprendre le trauail, & coucher sur la dure : L'autre est qu'estant au pres d'une ville, il ne permet que personne y aille coucher, de peur des delices & injures, & seditions.

Turcs ne lisent & n'apprenent les histoires anciennes.

Et vraiment, combien qu'ils ne sachent par l'histoire ancienne (laquelle ils ne reçoivent, lisent ni approuuent) que les delices en vn Camp sont la victoire pour l'ennemy, tesmoins les Gaulois sous Brennus, & les Carthaginois sous Hannibal, les Lydiens sous Crœsus, & les Romains par force insuperables vaincus par les Asiatiques delices, & toutes religions par les richesses, sous pretexte de pieté accumulées, en ayant eu ruyneuses delices. Toutesfois si sont ils tellement entiers obseruateurs de la discipline militaire, que durant qu'on est en Camp, delices ny sont permises : que pour ce point là, mesme, si hardi de mener femme en Camp, ne d'en auoir vsage, sinon qu'on sejourne quelque temps en quelque ville avec licence, car alors il est permis d'y aller, qui y peut auoir logis. Je ne veus point icy mettre en Camp les *Zajnogilar* ou artisans, & gents de mestier qui ont gages du Prince les vngs, les autres exemptions, les autres priuileges, car ils sont vn grand & indicible nombre, pour toutes necessités, qu'il faut en vn Camp, lequel je pense auoir assés descrit. Je veus, en peu de parolles repetter leur mode de camper, ou mettre pauillon.

De leur mode de camper.

Quant a la journée commune des Turcs, ils font sept ou huit lieux communes pour le plus : car ils ne sont usités a faire trotter leurs cheuaus, sinon en grand

grand befoing, & aufsi comme ay ja dit, pource que ils ne reposent point aus villes communement, ne le Prince, ne les Souldars ou Gens-d'armes. Les Maçterler ou Hottagiller dresseurs de pavillons du Prince, s'en vont devant tousjours demye journée, ou vne journee longue a leur mode, & choyfissent tousjours vne belle place, si elle se peut trouver, au milieu de laquelle premier ils plantent le pavillon du Prince, grand & braue par excellence, accoustré de merueilleusement riches brodures, & couuert d'un autre, si le temps le requiert : puis audit pavillon en est mis & encouplé vn autre, en mode d'une belle allée, au bout duquel est le Diuam ou auditoire tenu par les Bachiat, & Cadilequers, a la mode qu'ay escrite en la Justice au premier liure : & ce fait cela, a celle fin qu'on pense que tousjours le Prince y soit escoutant, qui aufsi tousjours y peut estre: puis outre laditte maison ou Diuam, ledit pavillon s'estend en longueur jusques a la porte de l'Avant-garde : lors estendent vng grant enclos tout a l'entour, en forme ouale, d'une toille haute & drecée a estançons & attaches, si bien qu'il semble estre les murailles de la plus belle ville du monde, faite en vne heure. A la partie gauche dans ledit mur, est mis affés pres de la porte de l'Avant-garde le pavillon, pour descharger le tresor. A la dextre sont trois ou quatre pavillons pour les officiers & gens de chambre, qui ont leurs offices dehors a la gauche. Puis a l'Arriere-garde, ou porte de derriere, est vn autre pavillon pour le Guet. le tout du pavillon du Prince, & pour a-

Du pavillon du Prince.

Du Diuam ou auditoire.

Des autres pavillons de la suite du Prince.

uoir loisir de drecher cest appareil, le Prince ha tousiours
 deus pareils pauillons, l'vn là ou il est, l'autre là ou on
 appareille, ainsi qu'ont aussi les Baschiats & gros per-
 sonnages qui ont dequoy. Ledit pauillon du Prince
 planté, & luy venu, incontinent les Soulacs, ou Pre-
 miere-garde, selon l'ordre a eus donné, se mettent a l'
 entour en pauillons tous ouuers dehors, & par espace
 esgal. Apres incontinent font les Ianitzaires avec leurs
 pauillons ou tentes toutes entrelacées & encordées, si
 bien que beste ne gent a grand peine pourroit appro-
 cher du pauillon dudit Seigneur, sans rompre lesdites
 cordes, ou les pauillons. Au tiers lieu font les Spachi
 gents de cheual a la mode qu'ay fufditte. Les Spa-
 chilar a la dextre : les Seliçtar a la fenestre. Les Vlu-
 fegis a l'Arriere-garde en leurs pauillons 20 a 20. avec
 avec leur Bolucbafsi ou vingtenier : & ont des allées
 par dehors, pour tenir les chauaus. Pour auant-gar-
 de, font les Sfaous, Capigilar, & le Imralemaga, avec
 pareilles allées jointes a leur tantes, pour mettre les
 cheuaus de la maison du Prince, & les leur, si bien en
 ordre & beau a voir, que cela semble quasi vne ville che-
 minante, & qui va de lieu en autre. La reste de l'armée,
 comme l'artillerie, se tient a l'Arriere-garde, & aus ai-
 les. apres est le bagage entremeslé. Si le Baschia, ou
 quiconque a la charge de l'Avantgarde, est en vne mes-
 me bande, il plante son pauillon vis a vis de cil de Zim-
 ralem aga, & ses Capitaines subjets au tour de luy,
 quasi comme au Prince, reste qu'il ny a point de mur a
 l'entour. L'arriere-garde en son lieu fait le pareil, en

telle sorte toutesfois que quant ce vient a donner sur l'ennemy, il a tousjours gauche & droite aile auancée plus que le milieu ou Arriere-garde: dont on dit que leurs armées sont faittes en forme de croissant, pour l'espaisseur du milieu, & l'Arriere-garde, & pour les deus ailes s'auançant en auant. Voila de leur maniere de pauser & garder forme.

J'ay deliberé de ne parler plus de leur equité de viure sur le bon homme, fors qu'aus Aquangis & Curts, aufquels est permis. Car il seroit odieus a nos insolents de deça a ouir, qu'vn euf prins sans paier, fist donner cinquâte coups de baston, s'il est cogneu du Capitaine: le couple cent. Auoir defrobé chose qui ne sert a viure, comme nous gens de deça, qui defrobent le cheual au bon homme, pour emporter ses mesmes robes, besognes, draps de liçt, & autres choses icy acoustumées, pour le moindre acte de tous on est pendu, empallé, ou decollé, sinon que vous le prenés sur les ennemis. Mais jay assés conduit le Camp, tandis qu'il s'en va faire la guerre a quelqu'vn.

De la punition des foldats viuant sur le bon-homme.

Nous dirons de la commune puissance qui sert a Paix & Guerre au Prince, & a son païs, puis apres diligente examination de leurs faits, verrons de quel art ils vsent vers l'ennemi. A l'occasion de la Iustice qu'ils administrent par sentence difinitiuë. J'ay ja parlé des Baschiats, & ay dit qu'ils sont communement quatre a la court, qui outre l'office du Diuam, qui est principalement du Visir ou majeur Baschia, ont les gouuernemens des prouinces & armées, tant par mer que par terre, se-

lon que le Prince leur veut bailler. Mais en recitant ceus qui sont aujourd'huy, me semble que je donneray assés a cognoistre par quelle grace ou mode ils viennent en cet office. Aujourd'huy le Visir ou majeur des trois qu'ils sont, est Aias Bassa, homme de gros esprit & dur, qui est natif de Sinito en Albanie, lequel office luy fust donné le lendemain du soir que Hibraim Bassa fut fait tuer par le Prince en son Serrail, par la main du Bostangi bassi du Serrail de Constantinopoli: & pourtant que j'ay peu a dire de cest uicy, qui jamais encor' ne fist rien dont il soit parlé, je veus vng peu reciter en bref la vie & la cause de la mort d'Hibrahim. Car l'homme pour son bon esprit le meritoit bien.

Sa natiuité.

Il estoit natif de Parga, vn village en la Grece, moitié chemin entre Santa Maura & Corphu a la marine: & ayant esté esleu pour *Iamtzarot* ou *Agemoglam* du temps de Sultan Selim pere du Seigneur a present, fut donné pour Esclaue a Schender Celeby Defterder de la Natolie, qui pour sa malle versation a esté pendu en Babyloine ou Bagdet, dernièrement par le seigneur Turc, l'an mil cinq cens trente quatre, de nostre salut. Ce jeune homme icy de bonne grace, & meilleur esprit, fut bouté en faueur de ce Prince, des le temps qu'il estoit encor Prince en Andrinopoli, & a tousjours si bien maintenu son train & faueur qu'il a esté per & compagnon avec ledict Prince: ce qui est merueilleusement entre Turcs dangereux, comme la fin l'a desclaré. Estant ainsi en grace, & ce Prince faict Prince, incontinent il vint a calomnier les vieus

Sa condition.

ser-

seruiteurs du pere, comme Pharhat & Pirrhi, & Mustafa Bassa, dont l'un fut tué, l'autre de posé de son office, l'autre en malle grace, & Barberouffe qui de present est Denghis Bassa, ou Amiral de la mer, a son partir a aller a Tunis fust fort calomnié, & dict qu'il alloit vendre & perdre vne si belle armée, laquelle chose mesme luy dict le Gritti compaignon dudiect Bassa: lequel auoit esté cause par sa subtilité, des grosses richesses qu'auoit acquises lediect Abraham, dict Hybrahim. par ce moyen les Grittis, & Aluigi, & Georgio bastards du Prince Ardrea Gritti, a present duc de Venize, bannis de laditte ville de Venize, pour quelque forfait vers ladite seigneurie, s'en allerent a Constantinople: & comme ils estoient industrieus, & faicts a la marchandise, a la mode des Gentils-hommes Venitiens, par premiere diligence trouuerent moyen, principalement le plusgrand Georges, de se joindre avec lediect Hybrahim, qui estoit a l'oreille du Prince: par tel moyen que non seulement la familiarité fust avec le Bassa, mais aussi grande avec le Prince: & firent eus deus, le Bassa & Gritti, vn commun accord de toutes marchandises qui viennent de Leuant, comme espiceries, pierrieriers, musc, soyes, mucaiers ou camelots sans onde, bleds, là ouil y auoit traite, si bien que tout passoit par leurs mains, ou de leurs faicteurs, dont fust en moins de six ou sept ans vne richesse inestimable amassée par eus. Puis le Bassa eut & retint vers luy la succession de Crozillon marchand François de Tours, qui valloit deus cens mille ducats du moins, & autres mille choses l'auoient bouté en v-

Barberouffe.

Les bastards de Gritti prince & duc de Venize.

Crozillon marchand de Tours.

Triumphes
de Hibra-
him Bassa.

ne richesse pareille ou supérieure au Prince : par telle condition que ja ne se contentoit plus de vulgaires entreprises : mais apres les victoires acquises de son temps, vouloit a l'ancienne mode Romaine porter les triumphes a Constantinople, comme il fist des statues du Roy Mathias d'Hongrie, qu'il planta au Prodrome ou Hippodrome & stade, dict Atmeidané, qui veut dire, place des cheuaus, lieu vis a vis de son palais, & les dressa a la mode antique, sur vne colonne. Et hors guerre faisoit les plus braues entreprises du monde, comme il fist faire le portail d'oré du Serrail du Seigneur. Les allées avec colonnes de marbre. Le Diuam ou auditoire dudiect lieu tout de mesme sa maison, toute a voutes & portails fort braues sur ladicte place dicte Hippodromo : Iardins braues & grans enuiron Constantinopoli, & a Alep, là ou il auoit faict faire vn Serrail, & a Andrinopoli vn autre, & quasi par tout ou s'aymoit en auoit edifié. Dauantage fist refaire les anciens Aqueducts de Nicomedie, & ceus de la Caualle ville antique, & ceus de Constantinople : & bref il a eu pour sa vertu charge contre le Sophi, & a Belgrade, a Rhodes & autres lieux : & seroit chose longue, de vouloir en peu comprendre ses magnanimes faits : & quelque chose qu'il y eust, tint tousiours la main forte & amytié avec le Gritti, si bien qu'il le vouloit faire en partie Roy ou Vayuode de Boudin ou Hongrie : ce que monstra bien lediect Gritti, en presents infinis de vaisselles d'or & d'argent données par lediects Hongres, a luy quasi ja seigneur, qui en ce fust soustenu dudiect Baschia, jusque a tuer les plusnobles du

Les fortunes
du
Gritti Venetien.

païs, tant que la reste avec le populaire, se leuerent, & le prindrent luy & son fils qui estoit Euesque de Sybemburg ou Septemcastra, autrement des sept eglises, en Seruia, lequel le lendemain ils firent decapiter, en presence de son pere : & le jour apres le pere : & ainsi fist le tyran meritée fin : qui seul, comme dessus ay dict, auoit eu entre Chrestiens charge de Turcs & Chrestiens ensemble, sous la solde du Turc contre Chrestiens : & telle fust la fin de cettuy cy, que s'il eust vesqu plus longuement, n'en eust eu moins que son compagnon le Baschia. Ledit Bassa aussi entre autres entretint tousjours Schender Celeby son ancien maistre : non qu'il le voulust estre si grand que luy, comme d'estre Bassa & Visir, mais l'entretint au manie- ment des finances, jusque a ce qu'il luy a fallu rendre compte de la vie. Il imitoit du tout, par grans edifices, Serrails, & Iardins la magnificence des plus excellens : ce que je croy qui donna occasion au Prince de s'enquerir d'ou venoient tant de richesses, voyant aussi que la clameur du pauvre peuple en Arabistan, Suristan, & Auandole le condamnoit, pour les grandes pilleries & exactions qu'il faisoit sur ledict pauvre peuple : par tel si, que le plus riche n'auoit pas vn tapis pour pou- uoir dormir ou se soir : & que les pieds d'arbres tant steriles que fertilles estoient taxés a pris impossible. Et combien que par sa diligence eust trouué moyen au Prince d'un million d'or : plus que les autres tre- foriers, toutesfois pour la grand' partie qu'il s'en re- seruoit, & pour les torts faicts au peuple, fust condam- né a estre pendu & estranglé dans Bagdet, pres Baby-

La mort
de son fils
Euesque
de Sibem-
berg.

La mort
Du Griti.

Schender
Celeby an-
cien du
maistre d'
Hibrahim
Bassa.

Condemna
tion d'Hi-
braim Bas-
sa.

Sa mort.

Condem-
nation de
Cesti Baly.

Que le
grandTurc
est ama-
teur de lu-
stice.

Condem-
nation de
Cassun bas-
sa.

loine, au mois de Septembre : & de ce jour là Hybra-
him Bassa commença à estre caressé du Prince plus
que de coustume : en telle sorte qu'il luy donnoit tout
ce qu'il vouloit, & alors luy bailla des quatre cents
Soulachs de sa garde, les deus cens, en pareil ordre &
dignité comme les siens, qui jamais ne le laisserent qu'
ils ne l'eussent ramené en Constantinople, là ou luy
fust fini sa vie, le quatriesme Mars mille cinq cens
trante & six. La cause de laquelle mort, entre gens
de bon esprit, & qui cognoissent l'equité du Seigneur,
& l'amour qu'il ha a son peuple, n'a esté trouuée autre,
sinon qu'il soustenoit ledict Schender celeby, en vne si
grande meschanceté : & estoit dauantage participant
au butin : ce qui a esté monstré & confirmé en son
maistre d'hostel Cesti Baly, qui de son commande-
ment ou consentement en l'Arabistan faisoit encor'
plus grand tyrannie a moitié avec son maistre, dont a-
uoit esté comdamné a estre escorché par eguillettes en
l'Arabistan, là ou il auoit fait lesdicts larrecins, puis e-
stre decapité au Cayre. Mais s'estant excusé par quel-
que sorte, je croy, par le commandement de son mai-
stre, fust quitté pour confiscation de biens. Et que
le Seigneur soit amateur de Iustice, & punisse les lar-
rons du peuple, il n'est pas apparu seulement par ces
trois ici, mais par Cassun Bassa, duquel encor' par apres
diray quelque chose : lequel a causé qu'il prenoit pre-
sens du peuple, estant en l'office de Bassa, a esté cassé de
Bassa, & mis Sangeac ou Capitaine de la Morée. Le-
quel office, combien que d'estime d'argent & reuenu
vaille estre Bassa, toutesfois il est en honneur trop in-
ferieur,

ferieur, comme de Conestable a simple cheualier.

Le pareil aussi monstroit Mustapha Bassa, lequel combien qu'il fust calomnié dudit Hybrahim, toutesfois si estoit il suspect a receuoir presents pour judicature.

Voyla dont la cause principale qu'on pense a la verité auoir esté de la mort dudit Hybrahim Bassa : avec ce qu'on dit que Hayradin Bassa Degenis, Amiral dict Barberouffe luy nuysit fort parlant avec le Seigneur pres Adena en Caramanly, quant prinse Minorque se fut faulué, & que le Prince retournoit de l'entreprinse du Sophi : & quels fussent ses propos, je ne sçay : toutesfois quelques vns dient qu'il luy donna a entendre, que cependant que le Prince & toute sa force estoit contre le Sophi, que l'Empereur deuoit venir a Constantinopoli apres Tunis, & que pour cela le Bassa luy auoit fait esloigner ses forces : ce qui n'est nullement vray, car l'Empereur n'eust failly a telle entreprise, s'il eust eu telle intelligence.

Dont pour donner la chose mieus a cognoistre, je veus mettre icy les causes, qu'on dict ou conjecture auoir esté de sa mort. Les vngs dient qu'il s'entendoit avec l'Empereur. Les autres avec le Sophi, & qu'il estoit cause de la guerre par occasion sainte. Les autres que luy se vouloit faire Prince. Aucuns qu'il vouloit faire Mustapha premier nay de ce seigneur Prince, & tuer son pere. Les autres dient qu'il estoit Chrestien secret.

Les causes
qu'on dict
de la mort
d'Hybra-
him Bassa.

Qu'il ne s'entendist avec l'Empereur, il est manifeste par beaucoup d'argumens, mais principalement par vng, qui est. Que l'Empereur a eu & perdu la plus

Les raisons
pour elle
sont fau-
ces.

Comme
l'empereur
perdit l'oc-
casion de
recourir
constanti-
nopoly.

L'inimitié
d'Hibra-
him Basfa
côte l'Em-
pereur.

Qu'il n'a
entrepris
sur la prin-
cipauté.

belle occasion durant la guerre contre le Sophi, que jamais aura en ce monde Prince, pour recouurer Constantinopoli : car a chascun branlement de feuille, tout le peuple trembloit, & n'estoient seulement de garde en la ville que les habitans, & dix mille Agemoglan : dont en ayant vne si belle occasion, jamais ne se feust allé amuser a vng More, & a Barberouffe, s'il y eust eu homme si grand que cestuy là qui l'en eust aduertit, & luy eust deu ayder. L'autre est qu'à la verité il haïoit tant a ouyr parler de l'Empereur que plusieurs en a faict mourir, pour luy en vouloir tenir propos : entre lesquels estoit Marco de Nicolo, qui auoit esté par deça : & pour ce qu'il dist avec son message, qu'il vouloit dire de grâdes choses de l'Empereur, le fist decapiter : vray est qu'il le fist en partie mourir, pour ce qu'il estoit courtier d'environ deus cens mille ducats de marchandise entre ledict Baschia & plusieurs marchans Venitiens & Florentins. Outre que la bonne partie qu'il a tenu & incité luy mesmes de long temps, ne monstre pas qu'il ait voulu entretenir le chaut & le froid : veu qu'il estoit assés puissant pour faire le contraire, s'il eust voulu : ou pour le moins, ne faire le neutre, estoit en sa puissance. Ceus qui dient qu'il se vouloit fere seigneur, l'entendent encor' pire : car inuahir Empire, ne se faict sans menées & faueur gros, & ayde des plus grans & puissans gents, & intelligence de la plus part du pais : or n'a il esté ne souspeçonné, ni accusé, ne tué vng autre seul homme, ne d'estat, ni autre que luy & ledict Schender Celeby, ce qui les confute

affés. Quant est de ceus qui dient qu'il estoit cause de la guerre & entreprise contre le Sophi, le contraire est la verité. car absent, & ny pensant le Bassa, & estant a Constantinople, commancerent les guerres entre les Sangeach de Diarbech & de Carahmid, qui sont subjets au Bassa ou Beclerbey d'Auandole, & auoient ja long temps escarmouché contre le Sophi : qui tous les jours, contre le conseil de sa mere Atliathun (ils ont d'age luy & trois freres tous jeunes, luy qui est aîné se nomme Tachmas, ou Tachmas sach d'age de vint huit a trente ans : le suiuant s'appelle Sfam : le tiers Abocherim : le quart Elcass, d'age de vint & deus ans ou plus) ne cessoit d'inquieter les Curts ou gardeurs de frontiere de Leuant, par telle maniere qu'il fut force que le Bellerbey de Carmanlu y vint, avec toute sa force.

Qu'il n'a esté cause de la guerre entre le Sophi.

Le nom du Sophi & de ses freres.

Sur ces entreprises le Sophi auoit vng general Capitaine, vaillant homme & expert, appelé *Ulamabey*, lequel ayant la charge de la plus part de ses gens du Sophi le laisse & trahist, & s'en vient par grande diligence vers le Turca Constantinople, luy dire qu'il failloit en brief resister a son maistre le Sophi : & se faisoit fort, mais qu'il eust gens, de deffaire ledict Seigneur : alleguant aussi que sondict maistre estant heretique, & ne receuant qu'un de leurs quatre docteurs & suiuant Haly & non Muhamed, merite extermination & ruïne, aussi bien que les Gaours ou Chrestiens, & qu'en ce il ne faisoit nulle trahison, de se partir d'un meschant homme, pour venir au grand

Trahison d'ung des capitaines du Sophi enuers son maistre.

Seigneur, ainsi que veut estre appellé le Turc: aussi joignant que ledit Sophi est virile, & qu'il auoit juré, jâmes ne laisser les Turcs en paix. Par lesquelles choses persuada incontinent l'entreprinse contre son maître, & fut enuoyé Hybrahin Bassa, avec vng Avant-garde de cinquante mille hommes, qui s'en alla passer l'hyuer en Halep, ou Halap, comme ils disent: & congrega là les gents du Beclerbey de Mitzir, de celuy de Damasco, & Horassam ou Mesopotamie, pour attendre si l'ennemy entreprendroit rien. Le seigneur ayant de ce temps là mesmes, signifié au Beclerbey de Romanie qu'il luy amenast vng quatre vingts mille hommes incontinent sous le Feurier.

Partant sa court, & ladicte Arriere-garde merueilleusement en ordre, & a grans journées s'en vient avec la Bassa, qui ja estoit a Tauris, avec vng tel Camp qu'on pense qu'il y auoit cinq cens mille hommes du moins, & cent mille cameaus sans le bagage. Le Sophi, venant l'ost, habandonna Tauris sentant l'armée du Bassa: mais apres voulut donner sur ledict Bassa, qui fust cause qu'il fist hafter fort le seigneur, & perdre beaucoup de cheuaus, a cause qu'ils n'auoient pas reposé de puis Constantinopoli, & auoyent deliberé de se jorner douze ou quinze jours a Ergisté fort chasteau, & belle planuré, que le Bassa auoit ja osté ou Sophi, là ou ne furent que deus jours, dont les cheuaus mouroyent a force. Le Sophi sentant venir le Turc, il s'en, va. Le Seigneur ne laisse point entrer le Camp en Tauris, mais y laisse quarente mille hommes, & la plus grosse de son artillerie, avec

force

Le Sophi
abandon-
ne la ville
de Tauris

force richesses, & quelque Sultanes, le tout en la charge d'Oulaman, qui estoit cause de cette entreprinse: & fuyuant le Sophi a grandes journées, tant qu'un jour l'at traperent si pres, qu'ils eurent vne partie de son bagage.

Lors luy comme cauteleus, & en ce ayant l'auantage, commence luy & ses soixante mil hommes, pour le plus a bruler tous les viures du païs, qui encore commandoit a estre en deserts. Lors furent bien estonnés deus cens mille hommes ou plus, qu'ils estoient, & furent contraints le laisser aller, puis que tousjours vsoit de l'art Fabiane en attendant, & tournerent l'vng d'un chemin, & luy d'un autre: eus pour aller en Bagdet, & luy pour retourner en Tauris. Les Turcs ce pendant viennent en vne horrible montagne, appelée *Caracandag*, comme la montagne du Noir sang, là ou a cause des horribles neges & bourbiers, perdirent plus de cent mille animaus, & cinquante mille hommes, voyre de leur raport: & furent contraints laisser vne grand' partie de leur artillerie cachée dans la nege. Lors le Sophi estant encor peu loing, & pensant que tous y eussent demouré, & qu'il seroit superieur, retourna de l'autre cousté de la montagne, mais quant il vit qu'ils estoient encor quasi quatre fois autant comme luy, les laissa aus deserts qu'ils deuoient passer, & vient reprendre Thebris ou Tauris d'assaut, & fait fuir son traistrer Oulaman en Adilgeaus ou Adigeluis fort chasteau, asis sur lac de Vastan. Le Seigneur va tant que son ost estoit demy mort de faim, qui fut contraint passer a gué l'Eufратte, en vn lieu là ou il se fend en neuf bras ou arenes, là ou il demoura infinies bestes & gens no-

L'armée du Sophi de soixante mil hommes.

La perte des Turcs contre le Sophi a cause des neges.

La reprise de Tauris par le Sophi.

Le grand Turc contraint a passer a gué Eufратtes.

Prinse de
Bagdet
pres Baby-
lonne par
le grand
Turc.

yés, & le Prince mesme passa a nage sur son cheual, gardé par Soulachs nageans. Lors ayans viures, furent incontinent en Bagdet pres Babyloine, qui estoit le siege Royal du Sophi, apres Tauris. Les clefs luy furent apportées par le Capitaine, trois jours par deça: & ne voulut le Turc estre receu en pompe, pour la pauureté qui estoit au Camp. Luy ayant esté en Babyloine seulement ceus de la maison avec luy, les autres en l'enuiron, de peur d'affamer ou saccager la ville, apres quelque temps trois ou quatre mois, je croy que son capitaine, Oulaman luy escriuit, que Tauris estoit reprise, & qu'il estoit assiégré en Adilgeaus, & les eaus coupées, & que sans secours plus ne pourroit durer. Lors fut contraint de partir, & le venir secourir. Ce que sentant le Sophi, & estant riche de la despouille & artillerie de Tauris, l'habandonne, & se retire peu a peu, comme parauant, ayant bien grand affaire, aussi bien que le Turc: tant qu'il fut contraint forger de la monnoye de quelque pieces d'Artillerie qu'il feist valloir certain pris, jusque a la fin des guerres. Le grand Seigneur ayant repris Tauris, ruyna tous les beaux bastiments & Iardins des Perfiens, saccaga tout, emmena tous les bons esprits a Constantinople, & munit les chasteaus qui se pouuoient garder: puis s'en vint. Et retournant, fut attrapée son Arriere-garde par le Sophi, là ou il eut fort du pire & grand' perte: si biẽ que de cinq cens mil hommes, n'en reuint de sains que quatre vingt mille. J'ay bien voulu en bref toucher cette histoire, a celle fin qu'on cognoisse le Bassa duquel je parle, qui jamais n'habandonna la compagnie de son maistre, en tout le

La reprise
de Tauris
par le grãd
Turc &
lauance-
ment d'i-
celle.

Perte du
grand
Turc.

voyage, n'auoir nullement esté cause de la perte, ne de l'entreprise contre le Sophi, mais seulement Oulaman: dont s'ensuit aussi n'auoir esté faite ladicte entreprise pour l'amour de l'Empereur.

Or maintenant Oulaman est sain & plain de vie, & en grand honneur & reputation a Constantinople, & l'autre mort: que si le Bassa fust mort pour cette cause, ledit Oulaman n'en fut a mō aduis reschappé. Car prendre la cause secōde, & laisser la premiere, n'est pas commun aus Turcs, non plus qu'a autres gens. Le pareil est a respondre a ceus qui dient qu'il vouloit faire le fils Prince, pour le pere, & que par quelque bruit populaire fut dit, que le fils ayant perdu par mort son *Imrahorbassi* ou grand Escuyer, & estant pourueu d'vn autre par son pere, luy manda, se confiant de la promesse du Bassa, qui le deuoit faire Prince, qu'il n'estoit plus enfant, & qu'il luy appartenoit bien de se pouruoir luy mesmes d'Officiers: qui feroit autant a dire en leur langage, comme, Tout est ja a moy. Et je vous assure, qui cognoist les meurs des Muhamediques, n'adjousterapas foy, qu'vn Prince moyennant qu'il ait peu, autrement pardōne vne rebellion, a son fils mesmes, & n'en eust il qu'vn, là ou cestuici, sans Mustapha en a huit autres tous grans, & des filles vn grand nombre. Dont n'est a croyre qu'il eust seulement tué le Bassa, sans mettre son fils pour le moins en quelque garde plus estroitte, que par auant, car il estoit encor cōme en Serrail, pour aprendre, a Magnasie, en Natolie: & est fils de famille, combien qu'il est Sangeac, & maistre de ses rentes, & a cette heure est Sangeac de Malatie.

Inobedien-
ce du fils
du grand
Turc en-
uers son
pere.

Cruauté
de Sultan
Selym.

Que Muhamediques estiment peu la vie de leurs parens, freres, ou enfans, il appert par Sultan Selym, qui apres auoir tué ses deus freres majeurs Ahmad & Corcut, fist aussi tuer & empoisonner son pere Bayazet. Et peu d'ans deuant sa mort, demandant a ses enfans qui seroit celluy qui regneroit, & qu'il se vouloit desmettre de son Empire, ceus qui furent si temeraires de respondre, moururent. Le present Sultan Sulyman admonesté par sa mere, qui cognoissoit le Prince, refusa du tout, & se dist son Esclaue, & non pas son fils, & qu'apres sa mort encor ne vouloit il pas a grand peine prendre la charge. Maule Muhamed Roy de Tunis tua dix & sept de ses freres quant il fut Prince, & apres dix ou douze de ses parens prochains : & depuis qu'il fust par l'Empereur remis en regne, contre Barberouffe, son fils luy creua les yeus. Et bref seroit long de raconter qu'il n'y a quasi Prince Muhamedique créé, sans quelque sang de parens : dont n'est credible qu'il eust corrigé & puny vn autre, sans pour le moins resserer son dict fils.

Quē Hibra
im Bassa
n'estoit
chrestien.

Quant a ce qu'ils dient, qu'il estoit Chrestien en secret, il n'est rien si faus : car c'estoit vn des grans tyrants du monde, quant il attrapoit quelque bien de Chrestiens, qui vallust le desrober, jamais n'en rendoit vn fol. La naue de Marsailles le desclare aus François, aussi fait la succession de Crouzillon : & aus Biscains la grosse barque ou gallion : aus Venitiens les biens de Vicentio de Leurieri, Vincentio di Scudi, les biens que Marco de Nicolo luy auoit mis entre mains, comme facteur des marchants Venitiens : & autres mil-

le choses:tellement que le Prince a esté tout estonné de trouuer en cette esponge tât d'humeur. Et qui plus mōstre le mauuais Chrestien que c'estoit est, que quasi tous les biens du Gritti vouloit auoir, combien qu'il luy donnast en son viuant infinis presents, & eust l'aissé seldits biens a son frere Georgio Gritti.

Il est bien vray que pour deliuer quelque pauure Chrestien ou autre, de quelque calomnie ou prison, ou autre angarie il le faisoit volōtiers, mais qu'il ne luy coustast que son commandement ou peine, mais non pas s'il y auoit grandement a prendre. Il est certain aussi que sa mere est encor' Chrestienne, demourant vis a vis de luy au Prodomo, & ses parens estoient Chrestiens, ainsi comme ils sont de tous Ianitzaires, de là ou il estoit venu a ce degré.

Mais pour ce que j'ay esté vng petit long en cette histoire, je remets au lieu du defunct Aias Bassa, tout diuers de luy, autant rude que cettuy ci estoit ciuil, qui ha d'estat seulement, de 18 a 20000 ducats, la cu Hybrahim en auoit deus cents quarante mille: & a esté vne chose inestimable des richesses qui ont esté portées par trois jours, sans cesse, de son logis a cil du Prince: si bien que le Prince s'est congneu pauure aupres de luy.

Cassun Bassa, du temps qu'il estoit Bassa, auoit 20 mille ducats, il en peut auoir autant de Sangeacly de Morea. Maintenant en son lieu est Mustapha Bassa, qui s'appelle par soubriquet Vlac Mustapha, le Bossu Mustapha, pour ce qu'il est vng peu vouté ou crochu. Il est beaucoup plus lourd & gros d'esprit que n'estoit

De son humanité envers les chrestiens.

De sa mere & de ses parens.

Aias Bassa

La richesse de Hybrahim Bassa.

Cassun Bassa.

Mustapha Bassa.

Cassun. Car il estoit & auoit le bruit d'estre le plus ci- uil homme & mieus parlant qui fust en Leuant. Ce Mustapha Bassa, au parauant estoit Beclerbey seigneur des seigneurs de la Romly. Car cela est commun, que quant on fait quelque Bassa nouueau, qu'il ait esté Bec- lerbey de la Romely : pource que c'est le plus grand office qui soit apres Bassa : en apres est le Beclerbey de la Natolie qui vient communement en cet office. Il y en a plusieurs toutefois, qui sans auoir esté Bercler- bey sont faits Bassas, par grace du Prince, comme a esté Hybrahim, & maintenant est Hayradin Passa, ap- pellé Barberouffe, natif de Metelin ou de Lesbos, qui estoit au parauant Roy d'Argel. Laquelle seigneurie son frere Chrestien regnié, ainsi comme luy, luy auoit acquise en cours (& donnée pour sa grande prudence) sur mer: & aussi pource qu'il se vint rendre de Roy Es- claué du grand Seigneur, ainsi que se nomment tous Bassas Esclaves, en ce titre en Turc, *Hairadin Bassa*, *Sultan Suleyman cili*, qui veut a dire, Haradin Bassa, E- sclaué de Sultan Selyman, & ainsi tous autres, de quel- que maison ou richesse qu'ils soient, se nomment Cul, ou Esclaves. Dont luy pour cesdites causes a esté fait Bassa Degnis, ou Amiral de la mer, ayant charge de l'armée. Toutesfois s'il faisoit encor' deux années aus- si peu de fait qu'aus trois passées, & qu'il eust deus ou trois aduerfaires tels que Luthfi Bassa en la Court, il pourroit bien imiter ledit Hybrahim, esleu par grace commeluy. Il peut auoir d'estat du Prince 30000 ducats, qu'il prend sur Gallipoli, Metelin & Rhodes. De son propre, on dit qu'il ha quatre vingts mille du-

Haytadin
Bassa dié
Barberouf
se.

Les Bassas
se nóment
esclaves du
grand
Turc.

cats, je n'en ſçay que par ouïr dire.

Ces quatre perſonnages, qui pour le preſent ne ſont que trois Baſſas, en nom, ont la ſuperintendance des choſes du Royaume, & de la Juſtice en ſentence diffinitive. Il y a par deſſous eus vng *Tefqueregi-baſſi*, qui tient l'office de groſſoier les ordonnances & commandemens du Prince & de la Court, quant elle en a communiqué avec luy, & eſt comme vng general Secretaire des commandemens, ou Greffier des libelles du Prince, qui ſe nomment Tefqueré : & eſt auſſi a luy de modifier les eſcritures, & garder qu'elles ne portent article douteus, comme feroit vn Garde des ſeus, en consultant avec les Baſſas. Ceſtuicy qui eſt de preſent, a ſept mille ducats de Tymar & force Eſclaves, autres & petis greffiers qui expedient auſſi les commandemens, licences, ſaufconduits, & autres lettres dont il appert raiſon. Ceus icy ſont payés de leurs peines, & peuuent gagner trois ou quatre cens liures. Ils diſent cil qui eſt a preſent eſtre d'vne ſi grande equité, que jamais en ſa vie vn ſoul ne receut de perſonne qui euſt affaire. Les Sangeachs ou Capitaines & gouverneurs des Prouinces, en ont chés eus des Secretaires de meſme pouuoir, quant a donner Sauſ-conduits, & choſes eus permises, comme feroient icy Secretaires du Roy.

Par tous les pais du Turc, ſont gouverneurs autres que les Iuges, Cadis, ou Soubacis, & s'appellent Sangeaclar, ou Porte-enſeigne, ou Capitaines. Leur charge eſt principale d'aſſemmer des gens ſous

Du Tefqueregi baſſa ou general ſecretaire de commandement.

De ſes gages.

le Beclerbyat dedans la Capitainerie generale là ou ils sont subjets. Car pour premiere dignité, apres les Bassas, sont les Beclerbecler, les grans gouverneurs qui respondent aus Bassats, comme a eux respondent les Sangeacs, & principalement pour fait de guerre: en apres pour les deniers & tribus du peuple : & aussi voir que quelque tort ou violence ne se face.

Mais deuant que de venir aus finances je veus nombrer combien aujourdhuy sont de Sangeacats, & de Beclerbey sous le Turc. J'ay desja au lieu des Gens d'armes recité, combien il y auoit de Beclerbey, maintenant il reste de sçauoir combien il y a de Sangeacs subjets a chacun.

Combien
il y a de
Sangeacs.

Sous le Romly Beclerbey, ou gouverneur de la Grece, sont trente six Capitaineries ou Sangeaclilar : il a d'estat du Seigneur en Tymar feze mille ducats, qui vaut le double, pour leur tyannique exaction. Le Cahaiia, ou Protogero, ou Contrerolleur sous luy ha quatre mille ducats. Cent Escriuains Iazgilar ont entr'eus dix mille ducats l'an. Il y a sous 400 Souba-cis & autant de Cadis, qui sont Preuaufts & Iuges, qui ont 400000 ducats.

Celluy de la Natolie ha 12 Sangeaclly, & d'estat quatorze mille ducats: son Cahaiia & Escriuains comme dessus. Car j'ay desja susdit qu'il n'y a rien d'office qui n'ait tousiours ces personages là, & icy principalement: car il faut par les Receueurs & Collecteurs receuoir les deniers, pour les rendre au trezor du Prince, dont il y a besoing de grande diligence, plus que autre part. Et pour accumuler ces deniers, sont

entre les Chrestiens Protogeros, c'est adire premiers vieillarts, & Esleus au lieu de nos Collecteurs, tous Chrestiens, qui reçoivent des Chrestiens, comme font deça les Collecteurs, puis le baillent aus Cadis ou Soubacis, là ou font subgets. Ceus icy au Sangeach, & luy au Beclerbey : les Beclerbey aus generaus des finances, le tout par Receueurs sous eus.

Des colle-
cteur des
tailles en-
tre les Chre-
stiens sous
le Turc.

Le Beclerbey d'Auandole en ha sept Sangeachs sous luy, dix mille ducats de Tymar.

Combien
les Becler-
bey ont
de Sâgeacs
sous eux
& de ga-
ges.

Celuy de Caraman ou de Cilicia en ha pareil pris & nombre.

Celuy de la Mesopotamie ou Horassan, douze Sangeachs, & 30000 ducats.

De Damascho 12 Sangeachs 24000 ducats.

Celluy du Cire ou Mitzir 16 Sangeachs 30000.

Je diray le tous les noms des Sangeachs, mais que je parle du grant país que tient aujourd'hui le Turc.

Il y a d'avantage en la Surie quatre ou cinq Capitaines d'Arabes, ou Arabes, qui vivent en paillons avec leur bestes, & sont fort riches. Lesquels moyennant l'estat que leur donne le Turc estoient subgets a Mithligeolu ou Mithlig, le grand & puissant Capitaine sur eus, & est comme vng Beclerbec, & iceus comme Sangeach. Il n'y a quasi Sangeac qui n'ait vn portant l'autre six mille Sultannins par an. Mais tel y en a qui en a douze mil, l'autre deus mil, selon le país là ou ils sont, & selon qu'ils sont grans larrons, car cela en conscience leur est baillé sur les villages ou villes, ou Daces ou Gabelles, là ou ils croissent l'exaction fouvent, tant que les Spachis & Janitzaires & autres

Des Capi-
tains qui
sont en la
Surye & de
leur Becler-
bey ou cou-
ronn al.

Des gages
des Sange-
acs.

compagnons n'y peuuent pas auoir la moitié de leur paye, & que souuent leur larrecin quant la plainte en vient du peuple au Prince, leur fait abbreger leur vicieuse vie. Ils sont en nombre cent & quatre, comptant les trois Alarbes, & huit Beclerbeis, comptant Mithligeolu pour vn, qui combien qu'il n'en ait le nom, si en a il l'estat.

Des generaux des finances.

Maintenant nous parlerons du nerf de Guerre, sans lequel tout ce qui est susdit n'est rien, c'est des finances, desquelles y en a en Constantinopoli continuellement deus Generaus qui s'appellent *Defterderler*, de *Defter*, qui est a dire quittance ou libelle, pour ce que ce sont ceus qui baillent le Recepisse & acquit aus Provinces, de ce qu'ils peuuent deuoir au Prince. Il y en a vn qui reçoit les deniers du costé de l'Europe, ou d'Occident, ou de Romly, qui se nomme pour le jourd'huy Mahmud Celeby, c'est adire Mahmud le Gentil homme : car la diction *Celebey* est comme qui diroit, Gentil : & se dit proprement de ceus qui sont enfans d'un pere auctorisé, & en mocquant se dit de ceus qui ont esté fort familièrement en leur jeunesse avec le Prince, fauorits en secret. Son estat du Prince sont sept mille ducats de Tymar. Il a trente cinq Escriuains qui ont la charge pour chascun quartier de recevoir & fricasser les aspres, avec les Seraphgi, pour voir s'ils sont bons, & s'ils endurent le feu, autrement ne les reçoient pour mettre en trezor, mais les font changer aus Receueurs. Et leur maniere de recevoir en cas de monnoye, est qu'ils comptent mil aspres, qui vallent vingt Sultannins, & puis les mettent en vne ba-

Qui sont ceus que l'on appelle Celeby ou Gentils hommes.

lance, & poisent les autres toutes, par pois, pource que jamais plus haut que par mil aspres ne comptent, & y est le pois si juste, qu'en vingt mil aspres, l'un pois portant l'autre, n'y aura faute de quatre.

Il a environ demie douzaine de Secretaires, qui seruent comme de Contreroolleurs, & de voir le compte des autres, qui ont tous de 25 a 30 aspres d'estat. Celui de la Natolie reçoit de là ou il est & d'Auandolé ou d'Armenie, & de Carmanie, & a quelque peu plus d'officiers, Secretaires, Escruiains que l'autre, pour les diuers pais: toutesfois font tous d'une mesme condition en gages. Cestuy de Natolie a present se nomme Chaidar Celeby.

Des Secretaires qui seruent de Contreroolleurs.

Leur recepte aus Princes, hors les Tymars (qui jamais ne se prennent du trezor, mais sur les lieux) monte vn millon & six cens mille ducats.

Combien le grand Turc a de finance de chascun pais.

La recepte de la Surie, cent cinquante mille ducats.

Celle de Chorassam ou Mesopotamie, deus cens cinquante mille ducats.

D'Egypte, ou Mitzir, ou du Cayre, monte sept cents mille ducats.

D'autre reuenu de Tailles, Imposts, & Dace, vn million trois cens mille ducats.

Somme toute quatre millions. & cecy est selon l'estime du Griti, qu'il l'obserua il y a cinq ans.

Le Iouio dit qu'il en a six millions, & qu'il en despend les cinq communement. J'ay entendu de plusieurs a ce cognoissans, qu'il adouze millions d'or. Mais a la verité je croy que c'est en estimant les Timarly. Toutesfois que c'est vne chose impossible d'estimer,

De qui he-
rite le Prin-
ce.

que son reuenu, pour beaucoup de caufes. L'vne est pource que de chascū qui meurt en fa folde fans hoirs, tout luy reuient, meuble & heritage, là ou y a office a part, Trezoriers a part, nommés *Petalmagilar* pour folliciter lefdits deniers. S'il meurt avec hoirs, il fait vendre ou eftimer les biens, & en prend dix pour cent.

Des Sur-
gondi ou
colons du
Prince, &
combien il
prend fur
eus.

D'auantage il a des gens defquels il prend la moitié du reuenu, & le feptiefme de l'autre moitié, & s'appellent *Surgondi*, qui est a dire *coloni* en Latin, qui font ceus qu'il trouue en quelque païs bien habité, lequel il gagne par guerre. Lors en laiffant de fes gens en leur place, les maine au haut & au loing, en lieu defert, de bonne terre toutesfois, & leur en baille 12 ou 15 arpans, autant du plus que du moins a chascun, & vne paire de buffles, & du blé pour semer & viure vne année, puis les laiffe reposer douze ans fans rien paier : puis par apres prend de leur bien de terre laditte fomme. Tous les lieux maritimes de la Natolie font ainfi habités de gens Chrestiens Esclauons, Bosnois, Vlaches & autres des frontieres de deça. & fut cette inuention trouuée de Sultan Muhamed.

Du Rofa-
namagi ou
chef des
contrerol-
leurs.

Il y a vn autre raifon, qui ne laiffe eftimer a la verité foudict reuenu, & est que d'an en an quasi il y a quelqu'vn gros & riche, qui afferme les impofts, & gabelle, a vn pris trop plus haut qu'on n'auoit accoustumé, qui est superieur au precedant, tousiours d'un cinquante mille escus pour prouince: dont j'en laiffe l'estime a la verité, voyant que sa puiffance croift tousiours. Tous ces deniers icy se rendent a Constantinople, entre les mains d'un *Rofanamagi* chef des Cōtrerolleurs,
qui

qui mettent les deniers dans les trezors, & les deli-
urent par le commandement seulement des Generaus,
ou du Prince : car en cette matiere il faut que les Bassas
mesmes leur facent la court. Ils sont vingt & cinq
Contrerolleurs sous ledict *Rosanamagi*.

Il y a dauantage vn Chasnandar-Bassi maistre du tre-
zor, qui est Eunuque le plussouuent, pource qu'il liure
l'argent aus jeunes gens du Serrail, & conuerse avec
eus : & sont sous luy dix petis trezoriers. Par dessus
lesquels y a vn *Chasna Emin* qui liure les deniers extra-
ordinaires, comme pensions & autres affaires.

Et pourtant qu'il y a grans & diuers pais subgets a
luy, là ou on vse de diuerses monnoyes, & aussi qu'
on pourroit receuoir faus deniers, il y a avec les Gene-
raus cinq *Seraphgilar* qui visitent la monnoye, & l'esti-
ment a juste pris : & sont ceus principalement qui fri-
cassent les aspres, pour les prouuer. Les Iuifs qui ont
pratiqué par tout le monde, changent toutes monno-
yes, & les font valloir a peu pres.

Ce trezor grand, est principalement au Serrail du
Prince.

Il y en a vn autre aus Sept tours, qui est coing de
Constantinopoli vers midy, ou y a vn chasteau. Mais
ces deniers sont des aumosnes, & du reste des Mesge-
des des trois Princes Muhamed, Bayazet, & Selim, a-
uec lesquels on dit que sont aussi ceus de sainte Sophie,
lesquels sont gardés a part, pour la guerre cōtre les in-
fidelles, par lesquels ils entendent gens diuers de leur
loy. Ce trezor se prend sur la ville de Constantino-
poli : lequel les malheureus Prestres Grecs, auoient ac-

Du Mai-
stre du
Thresor &
tresoriers
sous luy.

Du treso-
rier des de-
niers extra-
ordinaires

Des Se-
raphgilar,

Les Iuifs
changeurs
de monno-
yes.

Ou est le
trezor du
grād Turc.

cumulé, jusque a deus cens mille ducats par an: lesquels la diuine prouidence a tourné contr'eus mesmes, qui par leur auarice & pompe, auoient fait la maison de Dieu cauerne & receptacle de larrons, & temple Babylonique: or ils ont leur saulce par eus mesmes broyée.

Du Dester-
der Emin.

Il y a des tresoriers aussi des deniers qui ne se reçoivent pas, c'est le Desterder *emin* qui regarde quant quelqu'un meurt, ayant estat du Roy, & estant Tymarli, qu'il y en ait vng autre en son office, & que les intercurrents deniers, ou vacans avec sa decime, ou le tout comme ay dit, soit reçu & appliqué au trezor du Seigneur.

Des forces
du grand
Turc en la
mer.

Pour cognoistre la reste de la grand' puissance qu'à au jourd'huy le Seigneur Turc, faudroit aussi cognoistre les forces qu'il peut auoir en Mer. Lesquelles combien que souuent elles se soient montrées inferieures au bruit, toutesfois frequente experienceles a montrées superieures a ce qui s'en voit. Deuant Rhodes y auoit quatre cens voilles & plus. Sultan Muhamed quant il mourut faisant doubles entreprinſes, en auoit plus de trois cens. Quant Barberouſſe alla en Barbarie, aus despens du Turc, il en auoit quatre vingts & plus: & y en auoit de reste soixante en Constantinopoli, toutes grosses, & mal maniables Galeres, & Palandries. Quant j'en partis premierement l'an 1546 il estoit bruit qu'en Amasis y en auoit trente: en Nicomedie soixante: en Constantinopoli six vingts, comptant les Palandries: en Galiopoli douze: en Rhodes douze: & a Laualone vingt Palandries, qui est grand nombre, j'entends tousjours de Galeres, ou pour le moins vais-

seaux a rames, comme fustes, brigantins, galeres, gal-
leaces, maones, palandries, gallions, &c. Car des Na-
ues ils en ont plus qu'il n'en faut.

Il y a quelque nombre de gens souldoyés continu-
ellement a la marine. Premier deus cens Patrons, qui
ont l'un plus, l'autre moins, jusques a la somme de
vingt mille ducats entr'eus. *Assapi* ou gents de bon-
ne voglia pour les armer dix mille, a deus aspres le
jour, & plus promis que baillé.

Des gens
souldoyés
pour la ma-
rine.

Quant on a affaire de gents pour la marine, Barbe-
rousse, ou quiconque est Capitaine de la mer, en va le-
uer sur le plat país tant Grecs ou Chrestiens comme
Turcs, jusque a temps que la guerre soit finie, & les
paient de fait ou de promesse: de fait ne se trouue au-
cunepaie retenue, sauf qu'a telles gens de rame. D'au-
tres ouuriers a l'arsenal, là ou il y a cent dixneuf retret-
tes de vaisseaus ou corps de logis pour retirer les gale-
res en sec, ils sont environ quarante mille que cordiers,
ferronniers, cherpantiers, qu'autres, qui quant ils be-
songnent, ont dix aspres: quant ils cessent six. Mai-
stres superintendans 50 (sans le Iustinian gentil-hom-
me Venitien, qui faisoit faire les galeres pour le Turc)
ont de trente a soixante aspres le jour.

Laiissant maintenant cette incredible & formidable
puissance, a estre estimée par l'experience de ses faits,
qui sont certes a toutes autres puissances incompara-
bles, soit par celerité ou multitude, & aussi parce que
dessus en ay escrit: je veus passer en l'autre partie de
mon argument, qui est du grand país qu'aujourduy oc-
cupé cette nation. Et pource qu'au premier liure,

Du país
qu'occupe
le grand
Turc.

L'Afrique
ou Barba-
rie.

Le Preb-
stre Ian au
milieu de
l'Ethiopie.

De l'Asie
ou Nato-
lie.

a cause de la Religion ay parlé des meurs de tous Mu-
hamedistes, il me semble estre bon d'escrire en gene-
ral le grand païs qu'aujourd'huy occupe cette loy Al-
coranique : & premier pour mettre en somme, Toute
l'affrique ou Barbarie est tenuë de la langue Arabique,
& loy de Muhamed, & a depuis la Surie jusque au de-
stroit de Maroc, langue vulgaire Arabique, toute sem-
blable, & si pres de sa grammatique Arabique, comme
est l'Italien du Latin & plus. Il y a seulement au meil-
leu de l'Ethiopie le Prestre Ian, qui vse de lettres pro-
pres Indiques : toutesfois la pluspart de ses voisins sont
tous Muhamediques. Toute l'Asie ou Natolie, ge-
nerallement (reste les Terres neuues, retournantes par
les Antipodes, qui sont Idolatres, & sauf les Indiens &
Narsingiens, qui adorent le diable) est toute de cette
secte, & vsant de grammatique Arabique : si bien que
qui sçait laditte langue, peut aller par tout le monde,
sans interprete, j'enten qui sçait le Literal & Gram-
matique : car selon le païs (fors en la Barbarie pro-
chaine comme ay dit) le vulgaire se change : dont les
Perfes ont langue a part : le Tartate langue a part : les
Turcs langue a part : Guzrat langue a part. Mais par
tout est entendu l'Arabic Grammatique, par les doctes
Prestres & Iuges.

Je m'en vois reciter les païs de ce Seigneur & tous
les Sangeachs, dont ay peu auoir le nom, qui luy sont
subgeis, commençant a l'Egypte : puis en bref reduy-
ray le tout.

De l'Egy-
pte ou Mi-
tzir.

En Egypte ou Mitzir, comme ils nomment, est le
plus riche gouverneur de païs qui soit, entre tous les
autres

autres Beclerbeis (hors toutesfois celuy de Romly) & le plus fiable. Il est premier, a cause des riches traffiques d'Espiceries qui passent par Alexandrie, & par l'Arabistan: l'autre cause est, que les Alarbes voisins sont quasi tousjours en mutinerie, dont faut qu'il y ait vn homme fidelle, qui ne laisse point releuer les Circassi & Mameluchi. Suleiman Bassa prudent vieillart y estoit a mon partir, & vint a Constantinopoli, pour faire renuoier ou ramener les prouisions qui estoient au Cayre, pour mettre en la Mer rouge, pour passer contre le Portugalois, qui a coupé le cours aus Espiceries, au gros prejudice, non seulement du Turc, mais des Venitiens, Ragusées, Florentins, Pisans, Geneuois, & toutes gens de Marine: & pourtant que là se faisoit grosse despense, a entretenir les Esclaues a refaire la fosse des anciens, faite pour amener la Mer rouge vers le Nil, & vers nostre mer, comme aussi pour le grand nombre de chameaus qui portoient le bois a edifier vaisseaus en la Mer rouge, ou n'y en a point, & pour autres mille despenses qui se font a nouvelle ceuvre de marine, vint ledit Suleiman donner conseil de cesser vne telle despense, & de peu de profit: voyant aussi que la disposition du temps ne requeroit point telle despense, connoissant que le Prince auoit fait grand'perte contre le Sophi, & Barberouffe contre l'Empereur, qui ne sembloit pas se vouloir contenter de cela. Des dix & sept Sangeacs qu'il a sous luy, n'ay sceu le nom que d'Alcahir, le Caire, Scanderie, Alexandrie, Engil, Mecha, Gebur, Turehan. Son Beclerbeiat s'estend jusques deça Alexandrie deus cens

De Suleiman Bassa.

Des portugaloys & ce qu'ils ont fait contre le Turc.

Du Beclerbey d'Egypte & de ses Sangeacs.

mille, a la marine jusque a Porto patriarcha, & quatre cens mil auant amont le Nil, & jusque a la Meche ou moitié de l'Arabistan, & tout ce qui est de là des desers de Suristan, jusque a Gazara.

Du Becler bey de Surie. Celluy de Surie ou Suristan a douze Sangeacs, de Damas, Malatia, Deruegi, Andep, Antiochia, Halapi, Alep, Tripoli de Surie, Comaana, Hams, Sephet, Codsbarich qui est Hierusalem, Gazara, & de Legion. Les limittes de son pais sont de Midi aus desers d'Orient, au fleuve Pherat ou Eufrate: d'Occident, nostre mer: de Nort Caradag le Mont noir, appellé Amanus anciennement.

Du Becler bey de Mesopotamie ou Horassan. De la Mesopotamie ou Horassan, sont douze Sangeachs, Dirbech, Charachmit, Ergin, Tolgic, Casfancier, Meridin, Carput, Mossul, Vzron, Baibourt, Bithliff, Naximanouassi. Son pays est fini d'Occident au fleuve: d'Orient a Perse & sous Morat dict Tigris: de Midi aus sables d'Arabie: de Septentrion a l'Armenie grande. & contient Mesopotamie, Assyrie, Adiabene, & vne partie de l'Armenie & Caldée. Il a gagné jusque a la Balsara, ville marchande sur la mer Persique, depuis mon premier voyage.

Du Becler bey de Bagdet. Il en fut fait vn au voyage penultime en Bagdet, qui a je ne sçay combien de Sangeachs sous luy: & pour ce que c'est nouveau conquest, je n'ay encor sçeu voir les rooles des estas de delà: car il est possible qu'il est desja cassé par le Sophi.

De celuy d'Auandole. Celuy d'Auandole, qui est en l'Ermenly ou Armenie mineur a cinq Sangeachs, Maraff, Sfarmossuc, Bistanouassi, Adna, Torlis, les fins de son pays sont

communs & congneus.

De la Caramanie, Ciogna ou Gogna, Narandaf-
far, Effeciassar, Vargfagly, Suyrrassar : son pais ef-
tant la Cilicia & Pamphilia, est conneu par anciens li-
mites. De Capadocia, appellée en partie Othomanli
font Amafia, Ciorni, Sauch, Carassar, Seucun, Tre-
pezond.

De celuy
de la Cili-
cia & Pam-
philia.

De celuy
de Capa-
doce.

De Natolie, qui est l'Asie mineur tenant Galla-
cia ou Gallogrecia, Bythinia, Phrygia, Ionia, Eolis,
Doris, Lycia, & Caria, & Troas, sont douze Sange-
achs Cuthahie, Ergi, Oli, Boly, Castamon, Auguri,
Cangri, Tesqueli, Matiffeli, Hardinchy, Heraly, Bur-
fia, Magnesia. les fins de ces trois derniers sont en la
propre Asie, confinants ensemble, l'un du Midi le Car-
mani, l'autre du Nort l'Othmanly, l'autre a l'Occident
a nostre mer. Reste celluy de la Rhomanie qui est le
plus grand de tous, & a sous luy trente sept Sangeachs,
Capha qui estoit Geneuois, Selistria, Nicopoli, Bou-
din, Samandria, qui est ville fondée par les Turcs pres
Belgrade, Seruuia, Belgrade, Siormech, Bosna, Erfec-
dil Duché, Seutari, Valone, Lauiana, Carlali, le Panto,
Morea, Negroponte, Trigala, Gallipoli, Kirc Egliff, ou
quarente Eglises, Viffa, Crumun, Cioftandil, Vlcotrin,
Bridrem, Ocria, Alassassar, Hebbassan, Voinic, Cin-
gene, Taiffa, Philipopoli, Sophia, Durazo, Albania,
Scopia & Cochia. Les limites de son pais sont du co-
sté de leuant l'Archipelago, le destroit de Gallipoli ou
Propontis, la Mer noire ou Pontus Euxinus, la Teme-
rinde ou Meotis, jusque au Don ou Tanais. Du Nort
les Moschouites, Russes rouges, Valaches & Hongres

De l'Asie
mineur &
de ses San-
geachs.

Du Be-
clerbey de
la Roma-
nie.

Des limi-
tes de son
pays.

montagnois, avec le Sybenberg, qui sont tous a luy si ne feussent là oules montagnes & fleuves l'ont plus gardé de passer que les armes voisines. Du costé d'Occident il a l'Auftriche, & partie de la Hongrie, & la Carniolle, & le Friul. De Midi il ne s'en faut que bien peu de villes des Venitiens & des Raguzées qu'il n'ait le Golphe de Venize pour limite.

Des provinces que tient le grand Turc.

Or en somme, ce Prince tient ce qui anciennement se nommoit l'Arabie, Egypte, Surie, Mesopotamie, Chaldée, partie de Perse & de Medie, Assyrie, Adiabene, partie de l'Armenie grande, toute la petite, & vne partie des Cholchi, qu'ils appellent Mingrelles, que Ptolemée appelloit Manrali, toute l'Asie mineur ou propre, qui contient Cilicia, Capadocia, Pamphilia, Galatia, & les deuant dites Prouinces : & en Europe partie des Sarmates ou Getes, les Daces, Mises, Thraces Macedoniens, Grecs, Albanois, Dalmates, Panones, Iaziges, Metanastes, & milles petites prouinces soubz ces grandes ici, que les pompeuses & plus celebrées que vrayes armes des Romains auoient jadis plus ouï que senti, qui doit faire grand' peur aus voisins, de voir cecy estre conquesté par peuple qu'on nomme Barbare, en moins de deus cens ans : & estre si bien tenu, que jamais du prins, vn pié ne leur eschappe : ce qu'onques en six cens ans tout le conseil, prudence, & tyrannie Romaine ne sceut faire.

Il nous faut voir maintenant comment & depuis quel temps ils ont conquesté vn si grand païs. Laquelle chose pour mieus entendre, nous commancerons (encor' que ce soit nostre matiere principale de parler des

des Turcs) a l'origine de tous les Empires qui font de de cette loy Ismaëlique, Alcoranique, ou Muhamedique: pource que beaucoup de gens pensent qu'ils soient tous d'une origine. Le fait commencement par l'auteur de cette loy Muhamed Arabe, duquel la vie se pourra voir en la religion, au liure precedent, mais beaucoup mieux au second de nostre Concorde du monde, & passe a ses successeurs.

Les Muhamedistes ont par escrit en leur *bedits elalem* ou l'histoire du monde, que Muhamed predit qu'il auoit douze successeurs, qui tous maintiendroient la loy qu'il leur auoit baillée, avec l'Empire, lesquels douze ils ont en partie par escrit: toutesfois ils ne mettent point quels pais ils gagnerent, mais l'effet nous le monstre.

De l'histoire du monde qu'ont par deuers eus les Muhamedistes

De ces douze, ils en nomment sept seulement, Abou-cherim, autrement nommé Abubecher, ou Eubocarra Homar, que les autres appellent Humran, les autres Gumebran, & qui fut fondateur du temple dit de Salomon: Odum, qu'on dit Odman ou Otman: Haly neveu de Muhamed, auquel plus qu'a Muhamed le Sophi croit: Elcassin: Maule abi, qu'on appelle Moalbi, qui conquist beaucoup apres Haly: & passa la mer en Italie aus isles, & en Espagne: Zeid est septiesme de ceus qu'ils nomment. Ceus icy gagnerent l'Affrique, la Surie, & la Perse, & y planterent la doctrine laquelle il gardent. Toutes ces conquerans icy se font fait appeller Roys & Prophettes, changant l'un les dits de l'autre, & suggerant tousiours les preceptes d'obeir aus Princes & aus Euesques pour l'amour de Dieu, encor qu'ils fussent mauuais. Toutesfois il y en a quatre, qui

Des Docteurs des Muhamediques.

font au nombre des Docteurs & Saints , Abucherim, Haly, Odman, ou Otman & Homar. Les autres font des Docteurs autres & a part, qui son Sephei, Hanibali, Malichi, & Abohanipha . Mais laissant la loy , venons a l'empire, qui fut fait incontinent grand , a cause qu'ils estoient entre les Perfes & l'Affrique : lesquels Perfes du temps d'Heraclius auoient occupé & subjugué toute l'Affrique : laquelle au mouuement des choses qui furent entre Heraclius & Chosroes estoit quasi sans Empire, ou sans Prince, & furent paisibles possesseurs de Perse, Surie & Barbarie, jusque a Muhamed & Imrael Princes de la Perse, qui commencerent cent ans depuis Muhamed le prophete a contester: dont l'un appella l'ayde des Turcs, qui lors estoient là ou jadis s'en allerent les dix Tribus d'Israel transportées de Samarie enuiron la Tartarie, en leur pais de Turquestan, en grand bruit & force, l'an 730 de I E S V S. Lesquels venus, bouterent telle paix entr'eus qu'il les despouillerent de leur Empire, & firent vn Prince en Babyloine, & vng en Egypte au Caire: & reçeurent lors la loy de Muhamed.

De la source de la loy de Muhamed.

Turcs ou estoient au temps passé, & quant ils ont cōmancé à regner.

Des vi-
toires des
Turcs en
l'Affrique
& Europe.

là ou la pluspart de ceus de Leuant, pour la ferocité des Scythes ou Turcs, qui vent a dire habandonnés & maudits, se retirerent en la Barbarie, ou se voyans grand nombre, & qui n'auoient que perdre, ne se contentèrent pas de l'Affrique, mais incontinent passerent en l'Europe, partie aus isles de Corse, Sardaigne & Cecille. Les autres en Espagne avec Emir Elmumin qui est dist le Capitaine des fideles, qui pour lors estoit Roy des

Barbares. Combien que ce nom fut commun des Princes d'alors. Car en ce temps, ils se nommoient tous ou Emir, Prince, & qui peut commander, ou Emirelmumin, Princes des fidelles : ou Amur duc, ou Chaleph protecteur & arbitre, ou Sultan dominateur : comme aujourd'huy se nomment Maule, riche Prince : Melich Roy &c.

Au mesme temps les fudits Turcs, non contants de l'Empire gagné sur ceus icy, gagnent toute l'Asie mineur, qui est entre la mer de Cypre, ou golphe de la Iasse, & Trebizonde, & passerent en Grece, & prendrent beaucoup de villes, & assiegerēt Constantinopoli, de laquelle estoit Empereur Leon tiers. Leur Capitaine se nommoit Suleiman. Ne pouuant auoir le chef de l'Empire, s'en reuont en Asie, & partissent l'Empire, en diuerses parts, comme par apres dirons.

Ceus de la Barbarie, deus cents ans apres, occuperent toute la Cecille, & vne grand' part de l'Italie, & passerent jusque au geolphe de Venize, dit Adriatique, & firent guerre aus Venitiens : de l'autre costé pillerent les Geneuoys & Pisans.

Ceus qui estoient en Espagne, l'ayant ja occupée, deus cents cinquante ans, voulurent venir en France, & s'y disoient incités par Eudon duc de Guienne, contre Charles Martel, qui en martela & deffist pour vn jour, pres Poictiers, trois cens mille. La reste de leur compagnons eurent de mauuais temps, soubz Charlemagne, & furent chassés la pluspart : mais si ont il tousiours eu l'Espagne jusque a Ferdinant Empereur, qui les renuoia tous en Barbarie ou tua. Ceus qui

De leur victoire en l'Asie mineur.

De la victoire de Charles Martel contre les Muhamediques.

De la victoire de l'Empereur Ferdinant.

vindrent en Italie depuis quarante ans, qu'ils eurent occupé le royaume de Neapoli furent desfaits, par la force des parens de Charlemaigne, & par la richesse & deuotion des François.

Des autres des pays conqueſtés par les Muhamediques.

Ceus d'Asie ayant eſté frustrés de leur entreprise d'Europe, par mortalité de peste, perdirent leur conqueſte de l'Asie mineur, jusques a ce qu'vng jour qu'ils estoient beaucoup en Perse, en pais voisins de l'Armenie, firent certaines parts a conqueſter, l'an de salut 1200. Et estoient les Capitaines, selon quelques vngs, quatre, Cassan, qui s'est autrement appellé Cassambenc, & Vssun Cassan, Carman qui cōqueſta la Cilicia, & l'appella Caramanie, & Otoman ou Odman qui eut le milieu de l'Asie mineur ou Natolie, qu'ils appellent Otmanly : & Candelor qui conquist l'empire de Trebifonde, & furent pour lors, a cause de la conuerſation des Chrestiens partie faits Chrestiens.

De la victoire de Godefroy de Billon.

Je ne veus point icy recirer comme ile auoient eſté chassés de la Natolie, par Godefroy de Billon, en allant a la conqueſte de la terre ſaincte, qui estoit entre les mains du Sultan du Caire. Car on n'en trouue autre chose par escrit de deça. Les histoires d'Orient escriuent, que ledit Solyman estoit vassal du Roy de Perse. Je trouue par les Turcs mesmes, que le Souldan d'Egypte, qui pour lors, je dy l'an 1200 ou enuirõ, ayant occupé toute la partie de Perse, & ja ayant conqueſté de neuueau partie de l'Asie mineur, pource qu'elle estoit cõtre mauuais voyſins, & de diuerſe loy, aſcauoir Chrestienne, il y laissa sept Capitaines sous nommés Otmanbenc, Ermenbenc, Caramenbenc, Mentebenc,

Du Souldan d'Egypte.

Germin-

Gérminbenc, Afdinbenc, Zarchanbenc, qui veut a dire vn tel & vn tel seigneur, en langue Turque, ou Erminesque. Ceus ici donnerent le nom a autant de Provinces depuis l'Armenie & la Surie, jusque a la Natolie: desquels noms la plus part est encor' au jourdhuy en v'sage.

Environ ce temps là, on parla aus Tartares, qui estoient voisins, de receuoir la loy de Muhamed, lesquels au parauant estoient Payens & Idolatres. Vne partie la receurent, environ cent ans apres, du temps que les Moschouites furent fais Chrestiens. Les autres non.

En ce mesme temps, vint vn grand nombre de Soldats de Tartarie, d'aupres de la Mer noire, dite de Temerinde ou Meotis, & du Don, ou Tanais, qui estoient moitié figue, moitié raisin, c'est adire, moitié Muhamediques, & moitié Chrestiens: & occuperent vne partie de l'Armenie majeur, se nommans Circafsi: qui vaut a dire vaillans: & n'estans assés suffisans pour tenir long temps se rendirent au Soudan d'Egypte, comme serfs, & se nommerent Mamluch, c'est adire subjets au Prince, ou Roy: desquels pour leur vaillantise principalement a esté nommé l'Empire des Mamluch, & Circafsi, si vaillans pour deffendre, ou assaillir, que mesme les Sultans se font esleus d'eus. La reste de ces Chrestiens Grecs Circafsi, est encor' pres la Mer-noire, de là ou ils partirent, & sont tous les jours vendus aus Tartares, & Perses, & Turcs pour Esclaves.

Deuant que je parle des sept Capitaines, & de l'origine des Turcs, je veus, a cause que je l'ay ja nommé, parler de Cassan benc, ou Vzum Cassan, qui est le grand

Des Tartares

Tartares nommés Circafsi & Mamuch.

Du grand cassan & du Tamburlan.

Cassan, qui certes jamais n'a esté en Empire avec les Turcs, mais a part en Perse, & beaucoup depuis les sept fuddits Capitaines. Car luy & Demir benc, ou Demirly, que nous appellons Tamburlan, ou Tamerlan, estoient d'un temps tous deus, de petite race : toutefois Cassunbenc, estoit de noble maison, seigneur pres de l'Armenie, qui par fortune vainquit le Roy de Perse, & s'en fist Roy, & donna sa fille en mariage a vn docteur parent du Prophete (desquels parens ay dit au premier liure) lequel estoit grand, scauant homme, & astronome singulier, & d'opiniõ de sainteté. Ayant espousé cette fille, Vifun Cassan l'auoit ordonné Roy : mais vn frere d'elle, nommé Iacobbenc, le chassa, pour vn tēps, jusques a ce qu'il eust eu vn fils appellé Ismail, lequel a force d'armes conquist l'Empire, dont son pere auoit esté chassé. Il fist brusler le corps de son oncle Iacobbenc, qui estoit mort premier qu'il s'en peust venger: de laquelle chose l'ayant reprins sa mere, la fist mourir, ou tua luy mesmes: & toutesfois estoit appellé Sophi, qui veut a dire Saint, qui mieus se diroit saint: mais l'opinion de la bonté de son pere luy donna a tort ce bruit: comme aujourdhuy a beaucoup de Noblesse: C'est le pere de Fahmas au jourdhuy Roy de Perse, & de ses freres, desquels ay cy dessus parlé..

Du temps de son pere grant, fut ce cruel tyrant Demirly dit Tamberlan, qui ruina toute l'Asie, & print Bayazait premier de ce nõ, Prince Turc, & le fist mourir en chaynes d'or. Je m'en vois dire des Turcs.

Les sept Capitaines dont ay cy deuant parlé, ou soit qu'ils fussent mis de foy ou du Sultan de gypte,

qui estoit d'origine Turc, comme auons veu, aus Capitaineries, qui aujourd'huy en la Natolie gardent leur nom, ny durerent gueres en la fidelité : car Otoman entr'eus se leua, & defist les autres six, fors celluy de Caramenie ou Cilicia, qui perseuera jusques au temps Muhamed benc, ou Sultan Muhamed. Car premierement leurs Princes ne se nommoient pas Sultan ou Prince, mais Benc, ou Bec, qui vaut adire Seigneur, & quelquesfois Celeby, que nous auons appellé Calepin, pour leur langue qui se list sans points ou voyelles, comme ausi de Bec ou Benc auons fait Bachin, en Lamora Bachin.

Du capitaine Otoman & de ses victoires.

Mais passons outre, seulement depuis Selim, se font fait appeller Sultan, a cause je croy qu'il auoit vaincu le Souldan d'Egypte. Du nombre de leurs Princes ils en congnoissent moins que nous. Car communement ils n'en comptent que six, Mustapha, Muhamed, Selim, Baiaz eit, Selim, Sulyman. Pource que les autres, ne se nommoient que Capitaines : les autres en escriuaient jusque a douze, Otman, Orchan, Hamurat, Bayaz eit, Calebin, autrement appellé Celeby, & Cyriceleby de vois Greque & Turque, Mofes, Mahumed, Hamurat second, Mahmed second, Baiaz eit second, Selim, que les autres nomment Sezin, & Sulyman qui a present regne.

Du nombre de Princes de Turquie.

Les autres sans nombrer, le premier & Mofes ont le mesme nombre & ordre : dont Otman gagna la part de ses compagnons : son fils Orchanes acheua de gagner toute la Natolie jusque en Brusse, qui a gagner luy cousta la vie : Hamurat son fils gardant l'Empire

Orchanes
fils d'Otman.

Hamurat
fils d'Orchanes.

paternel fut appellé par confederation de Philippes Catacusin Empereur pour lors de Constantinopoli: quelques vns dient, que ce fut l'vn des Paleologues, appellé Antonio, estant ou pretendant a mesme dignité. comme qu'il en soit, il appella ledit Hamurat a sa malle heure & des siens, & luy fist gagner son Empire, jusque a la Morée, & a la Seruia, & Bosna, là ou fut tué ledit Hamurat par vn sien esclau: & laissa son fils Bayazait fort vaillant hōme, qui acquist entierement la Seruia & Bosna, & partie de la Hongrie, & Sybenberg, & fist la deffaitte des temeraires François, qu'on appelle du nom de son pere, la journée de Lamorabachin, vulant dire d'Hamurat Benc. & la gagna ledit Turc, par vng artifice bien fort commun entr'eus, a faindre de fuir en premiere pointe, pour inciter les gens d'armes a suiuir & rompre l'ordre, pour aller a la boucherie au fort de l'armée, qui communement est fait de forme triangle, creusé par vn costé, ou en forme de l'vne croissant: autant en fut fait aus Venitiens a la journée de Lizontio, & a la journée de Humades de Hongrie avec Varadin & Strigonia a Varne, & en autres lieux assés: car ils ont, ou celerité & multitude & tolerance pour compagnée pareille, & d'eus superable, ou autrement vsent de cet artifice, & d'estre prests a l'impourueu. Car autant qu'ils vont a loysir, autant durent ils en chemin, jour & nuit, sans d'esmonter.

Biazaet
fils d'Hamurat.

Les François vaincus.

Stratagemme des Turcs.

Victoire de Tamberlan contre Biazaet.

Cestui Bayazait voulant se deffendre de Tamberlan fut prins par luy, & lié de chaines d'or jusques a la mort. apres la mort duquel Moyse son oncle, & Celebi & Muhamed ne firent autre chose que deffendre ce qui

ce qui estoit acquis, reste que Celeby gagna vne bataille contre Sigismond Roy de Hongrie a Zolumbez: & Mahumed regagna vne partie de ce qu'auoit conquis Tamerlan, qui estoit vng vray Hannibal en cas de gagner & mal garder: car il ne fut plustost mort, que tout eut perdu: sauf la cité de Samarcand, la quelle du reste de son ost on fonda ou amplifia. Muhamed second gagna l'Albanie & la Dalmatie, & Valachie ou Bogdam en partie: print Belgrade: bataille a Varne contre Iehan Humiades: & point la Morée, l'Aualone, & infinits autres lieux. Ledit Mahumed benc, adjoignit quelques villes d'Albanie & Bosna a son Empire avec Constantinopoli, & print les plus belles isles de l'Archipelago, comme Negropont, Metelin, Stalimene, & autres. Du costé de Leuant ou Orient, gagna sur Vssun Cassam Roy de Perse beaucoup de villes & païs: puis destruisit l'Empire de Trebizode, & essaya a gagner cil de Carramanly: & print plusieurs villes en la Mer noire, comme Cassa des Geneuois, & alors gagna le Prucupijadis appellé Taurica Chersonesus, qui estoit aux Tartares. Il enuoia par deus endroits, & par deus fois en Italie, l'vne par le païs de Friul, l'autre par l'Aualone a Otrante, qu'il tint deus ans, & l'eust encor' s'il ne feust mort sous l'entreprise de Rhodes: de cecy d'Otranto, & du Sultan du Cayre, & veritablement on le croit le plus Gentil homme, & du plus grand esprit qui ait encor' regné en Turquie. Il aimoit les gens doctes, & les stipendioit pour estre a sa court. Il se recreoit aus anciēnes hystoires, ce que peu de Turcs font. Au reste il n'estoit de nulle loy ou religion, mais vsoit

De Muhamed second & de ses victoyres.

d'une equité merue lleusement grande.

De Baia-
zeit second
& de ses
victoires.

Bayzeit seco t fist croistra son Empire de la Valachie de là le fleuve Danubio dit Dunauf: print Durazzo sur les Venitiens en la Dalmatie, & par Codan Benc Sangeach gagna vne partie de la Croacia, & Corbauia: luy en personne print Coron & Modon, & le Zonchio: puis se mist a estudier, & fut en fin chassé & fait mourir par son fils Selim, lequel Selim vainquit le Sophi Ismail en Chalderandag, ou en Chalderanno Vassy, plaine ou montaigne de Chalderan, & gagna de son royaume quasi vingt journées: Puis deffist le Sultan d'Egypte, lequel vouloit ayder au Perse: & vouloit faire guerre au Sultan d'Halapie Cahierbey, qui se rendit audit Selim, qui luy furent deus victoires, des plus grandes qui ont esté faittes de cinq cens ans. En outre deffist le Aladuly seigneur d'une partie de l'Armenie: & vainquit le Roy du Caraman, duquel tous les Turcs disoient au parauât qu'il estoit inuincible, ce qui luy fut monstré du contraire, mettant vn Sangeach en son lieu.

De Sultan
Seleymã &
de ses vi-
ctoires.

De Sultan Suleyman qui est a present, je ne veus pas parler, car ses faits ne sont accomplis, & ne se peut encores louer, sauf que par son Humanité, Iustice & Fidelité. Outre auoir gaigné Rhodes & Belgrade, & deffait le Roy Lois de Hongrie, a rendu pacifique aus siens l'Empire d'Egypte & Syrie, aiant deffait le Gazzella Italien regnié, qui vouloit remettre sus, les Cercassi & Mameluch.

Puis dernièrement, combien qu'a grosse perte, il a gaigné sur le Sophi, pour le moins, vn mois de chemin, & ses deus villes Imperialles Tauris & Bagdet: &

est, si nature ne luy fait tort, pour faire encor' de grandes choses, que Dieu contre les Chrestieus ne permette. En outre il a entre les autres vn fils nommé Mustafa merueilleusement bien institué, & prudent & d'age de regner: car il a de 23 a 24 ans: & Dieu ne permette qu'une Barbarie si grande vienne si pres de nous. Voila la somme de mon dire.

Mustafa
fils de Ba-
iazet

Pour resister a vne telle puissance, il me semble qu'il n'est tel que d'vser de son baston. Sobriété, patience, obediēce, richesse, multitude, celerité, & auoir toutes parties de son pais bien garnies de gens: & poursuivre la victoire, sans se departir, quant'elle est commancée: & les aborder en lieu, s'il est possible, que les forces d'Asie & d'Europe ne se puissent joindre, en occupant le destroit de la mer: & leurs chasteaus, & garder que sur la vie n'y eust vaisseau qui en passast vn deça ne delà: & la principale chose est d'estre secret en affaire. car en dix ou vingt jours ils assemblent cent mille hommes environ Constantinopoli, si peu soient ils aduertis. Et ne se faut fier que le peuple Chrestien se leue pour nous aider, pour deus raisons: l'une qu'il a esté chastié d'auoir aydé a l'Empereur a prendre Coron, l'autre est que le plus riche de Grece ne scauroit donner du pain a vingt hommes par jour, durant quatre jours, & n'ont verge ne baston, ni arc, ne flesche en leur maison, dont faut auoir son besoin & vestement. Mais ce n'est que trop cogneu en eus, & peu en nous, dont penser faut de s'en deffendre, & non de les assaillir, jusques a ce que les choses chrestiennes soient reduites en parfaicte concorde & vnion.

Conclusion & finale raison de cette histoire.

DICT diuin, beaucoup plustost que de Prince du monde, doit sortir son effet. Nous sçauõs par Diuin decret, qu'il faut qu'Ismael & tous les Ismaëlites (tant de sang que de religion) soient reprobués & jettés hors de la catolique maison ou heritage de Sarrá & d'Abraham, ou de vraie religion, laissant la seule legitime race des Isakiens audit heritage. Ayant la Chrestienté comme vraie garde des diuins edits, & des diuines loix, experimenté en sa plusgrande domination, conuient selon le dire de saint Paul, a cause qu'elle n'est pas demourée en sa fidelité, charité & perfection, elle a esté degettée de tout le domaine de l'Orient, & principalement de la Terre sainte : & ce par le Iudaïsme, restitué en la Bastarde race desdits Ismaelites. Et cognoissant ladicte Chrestienté qui doit estre seule & legitime Princesse du monde, tant en spirituel comme en temporel (par ce qu'a IESVS CHRIST a esté donnée toute la puissance du monde, tant en terre comme au ciel) cognoissant dis-je qu'il faut qu'en tout le monde sous IESVS se face vn seul pasteur, & vne seule bergerie, ou estat politique en ce monde, & non seulement au ciel, il faut necessairement que de la sainte maison & domaine de verité, soit ledit Ismael en premier lieu chassé, & debouté de la maison hereditaire de l'eglise, ou de son bastard naturel. Dont estant du tout necessaire de chasser ladicte race Ismaelique (soit qu'elle soit par raison ou par auctorité & force dechassée) il faut qu'on y procede

procède aiant vrayemēt parfaicte cognoiffance tant de son estre ou nature temporelle, comme de la nature spirituelle ou religieuse, affin qu'on se prepare par deça entre les vrais Isaakiens ou fideles, soit de raisons, ou soit d'auctorité de les vaincre, & en leur fausse nature les abolir, comme on deffait, dechasse, & tue le faus d'avec le vrai, le tort avec la raison. C'est pour cecy que saint Paul ha appellé les Juifs du nom d'Ismael, par l'infidelité, comme les Galathes ou Gentils, legitimes & vrais enfants d'Isaac & de Sara, sachāt en esprit que le Judaïsme estant abastardi, quant la religion vraye seroit abastardie par mauuais gouuernement & œuures damnales, seroit en nostre lieu restitué. Ce m'est donc assés, d'auoir exposé aux Chrestiens & principalement en la langue des Roys & peuples Treschrestiens cette description : pour donner, en ayant vraye cognoiffance de l'ennemy, le moien de luy resister, ainsi que j'ay conclud au chapitre second De la consideration : intitulé, Pourquoi j'ay escrit en François. Si je l'eusse fait pour en acquerir gloire propre, je n'eusse failly a enrichir les deus volumes, l'vn de la Religion & cestuici de l'estat de la Court, de beaucoup d'histoires & choses par moy a ce dernier voiage obseruées. Mais n'ayant autre but que ce dessus, & estant assure que j'ay assés exposé l'origine, predestination & vray naturel des Ismaelites ou du Judaïsme restitué pour estre du peuple propre du vainqueur du monde cognu en sa langue, j'en ay a autres le reste delaisé.



**TABLE DES PRINCIPALES MATIERES CONTE-
nues en ces trois liures: le premier nombre est pour le Liure premier, se-
cond ou tiers, l'autre nombre est pour la page.**

A

Ablutions des Turcs deuant que fai-
re oraison liure i. 49. 50. 103.

Ablutions superstitieuses de Tur-
quie & laemens i. 55.

Abraham & fables d'iceluy feintes
par Muhamed i. 78.

quel il fut selon l'Alcoran i. 93.

Abraham Bassa dit autrement Hi-
braim : de sa natiuité, condition, tri-
omphes, & de sa mort iij. 43. 49. 50.
de ses richesses portées au logis
du Prince iij. 61. Voyés Hibrahim
Bassa.

abus de la loy Chrétienne a esté cau-
se de l'auctorité de l'Alcoran ij. 44.

Accoustremēt de teste des Turcs i. 13.
d'Adam, & de la creation du monde
selon l'Alcoran i. 92.

de la sepulture d'Adam ij. 12.

Adrianopoli, que les Turcs nomment
Adernay, lieu ou le Turc reside sou-
uent iij. 2.

Aduenturiers des Turcs iij. 27.

Adulteres comme sont punis en
Turquie i. 10. 124.

Adultere est bonne cause de repu-
diation de femmes en Turquie, Grece
& Armenie i. 27.

Adulteres de Muhamed i. 82.

Aduocats ne sont reçeus en Turquie
i. 36. 123.

Agarel s'efforce rendre raison natu-
relle de l'Alcoran ij. 57. interprete de
l'Acoran au mesme feuil.

Alcoran s'apprend par les jeunes
gens mis au Serrail iij. 19.

l'Alcoran qui est la loy des Muha-
mediques s'apprend par cuer par les

enfans i. 35.

l'Alcoran corrigé en Damas cité
de Surie, par voye de Concile ij. 31.
a esté escrit en Arabique : & com-
bien ladicte langue, au moyen de ce
est cōmune a tout le pais ij. 36.

l'Alcoran amassé de diuers passa-
ges du vieil & Nouveau testament
ij. 43. de son auctorité, a la mesme
page.

quelle commodité a peu appor-
ter la doctrine de l'Alcoran ij. 44.
que l'Alcoran a destruiēt la loy
Payenne au mesme feuillet.

qu'il faut que cette loy soit a-
bolie & les raisons ij. 53.

l'Alcoran interpreté en Espagne
par le commandement de S. Ber-
nard ij. 34. de ce qu'il contient i. 76
de la fin & intention d'icelui i. 90.

Alcoran loy de Muhamed, avec
le sommaire d'iceluy i. 85. 86.
87. 88. & pourquoy il s'appelle ainsi
i. 86.

Amoureux Turcs, & de leurs fol-
lies qu'ils font pour l'amour de leurs
dames i. 108.

Andrea Gritti Duc de Venize &
de ses bastards, & des biens que leur
a fait le Turc iij. 49.

ans sont comptés par mois lunai-
res en Turquie i. 55.

Anges des Turcs i. 91.

Alexandrie ville d'Egypte iij. 73.

Amanus dit maintenant le mont
noir iij. 74.

Ambassadeurs disans Adieu au
grand Turc iij. 7.

Ambassades & de leurs gardes iij. 9

Ambassadeurs comme sont receus en Turquie, & du festin fait a vn Ambassadeur i. 20. 21.

Ambassadeurs estrangers quãt leur est permis l'entrée en la chambre du grand Turc iij. 3.

Amiã Marcellin des Sarrazins ij. 33.

Aqueducts de Nicomedie & de Cauualle ville antique refaits par Hibrain Bassa iij. 50.

Arabistan ville d'Egypte iij. 73.

Arabes descendus d'Ismael ij. 15.

Arabes sont les premiers sortis incités de leur nouvelle religion estans induits avec eus les Sarrazins ij. 34.

le langage Arabique plus c mun entre tous Muhamediques voire plus que pardeça les langues Latine, Greque & Hebraique ensemble ij. 35. 36. elle peut estre facilement apprinz par ceus qui sauent l'hebraique ij. 36.

de la langue vulgaire Arabique, ou elle se pratique, & combien elle est pres de la gramm tique iij. 73.

Arabes voyfins d'Egypte sont en perpetuelle mutinerie iij. 73.

Archeuesques de Turquie nommés Muphti ij. 25. 26.

Aristote & de ses liures, auquels estudie le grand Turc iij. 11.

Aristote est leu en Turquie i. 120.

Armenie mineur dite Auandole, & de ses gouverneurs en Sangeacs & villes iij. 75. 77.

Armenie dite Auandole, & de son gouverneur iij. 37.

Armeniens premiers assaillis par les Turcs ij. 17.

argent en cueilleres n'est vst  par les Turcs i. 23.

Arm e du grand Turc par les Provinces, & du n bre d'icelle iij. 38.

Arm e des Turcs de l'Arrieregarde

ij. 36. & apres.

Armes ne sont communem t la fiance des Turcs iij. 39. & des Delilar qui c munement vsent d'armes iij. 40.

Armuriers du grand Turc nommés Hebegilar, & de leur estat iij. 39. de leurs gages iij. 41.

Arriens & du pa s qu'ils occupoient auant Muhamed ij. 48.

Artillerie & maniere de la porter en Turquie iij. 41. d'ou sont les gens de l'artillerie du grand Turc iij. 41. 42. de leur chef & de ses gages iij. 42. des charretiers de l'artillerie & des noms de tous les dessusdicts en Turc iij. 42.

Artillerie, & que son inuention est don de Dieu, & la raison ij. 54.

Asie mineur, dicte Natolie, & des prouinces & villes qu'elle contient iij. 75.

Asie mineur c quest e par le Soudan de Perse, & noms donnés aus prouinces de l'Asie, & comment iij. 81.

Asie ditte Natolie est toute Muhamedique iij. 72.

Aspre de Turquie vaut x d i. 9.

Aspres & de leur valeur iij. 6.

Astrologie en grand pris en Turquie i. 120.

Auandole, & de son Beclerbeu, & des sept Sangeacs soubz lui iij. 65. voyés Armenie.

Auditoyre ou Diuan du Prince dans son Camp & Pauillon iij. 45.

Auerroys en Arrabic: & de ses liures: & de l'estude du grand Turc en iceus iij. 11.

Auicenne s'efforce rendre raison naturelle de l'Alcoran ij. 57.

Auicenna i. 120.

Aumosneries des Turcs, ou colleges pour l'entretienement des pauures

enfants i. 38.

Aumosnes des Mores i. 57. celles des plus riches 57. 58. de celles qui se font durant la vie, & sont plus estimées a la mesme page. Histoire a ce propos recitée par Seraphin de Goza i. 58.

Aumosne du grand Turc iij. 3.

Aumosnes entre Turcs fort recommandées i. 56.

Aumosnes populaires non seulement en argent, mais aussi en reparations des chemins, & autres semblables eures i. 56. 57.

Aumosnes des Turcs fort secretes i. 63.

Aumosnes presque en toutes les villes de la Natolie i. 61. & de celles qui sont fondées a Constantinople i. 62.

B.

Babylone, ou Bagdet prinze par le grand Turc iij. 58.

Bagdat prinze par les Tartares iij. 25.

Bagdat en Chaldée, siege de Muhamed, & le plus eminent ij. 3.

Bagdet nouveau conquest au Turc, & de ses Sangeacs iij. 75.

Baiazeid empoisonné par Seleim son fils i. 63.

Baiazet second, & de ses victoires iij. 86. & de sa mort.

Baiazet fils d'Hamurat grād Turc, & de ses victoires iij. 84. comme il gagna les François par Stratagemes iij. 85.

Bains de Turquie i. 28. & façons qui y sont gardées i. 29.

Baisements entre Turcs quant ils se font selon leur loy i. 64.

Balaffres se font en Turquie pour l'amour du Prophete, & pour l'a-

mour des Dames i. 107. 108.

Banquets de Turquie en mariage i. 15.

Banquets que lon fait aus Ambassadeurs en la maison du Turc i. 20. 21

Banquet fait aus seruiteurs de l'Ambassadeur enuoyé en Turquie i. 23

Barberouffe appellé Hayradin Bassa Degnis Admiral, ennemi d'Hibraym Bassa iij. 53. que l'Empereur s'amusant contre lui a perdu l'occasion de gagner Constantinople iij. 54. de son auctorité vers le Turc iij. 62.

Barberouffe calomnié par Hibraym Bassa ij. 49.

Baschiats, & du maieur Baschia iij. 47. Par quelle grace ils viennent a l'office de Bassa: & de Ayas Bassa, & de la natiuité & condition d'Hibraym Bassa iij. 48. de les triomphes iij. 50. de sa condamnation & mort iij. 51. 52.

Baschiats ne manient les deniers du Prince iij. 6.

du Bassa: raison du nom, de sa prééminence i. 122. son office ou iudicature a la mesme page.

des Baschats, Visir, Aias & autres i. 21.

Baschia visir, & de son auctorité iij. 29.

Bataille des François contre les Turcs a Nicée ij. 17.

Bastellereffe de Turquie i. 18. 19. Bastelleurs a la suyuant page.

Beclerbeys gouuerneurs de provinces, & combien iij. 29.

des Beclerbeys & de leur office & de celui qui est le plus grand iij. 62.

Belgrade gagné par Sultan Suléiman iij. 87.

Belistres & faus maraus pourquoy n'ont lieu en Turquie i. 62.

des

des Belistres de Turquie & Cai- 28. Capitaines de l'arrieregarde iij. 35
mants i. 107.

Benefice de l'ennemi est mieus co- gages iij. 10. & de ses vestemens au
gneu de l'homme que celui de l'ami mesme lieu.

iiij. 21.
de Benc Selicter, & de son estat des des frontieres des Turcs, & la
chés le Prince iij. 4. raison iij. 26.

Bonnets de Turquie i. 106.
Braguettes abominables en Tur- ciennement i. 35.

quie i. 71. 72.
Breunage des Turcs i. 15. 16. iij. 65.

Brigants sont empallés en Tur- de Carouane ou Carauane de Bar-
quie i. 125. barie i. 110.

Brullemens d'hommes en quelle Cautelle du Prince sur la iustice
façon a Constantinople i. 124 i. 123.

Brusse ville ou le Prince Turc re- Cayre en Egypte & du gouverneur
side souuent iij. 2. & des seze mil Spachis & trente mil
lanitzaires qui y sont pour le Turc

C

Cadilesquer, comme Presidens ou iij. 38.
Chancelliers en France i. 121.

des Cadis & Paracadis, & de leur ruynes de Babylone ou Memphis le
puissance i. 126. turs siege de Muhamed ij. 31.

Cahiroam principalle cité d'Affri- Ceremonie du grand Turc en cou-
que ij. 32. & iusques a quand. au mes- chant avec ses femmes i. 30. 32.

me lieu. Ceremonies des Turcs apres le ieu-
ne i. 63. des ceremonies des petites

du Caliphat de Bagdat, & de sa Pasques i. 64.
puissance ij. 17. Chairs comme se portent par les

Cameaus du grand Seigneur ou Turcs sans s'esuanter iij. 45.

sont nourris, de ceus qui les pensent. Chaldée langue commune aus He-
de la force & nourriture des Cam- briens ij. 38.

meaus: de leur nombre quasi incroy- Caliphat de Bagdat ij. 17.

able iij. 15. des gages de ceus qui les Caliphat des Turcs vaincu & prins
pensent iij. 16. par les Tartares, & tué par saim ij.
du Camp des Turcs, & de leur mo- 25. & depuis le Caliphat mis au bas
de de caper & mettre pavillôs iij. 44. au mesme lieu.

Caripoglan pauvres soldats iij. 36
Cappadoce ditte Ottomanli, de ses Chambre secrette de la mariée
Sangacs & villes iij. 75. nommée Larda i. 11.

Cappitaine en toute compagnie Chambre du grand Turc, & de l'
des Turcs, voyre aus plus petites ornement d'icelle iij. 2.

iiij. 4.
Capitaines de la premiere garde du Charaacteres anciens Latins sem-
Prince des Turcs, ou grand Turc iij. blables a ceus des Grecs, & sont tous
descendus de la lague Hebraique ij. 39

G

Charduchi quels peuples iij. 27. mar tiers successeur de Muhamed
 Charles Martel & de sa victoire contre les Payens ij. 29.
 contre les Turcs pres Poictiers iij. 80. Chrestiens nommés Gaours par les
 Charle Maigne, & de sa victoire Turcs iij. 55.
 contre les Turcs a la mesme page. Chrestiens degettés de tout le dô-
 maine d'Orient, & la raison iij. 89.
 Charité des Iuifs & Turcs i. 60. 61. Chrestiens Grecs dictés Circalsi, e-
 stans pres de la mer noire, sont tous-
 jours vendus pour esclaves aus Tar-
 tares, Perles & Turcs iij. 82.
 Charité merueilleuse entre les
 Turcs i. 65. passages de leur loy in-
 duifans a charité i. 66.
 Chasse du grand Turc iij. 12.
 Chemins se reparent en Turquie
 par maniere d'aumosne i. 57.
 Cheuas fiance des Turcs en guer-
 re iij. 29.
 Cheuas de Postes ne se trouuent
 en Turquie, & la maniere de courir
 la Poste i. 73.
 Cheuas de Turcs, & de la curio-
 sité qu'ils en ont iij. 12. escuyerie du
 grand Seigneur, & des pays des bons
 cheuas iij. 13.
 Choroës Roy de Perse blasphema-
 teur du nom de Dieu ij. 28. 29. ij. 48.
 Chiens des Turcs, & qu'il les nour-
 rissent de mesme eus, & les vestent
 iij. 12.
 Chrestien, ou Chrestienne ayant
 dit ces mots lallach illallach, est con-
 traint se faire Turc, & ce que les
 mot signifient i. 34. 39.
 Chrestien fait Turc, en quelle cere-
 monie on le circoncit i. 41.
 Chrestiens venans de nouveau en
 Turquie, ce qu'ils doiuent garder
 pour estre en seureté i. 74.
 Chrestiens quant ont esté posses-
 seurs du monde, & quant les lettres
 ont cōmancé ij. 50. 51. 52. terres neuf-
 ues reduittes a la Chrestienté ij. 54.
 Chrestiens gettés hors de tout le
 pais de Perse, du temps d'Heraclius
 ij. 28. sont restitués en leur temple
 de la mort de Iesus Christ par Ho-

employés iij. 23. 24. de leur mauuais
traitement : leur coucher sur la du-
re : qu'ils sont plus de quatre mil aus
jardins iij. 24. de leur Capitaine : de
leur mutinerie en Constantinople
contre les Chrestiens Iuifs & Turcs,
Parmée estant en Bagdat. iij. 26.

Chrestiennes dites Perottes en Tur-
quie, & de leurs habits i. 13. 14.

Chrestiennes esclaves de quel lieu
elles sont prinzes : quelles parolles
font le Chrestien Turc, ou la Chre-
stienne : quels peuples Chrestiens ne
peuvent estre esclaves i. 33. 34.

Cilicie, & des Sangeacs & des
noms de present iij. 75.

Cilicie en Caraman, & de son Bec-
lerbei & Sangeachs iij. 65.

Cilicie, maintenant nommée Ca-
raman iij. 37.

Cimbre dont sont dits les Fran-
çois ij. 7.

Circoncision des Turcs comman-
dement de leur loy i. 39. en quel a-
ge elle se fait : & des ceremonies d'i-
celle i. 41. ou elle se fait dans les
maisons i. 42. comme les Chrestien-
s qui se font Turcs sont circoncis
au mesme lieu.

Circoncision des Turcs en quel a-
ge elle se fait i. 36.

Circoncision pourquoy se fait en-
tre les Turcs i. 102.

Cloches en Turquie ne sont en v-
sage i. 47.

Comperes pessilent pour mener
les espouées i. 11.

Connils ne se mangent de plu-
sieurs en Turquie i. 17.

Constantin conuerti en la Gaule
& pourquoy ij. 10.

Constantinople facilement a peu
estre recourée par les Chrestiens &

comment iij. 54.

Constantinopoli lieu ou le Prince
reside le plus souuent iij. 2.

Contrerooleur du grand Turc
iij. 16.

Court, ou conseil des Turcs nom-
mé Diuam i. 21. iij. 45.

Crimes comme sont punis entre les
Turcs i. 124. 125.

Crimes, & de la procedure en
matiere criminelle en Turquie iij. 8. 9

Crouzillon marchant François de
Tours, & de ses grans biens retenus
par Hibraim Bassa iij. 49.

Cruauté de Sultan Selim contre ses
parens iij. 60.

Curts, ou Curtlaret gens desespe-
rés des montagnes iij. 27.

D

Damas cité noble de Surie, en la-
quelle premiere a esté corrigé l'Al-
coran ij. 31.

de Damasco, & de la Gendarme-
rie qui y est iij. 37.

Damas la principale ville pour la
Theologie Turquesque ij. 32.

Danfes ne sont vstées aus hom-
mes Turcs : mais bien en vsent les
Chrestiens i. 18.

de Daud, & des fables qu'en cro-
yent les Muhamedistes i. 97.

Decimes & dismes recommandées
par Muhamed i. 86.

Decoction des pruneaus & autres
fruits le boyre des Turcs i. 15.

Deffenses de Muhamed i. 103.

Delices en vn camp sont la victoi-
re de l'ennemy, & exemples sur ce
iij. 44.

Deniers du peuple ne se despen-
dent par le Prince, sinó quant il des-
fent le peuple, & qu'ils vont en guer-
re, & la raison iij. 6.

Deniers de la table du grand Turc se prennent des Iardins iii. 6.

Désespérés entre Turcs, & de leurs gages iij. 27.

Descoupures d'habits abominables a Turcs i. 71.

Dets & cartes deffendus en Turquie i. 22. 82. 103.

Deul des Turcs de la mort de leurs parens i. 114.

Deuins de Turquie i. 109.

Diabie par qui est adoré iii. 72.

Diabes selon les Turcs i. 91.

Dieu ne permet venir vn mal que d'icelui ne soit causé vn bien ii. 44.

Disme des enfans, & de Perreur que lon a sur le disme iii. 22.

Dieu pourquoy a créé l'homme ii. 56.

Diuan ou Auditoire du Prince dans son Camp i. 21. iii. 45.

Diuan ou Iustice des Turcs i. 122. Docteurs de Turquie nommés Hogia i. 35.

Dons de Dieu inuentés en vn tēps l'Artillerie & Imprimerie, & la raison ii. 54.

Douaire de Turquie i. 8.

Drap de Salonique iii. 29.

E

Eau sucrée, meslée avec eau roze damasquine est le boyre des Turcs i. 15.

Egypte ou Mitzir, & du grand reuenu qu'en reçoit le Prince iii. 73. des villes d'Egypte i. 74.

Egypte fort sugette a reuolte: & de la Gendarmerie Turquesque qui y est iii. 33.

L'Eglise de S. Sophie destruite par les Turcs au moyen des Images i. 46.

Eglises des Chrestiens en Turquie i. 15.

Eglises ou Mesgedes des Turcs, & description d'icelles i. 44. 45. 46. 47. 48. 49.

Eglises ou Mesgedes de Turquie, voy Mesgede iii. 15.

L'Empereur de Constantinople appelle Hamurat Empercur des Turcs en son ayde a la malheure iii. 84.

L'Empire de Trebizonde deffait par Muhamed second iii. 86.

Enfans des bourgeois Turcs comme sont entretenus, & des enfans des pauvres i. 38.

Enfans, multitude d'iccus fait croistre la solde en Turquie iii. 33.

Enfans prins des Chrestiens qui ne sont sujets au Turc, comme sont mis en Serrail, & de leur faueur iii. 17. 18.

19. 20. des enfans des Chrestiens sujets aux Turcs, mis a estre iaditiciets, & apres Ianitzaires, & comme ils sont prins iii. 22. 23. 24.

Enfans sans peres nais en Turquie de pucelles i. 109.

Ennemis reconciliés en Turquie, & quant ils se font pardon & reconciliation i. 64.

Eschets deffendus en Turquie, & la raison i. 22. 82.

Esdras a publiés les liures sacrés ii. 40.

Esclaves enfans de Chrestiens & de leur exercice iii. 10. des presens que leur fait le seigneur au mesme lieu, & iii. 11.

Esclaves & femmes de Turcs i. 5.

Esclaves du grand Seigneur tous Bassats se nomment iii. 62.

Esclaves du Prince ne se doiuent toucher par Turcs ii. 26. & de leur punition pour leur mutinerie iii. 26.

quels sont esclaves du Prince, voyés
sous le mot Chrestiens.

Esclaves Chrestiens comme sont
nourris par le Prince i. 37. 38.

Esclaves fortis du serrail comme
sont montés iii. 14.

Esclaves Chrestiennes i. 7.

Esclaves chrestiennes de quel lieu
elles sont prinzes i. 34.

quelles parolles dites l'Esclave de
Chrestien ou Chrestienne est con-
trainct se rendre Turc i. 34.

quels peuples ne peuvent estre Es-
claves i. 34.

Espiceries, & de la traffique d'i-
celles en Egypte iii. 73.

Espagne occupée par sept cents ans
des Muhamediques ii. 48. & au pa-
rauant Muhamed la pluspart d'Espa-
gne estoit Arrienne ii. 48.

Espics fort crains en Turquie i.
73.

Escuyerie du grand Turc, & de
leur chef, de leur office iii. 5. de leurs
gages iii. 7.

Escuyerie du grand Turc iii. 13. de
sa grand escuyerie iii. 14. de son grad
escuyer & du petit iij. 16.

Estables du grand Turc, de celle
de deus cens cheuaus iii. 13. de celle
de 4500. cheuaus iii. 14.

Estangers bien venus en Turquie
i. 71.

Eunuques castrés tout oultre, &
gardes des ieunes hommes iii. 11.

Eunuques en vsage en tous païs,
fors qu'en vne partie d'Europe iii. 18.

Eunucques des Turcs i. 4.

Eunucques ou garde-couches me-
nent & ramènēt les femmes au grand
Turc i. 31. 32. conuersent au Serrail
avec les dames i. 33.

L'Eufrate est maintenant dit Pho-

rat iii. 74.

Europe & du gouvernement d'i-
celle sous le Turc iii. 37.

Exercices d'armes comme sont ap-
prinzes aus enfans en Turquie i. 37.
& des autres exercices qu'ils appren-
nent, a la mesme page.

Exhortation aus Chrestiens d'estre
plus charitables i. 60. 61.

F

Familiarité des Turcs aus estran-
gers i. 71.

Fardemens vsités en femmes de
Turquie & pourquoy i. 14.

Fauconnerie du Prince, & du mai-
stre fauconnier, de son auctorité &
gages iii. 17.

Femmes chrestiennes de Turquie,
& de la somptuosité de leurs habits
i. 14.

Femmes grosses en Turquie i. 4. 5.
Femmes du Prince a qui sont baill-
lées quant il n'en veut plus i. 33.

Femmes du grand Turc i. 6.

Femmes du Serrail apprennent
toutes a coudre & broder i. 33. de
leur nourriture & estat a la mesme
page.

Femmes des Princes de Turquie
i. 5. 6.

Des Femmes des Turcs i. 4.

Femmes ne sont iamais menées au
Camp des Turcs iii. 44.

Femmes tenues saintes entre les
Muhamediques ii. 31.

Femmes Turques ne se voyent en
festins i. 17.

Festes des Turcs: & de la punition
des mauuais obseruateurs d'icelles
i. 48. 53.

Festes des Turcs & d'icelles en ge-
neral i. 65. 66.

des festes en l'honneur du Prince i. 67

Finance du Turc, de ce qui se leue en chacun pais iij. 67.

Fleurs sont mises sur les tombeaus des Turcs i. 115.

Fols nuyfans ou eshontés comme ils deuiennent sages en Turquie i. 62

Fondations de Turquie pour les pauvres i. 57. 58. 59.

Fondations d'eglises i. 59.

Foy entre Turcs en grande recommandation i. 69.

France doit auoir la superiorité du monde ii. 5.

Les François fondés par Iaffet ii. 7.

Noé estre Ianus ii. 6.

François ont desconfit les premiers Turcs ii. 17. 18.

François vaincus par le Stratage-me des Turcs iii. 85.

G

Galien i. 120.

Gazella Italien renié voulant remettre les Cercasi & Mâmelus defait par Sultan Soleiman iii. 87.

Gardes des frontieres des Turcs, & de leurs charges iij. 26. 27.

Gaulois sont aborigines ij. 7. & de l'influence celeste sur les Gaulois ij. 8.

Gaulois ainsés du monde ont premiers resisté aux Muhamediques ij. 48

Gaulois dits Gomerites & depuis Cimbri ij. 7. 13.

Gendarmerie de cheual du grand Turc & de leurs gages iij. 34.

Gendarmerie qui ne couste rien au grand Turc iij. 26. 28.

Gendarmes du Turc ne couchent sans pauillon, & la raison iij. 43. 44.

quant le Turc leue gens extraordinaires iij. 39.

Generaus des finances de Turquie de sterdeler & de leur office iij. 60.

Geometrie en grand pris en Turquie i. 120.

Gentils-hommes ou Celeby des Turcs iij. 66.

saint George fort celebre en Turquie i. 111.

de George Gritti, & du grand priuilege qu'il eut en la maison du Turc, de sa mort, & de celle de son fils iij. 49. 50. 51.

Godefroy de Buillon: & de sa victoire contre les Turcs iij. 81.

Gouuerneurs des prouinces sept en nombre, & de leur office iij. 29. des gouuerneurs des prouinces nommés Beclerbei iij. 36.

Grand Seigneur, pourquoy est appellé grand Turc iij. 83.

du grand Turc, ou Prince des Turcs, & de son estat iij. i.

Grand Turc allant par la ville de quelle ceremonie doit yser le peuple i. 54. de sa compagnie: de ses gardes: & de ses aumosnes i. 54.

Gritti chrestien a eu charge de Turcs, & comment iij. 21. 22.

du Gritti bastard d'Andrea Gritti duc de Venize: & comme lui & ses freres se retirerent a Constantinople & des biens qu'ils y ont eu iij. 49. 50. de sa mort ij. 50. 51.

Grece ou Romly, & de ses Sangeacs iij. 64.

Grecs & Armeniens Chrestiens pour quelle occasion repudient leurs femmes i. 27.

Guerre des Turcs, & de l'ordre de leur guerre iij. 38.

H

Habits a qui se baillent par le Prince iij. 28.

Habits descouppés abominables entre Turcs i. 7. comme sont faicts

leurs habits i. 72.

Habits de deul de Turquie i. 114.

Habits des Mores, Tartares & Per-
ses i. 114. des femmes i. 13.

Habits des Tartaresques, Persien-
nes, Perottes ou Chrestiennes de-
mourans en Turquie i. 13. 14.

Habits des Turcs ou Muhamedi-
stes en general i. 12.

Hadegiah Arabesse femme de Mu-
hamed i. 83.

Hali neveu de Muhamed & de son
auctorité iij. 78. que le Sophi croit
en lui, & non en Muhamed a la mes-
me page, & 55.

Hali parent de Muhamed, par plu-
sieurs preferé a Muhamed ij. 32.

Hamurat fils d'Orchanes succede
a l'empire : & de ses faits iij. 84.

harpes de Turquie i. 18.

hauboy des Turcs, & combien il y
en a à la guerre, & comme ils sont
faits iij. 42. 43.

Hayradin Bassa, dit Barberouffe,
voy Barberouffe ij. 49. iij. 53. 54.

Hayton Roy d'Armenie, de l'ori-
gine des Sarrazins ij. 16.

Hayton Roy d'Armenie, de son
histoire ij. 24. qu'il conuertit a la
chrestienté le second Prince des Tar-
tars ij. 25.

heaulme d'or du grand Turc iij. 4.

Hebrieus ont la langue legitime ii.
35. 36. par l'Hebraique on peut faci-
lement entendre l'Arabique commu-
ne a tous Mussulmans ii. 36. la langue
Hebraique est plus ancienne que tou-
tes les autres langues ii. 37. que d'elle
proceddét les langues Chaldées, Ara-
biques, Latines & Grecques ii. 38. 39.

Heraclius, & comme les Perces de
son temps auoyent occupé l'Affri-
que iii. 78.

Heraclius vainqueur de Choroës
Roy des Perces ii. 28.

Heretiques en Turquie i. 91.

Heures comme elles se comptent
par les Turcs i. 48.

Hibraim Paschia & de l'honneur
que lui a fait le Turc iii. 3.

d'Hibraim Bassa, sa natiuité &
condition iii. 48. ses triomfes iii. 50
de sa condánation iii. 51. de sa mort
iii. 52. qu'il auoit autrement nom-
Abraham iii. 49.

Hibraim Bassa a donné au Gritti-
Chrestien charge de Turcs iii. 22.
comme il punit les Ianitzaires ii. 26.

d'Hibraim Bassa, comme il triom-
fa de Mathias Roy de Hongrie iii. 50.
de la condamnation de lui & de ses
seruiteurs iij. 52. des occasions que-
lon dit de sa mort iii. 55.

Hierusalem est ditte par les Turcs
Codbarich iii. 74.

Hippocrates i. 1205.

Histoire & Rhetorique sont en mes-
pris entre les Turcs, & de la raison
i. 35.

Histoire du monde que tiennent
les Turcs, & de ce qu'elle contient
iii. 77.

Histoire de Sultan Muhamed qui
print Constantinople i. 111.

Histoires anciennes ne sont leuës
ni apprinses par les Turcs iij. 44.

Hogea le docteur des Turcs i. 35.

Homar tiers successeur de Muha-
med ij. 29.

Homme pourquoy est mis en ce
monde ij. 56.

Homicide doit estre rendu au Iuge
par les habitans prochains, ou ils
sont amandables i. 125.

Hongres & leur Roy defait par
Sultan Sulicman iij. 27.

Hostel Dieu en Turquie en com- Natiuité i. 99. 100. Miracles con-
bien de lieux, & en quelle recom- trouués de l'efance & vie de Iefuchrift
médation: & de l'hostel Dieu des mal- i. 101. Il dit qu'il n'est fils de Dieu i.
lades i. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 101. des louanges qu'il luy baille i.

Hostelleries ne sont en vſage en 101. il dit qu'il n'a eſté crucifié i. 102.
Turquie i. 15. Iefuchrift ce que croit Muhamed

Horaffan au temps paſſé Meſopo- de lui, & de la vierge Marie i. 105.
tamie iij. 65. Iefuchrift parla Hebreu ancien

Huyſiers du grand Turc, & de ou Grâmatique avec les Scribes mi-
leur deuoir: & de leurs gages iij. 8. 10 raculeſement ij. 38. & avec le peu-
ple parla la langue Suryenne, qui eſt

I Ieffebrieu corrompu ij. 38. de la loy
Iaffet eſtre fondateur des François de Iefuchrift a eſté prins partie de l'
ij. 5. 6. 7. Alcoran ij. 43. que les Muhamediques

Ianitzaires aujourd'hui douze mil croient que Iefuchrift eſt le Meſſie,
ſeulement: de leur diminution, & de le verbe & l'eſprit & Mente de Dieu:
la raiſon iij. 30. conceu du S. Eſprit: nay de la vierge

Ianitzaires, de leurs Capitaines, Marie: qui a reſſuſcité les morts: &
dizeniers, & des crimes plus griefue- qu'il eſt au ciel en corps & en ame &
ment punis entr'eus iij. 31. de leur ſo- autres choſes ii. 45. entre les Muha-
brietté, au meſme lieu. mediques ſe trouuent qui meurent

Ianitzaires, & de leurs pauillons pour la loy de Iefuchrift ij. 49. l'
iij. 46. Empire de Rome auoir eſté aggran-
di par la loy de Iefuchrift, & com-
ment ij. 51. Turcs croient plus de

Ianitzaires, & de leurs viandes de Iefuchrift que les Iuiſs ij. 55. 56. que
poudre de chair ſeche: de ce qui leur la langue Syriaque eſtoit commun
eſt baillé outre leurs gages iij. 33. des en Iudée du temps de Iefuchrift en la
gages de leur capitaine: & de leur Preface du liure troyſieſme.
habit iij. 33. Ieus de dets & de cartes deſſendus

Ianitzaires comme furent punis en Turquie, & la raiſon i. 22. 82. 103
par Hibraim Baſſa iij. 26. Ieuſnes des Turcs i. 55.

Ianitzaires ſont prins des enfans Ieuſnes des Turcs hors le quareſme
des chreſtiens ſubgets aus Turcs i. 65.
iij. 22.

Ianitzaires vieux garde premiere Imaes monts ou les Iuiſs diſent
du Prince iij. 28. de leur nombre, de eſtre reſſerrés les dix Tribus d'Iſraël
leurs gages, de leurs habits iij. 28.

Iardins du grand Turc, & de leur ii. 23.

Iardins ne ſe trouuent aus eglifes
valeur iij. 6. des Turcs, & de ceus des Grecs, &
de ceus de l'eglise Romaine i. 45. &
de leurs raiſons i. 46.

Ian Hunades vaincu par Muhamed Images ne ſe trouuent aus eglifes
ſecond iij. 85. de Iefuchrift noſtre Seigneur ſelon
eſt entre les Turcs i. 43. de Iefuchrift noſtre Seigneur ſelon
de Iefuchrift noſtre Seigneur ſelon l'Alcoran, de ſa Conception, de ſa

l'Alcoran, de ſa Conception, de ſa Iamarats, Commanderies ou Au-
moſneries i. 63.

Imprimerie, & que son inuention est don de Dieu, & la raison ii. 54.

Imprimerie n'est vstée en Turquie i. 35.

Inciuillité des Turcs i. 24.

Indiens adorent le Diable iii. 72.

Injures faittes aus Chrestiens seuls en Turquie aus lieux ou il n'y a iuge: & pour les euitier i. 73.

Instrumens de musique des Turcs tabourins & sifres i. 17. harpes avec tabours i. 18.

De Ioseph & ses freres, & fables de lui i. 94.

Iours blancs entre les Turcs quels i. 65.

Iouius, & de son erreur touchant le fait des Turcs iij. 22.

Des Ismaelites ij. 11. 12.

Imael fils bastard d'Abraham ij. 13. comme sa posterité est bonne en grandeur d'empire & religion ij. 14. que signifie le nom d'Ismael ij. 15.

Ismaeliques empire, & de leur origine iij. 77.

Iudée estre sous Ariés le premier signe du Zodiaque ij. 7.

Iuges d'appel en Turquie, & des Iuges villageois i. 124.

Iuges, & administrans Iustice en Turquie i. 117. 118.

Iuges en Turquie pour la police des viures, marchandises & pour les bastimens i. 126.

Iuges, & trois sortes d'iceus en Turquie, & leurs noms, & qu'ils doyuent sauoir la loy i. 119. 120.

Iuifs changeurs de monnoies quasi par tout iii. 69. 70.

Iuifs estrepires que les Turcs, & plus infidelles ij. 56.

Iuifs ont apprins aus Turcs a falsifier leurs arts i. 69.

Iuifs, & de leurs dix Tribus transportés par Salmanassar, & ou ij. 20.

Iuifs croyent que les dix Tribus d'Israel sont reserrés entre des montagnes ij. 23.

Iuifs ne sont reçeus a la Religion Turquesque sans auoir premier confessé Iesuchrist i. 43.

Iuifs ne laissent pas vn des leur necessiteus i. 60. 61.

Iuifs sont appellés par S. Paul du nom d'Ismael, & la raison iij. 90.

Iuifs Samaritains ont esté premiers sectateus de Muhamed. ij. 30.

Iuremens des Muhamediques ou Turcs i. 94.

de la Iustice de Grece i. 119.

Iustice comme se fait en Turquie i. 123.

Iustice des Turcs i. 16.

Iustice plus rigoureusement administrée en temps de guerre i. 126.

K

Karesme des Turcs i. 56. 57. 104.

Kebin ou mariage pour vng temps

L

L'Alcoran, voyés Alcoran.

lampes ardantes en la Mesgeda i.

45. sur les tours durât le karesme i. 56.

langage commun a tous Muhamediques ou Musulmans, c'est a dire

Turcs, Arabes, Persiés ou Mores ij. 35.

langages de Turquie, & quels sont

entr'eus entendus i. 72. 75.

langue Arabique Grammaticque

practiquée de plus pres en Afrique

que n'est la langue Italienne du Latin

i. 72. & iii. 72.

langue des Turcs Tartaresque n'a

rien commun avec l'Arabique iij. 19.

langue Latine n'a lieu en Turquie

& bié peu la Greque grāmāticque i. 75.

langue Syriaquen'est que de bien
peu differente de la Chaldaique en la
preface du iij. liure.

langues Chaldées, Arabiques, La-
rine & Greque procedent de la lan-
gue Hebraique ij. 38. 39. en quel
langage parla Adam, Iesuchrist &
Moÿse ij. 38. de la langue Samaritai-
ne, & qu'en icelle ont esté escrits les
cinq liures de Moÿse ij. 35.

Laquais du grand Turc iij. 34.

L'arda la chambre secrette du ma-
rié i. 11.

lauemens & ablutions des Turcs
ij. 15.

i. 49. 50. 103.

lettres quant sont commancées
entre les Chrestiens, & quant elles ont
esté esteintes ij. 51. quant ont com-
mancé entre les Muhametains ij. 52.
qu'aujourd'huy ils n'ont plus de let-
tres ij. 54.

lettres Turquesques & Arabiques
fescriuent seulement par consonan-
tes i. 35.

liberalité des Turcs durant la ka-
resme i. 56.

liets de Turquie sont de Matelats
de cotton, laine ou bourre, non de
plumes: & de la couuerture des liets
i. 28.

lieures ne se mangent de plusieurs
en Turquie i. 17.

lieus ou le Prince Turc reside en
temps de paix iij. 2.

liures approuvés entre Muhame-
distes i. 76.

liures d'Aristote, Anicenna & au-
tres renommés en Turquie i. 120.

Liure de la doctrine, ou des que-
stions de Muhamed i. 92.

liure des Ceremonies populaires
de Turquie i. 25.

Liure des loix entre Muhamedistes

i. 116.

Liures des traditions des Turcs

i. 4.

liures qui se lisent en Turquie, &
les auteurs i. 38.

logis de Turquie i. 15.

Lorrains restaurateurs de la terre
saincte, en la preface du iij. liure.

Loth de Gomorre & de son hi-
stoire selon l'Alcoran i. 93.

Lois des Muhamedistes i. 116. 117.

M

Madianistes descendus d'Ismael

ij. 15.

Mariage des Turcs i. 4.

Mariage des Turcs & la solempni-
té d'icelui i. 7.

Mariage de Turquie, & de la con-
duite de l'espoufée i. 11. du douai-
re i. 7. de la difference d'entre Turcs,
Perles & Mores a apporter douaite
i. 12. de la ceremonie d'espouser, com-
me ils vont a la Mesgeda, du festin
ou banquet des mores i. 15. ceremo-
nies a coucher la mariée i. 25. orai-
son que fait le mari sur la mariée lui
ayant laué les piés & estant au liét i.
25. 25. superstition des Mores ne
leurs mariages i. 26. 27.

Mahumed a peu voir le vieil &
nouueu testament, & les fables qu'-
il en fait. i. 48.

Mahumed, voyés Muhamed.

Mahumetains moins pecheurs que
les Chrestiens ij. 50.

quand ont commancé les lettres
entr'eus ij. 52. qu'il faut que leur loy
soit abolie ij. 53. a quelle fin Dieu
les a laissé croistre ij. 57.

Mammelus, & quels gens se sont
& de leur descence & veillance iij. 81.

Manichéens, & de la multitude de
leur secte auant Muhamed ij. 48.

Marchandise en Turquie i. 69.
 de Marie mere de Iesuchrist, de
 l'annonciation i. 99.
 Martyres des Chresties qui ne veu-
 lēt suiure la religiō des Mores i. 40. 41
 Mathias Roy de Hongrie vain-
 cu par Hibraim Bassa, & sa statue
 plantée au Prodrôme a Constantino-
 tinople iij. 50.
 Maisons coustumierement ouuer-
 tes i. 71.
 Meche prinze par Muhamed i. 81.
 Mecca premier siege de Muhamed
 ij. 31.
 Medinat alnabi cité du Prophete
 i. 45.
 Medinat alnabi lieu de peletinage
 en Turquie i. 109. 110.
 Melchisedech iij. 13.
 Memphis ou Babylon en Egypte,
 maintenant le Cayre iij. 31.
 Meotis ou la Temerinde iij. 76.
 Mer rouge deliberée estre conduit-
 te vers le Nil par le Turc, & de la
 despence interrompue iij. 74.
 Mesopotamie, ou Horassan, & de
 ses douze Sangeachs iij. 65.
 Mesopotamie, & des Sangeachs, &
 des villes d'icell iij. 74.
 Mesopotamie, ou Merdin, & de
 son gouverneur iij. 37.
 Mesgedes, ou eglises des Turcs &
 de sc iption d'icelles i. 44. 45.
 Mesgedes de Constantinople i. 54.
 55.
 Messes ne sont empeschées en la
 Turouie i. 74.
 Meurtrier puni de mort en Tur-
 quie & dautres peines contre lui i. 25.
 Miracles faus fais par pelerins, &
 enfans sans pere en Turquie i. 09.
 Miracles ne sont faits par Muha-
 med: & responce d'icelui i. 84.

Mores, & de leurs mariages & dou-
 aire i. 12.
 Mores, & de leurs superstitions en
 leurs mariages i. 26.
 Mores iniques & inciuils, & de la
 contrainte qu'ils font aus Chrestiens
 i. 40. 41.
 Mores plus fols & criminels, & plus
 froids en charité i. 63. trahistres fauf-
 faire, brutaus & bougres i. 69.
 Morts comme sont portés en Tur-
 quie i. 115.
 Moschouites faits Chrestiens du
 temps que les Tartares receurent la
 loy Muhamedique, & en quel temps
 iij. 81.
 meurs des femmes Turques i. 10.
 meurs nompareilles cause de re-
 pudiation de femme en Turquie, Gre-
 ce & Armenie i. 27.
 Moyses, & de son histoire i. 95. &
 plusieurs fables de lui. i. 96. du se-
 pulchre de Moyses i. 96.
 Muhamed ou Mahommed comme
 il est venu planter sa loy: & des
 noms que les Turcs lui baillēt i. 74.
 Muhamed, & de ses predicions iij.
 77. des conquerrans venus apres luy i.
 78. des vieus aucteurs de sa loy iij. 79
 Muhamed, & de la vie d'icellui, &
 de sa genealogie i. 76. 77. 78. & com-
 me elle est contrefaite en la façon de
 celle de Iesuchrist i. 78. conception
 de Muhamed & lieu de sa naiscence i.
 79. fables de sa natiuité, sa nourritu-
 re. Muhamed posthume: sa mere a-
 uoir esté pauvre: la mort de sa me-
 re i. 70.
 maistres de Muhamed, ils disent
 qu'il fut porté au ciel &: de ses pres-
 ches: de ses disciples, de ses presches
 avec les spéc: disciples principaus i. 80.
 prinze de la Meche: voir d'icelui

en Perse, Egypte & Surie: sa mort: son aage: retour du peuple a ses loix apres sa mort i. 81. comme il mourut qu'il estoit grand adulateur: opinions fausses de sa mort i. 82. Autre epitome de la vie de Muhamed i. 83. Muhamed premierement idolatre i. 83. il espousa sa maistresse i. 83.

Muhamed, comme il a imité les Profetes & leurs langages i. 89. response pourquoy il n'a fait miracles i. 89. ce qu'il a prins du Viel & Nouveau testament i. 91. des anges & diables selon sa doctrine i. 91. qu'il a peu veu le Viel & Nouveau Testament i. 98. ce qu'il dit de la vierge Marie i. 99. pourquoy il a ordonné la Circoncision i. 102.

Muhamed de ce qu'il a de propre en ses liures i. 102. 103. ce qu'il a du vieil testament i. 98. de ses adulteres & raiuiffemens i. 103. des parens qui sont pour le jourd'hui i. 106. creance selon son Alcoran i. 105. priuileges des parens de Muhamed i. 107.

Muhamed; des deffenses & prohibitions qu'il fait en sa loy i. 103. des ablutions qu'il commandé i. 49. 50. 103. des religions diuerses qui sont en sa loy i. 106. ce que croit Muhamed de la vierge Marie mere de Iesuchrist & autres tât du vieil que du nouveau testament i. 105. de leur iustice i. 123.

Muhamed receu par les Samaritains qu'il a depuis deschassés ij. 22. pourquoy Dieu a permis ou toleré l'establisement de sa loy ij. 28. le Roy de Perse vaincu par Heraclius parle moy en des Muhamediques ij. 29. en quelles cités fut ietté le fondement de la puissance de Muhamed, & cōment ij. 30. 31. les noms des villes ou sont les Patriarches de la loy de Muhamed ij. 31.

Muhamediques ne cognoissent point le nom de Sarrazin, & ne sauēt qu'il veut dire ij. 33. ne se disent descendus de Hagar ancelle d'Abraham & non de Sarra ij. 33. cōme ils veulent estre appellés ij. 34. 35. quel langage leur est cōmun ij. 35. 36. la loy de Mahōmed a destruit la loy payenne ij. 44. le bien qu'il a fait en destruisant l'idolatrie estre plus grand que le mal qu'il a introduit ii. 45. 46. qu'il est meilleur auoir vne memoire bastarde de la vraye religion, qui est la loy Muhamedique, que nulle ij. 45. 46. des fausses religions qui estoient par le monde quand Muhamed se leua ij. 47. 48. de la multitude des sectes des Arriens Manichées & Nestoriens auant Muhamed ij. 48. entre Muhamediques se trouuent qui meurent pour la loy de Iesuchrist ij. 49. Muhamed en quel lieu il a esté enterré i. 45.

de Muhamed second; & de ses victoires & esprit iij. 85. 86.

Muhamediques chassés d'Espagne conquestent sous iij. Capitaines l'Asie mineur, Pan 1200. iij. 80. de leur deffaitte par Godefroy de Buillon iij. 81. de leur deffaitte par Charles Martel, Charlemagne & Ferdinand iij. 80.

Muhamediques estiment peu la vie de leurs enfans pour regner iij. 60.

Mondicité & reuerence des Turcs en leur Mesgeda i. 47.

Musique des Turcs i. 17.

Musiciens de Turquie i. 18.

Mustulman n'est a dire Sarrazin, mais fidelle ij. 34. & que c'est le vocable duquel tous Muhamediques veulent estre appellés ij. 34. 35.

Mustapha premier fils du grand Turc & de son aage i. 31.

N

Du Naip & de son office i. 126.
 127.
 Narfingiens adoroient le Diable
 iij. 72.
 Natolie, & de son Sangeacli, & de
 son estat iij. 64.
 Natolie estoit appellée Asie iij.
 72. 75.
 Neges & glaces comme elles se gar
 dent en Turquie: & comme ils sen
 seruent en breuusage i. 17.
 Nestoriciens, & de la multitude de
 leur scète auant Muhamed ij. 48.
 Noblesse de race entre quels Turcs
 a lieu i. 11.
 Noblesse selon la vertu en Turquie
 iij. 19.
 Noé prophette de Dieu selon Mu
 hamed i. 92.
 Noé pourquoy a esté dit Janus ij. 13
 Nombre de l'armée du grád Turc
 en ses prouinces iii. 38.
 Nombre du país que tient le Turc
 iij. 75. 77.
 le Nom propre amiable entre tous
 fors entre les Turcs ij. 19.
 Nostre dame Vierge perpetuelle seló
 Mahamed, & mere de Iesuchrist i. 105
 Nouveau Testament en quels en
 droits est receu par les Turcs i. 98.
 nourriture des femmes du grand
 Turc i. 3.
 nourriture des enfans de Turquie
 i. 34. 35. & de celle des enfans du Prin
 ce au mesme lieu.

O

Obeissance des Turcs a leur Prince
 i. 24.
 O Jabafsi maistre des Chambriers
 du grand Turc iij. 4.
 Oeures de salut receu entre les
 Turcs, & sept manieres d'icelles i. 65

Oraisons des Turcs & des cêremô
 nies d'icelles i. 46, 49. 50. de l'oraison
 commune i. 50. de l'oraison en Arabe
 & traduite en François i. 50. 51. o
 raison au commencement de leurs
 oeures i. 51. cômunes couitumes d'
 oraison i. 51. 52. de leurs preserua
 teurs en cêremônies & prieres i. 52.
 combien ils font d'oraison en cha
 cune heure i. 52. des oraisons des
 Mores i. 52. 53. battalogie & repeti
 tion de mots des Turcs & Mores en
 oraison i. 52. 53.

Orchanes fils d'Ottoman succes
 seur de l'empire des Turcs iij. 84.
 origine de tous les empites Isma
 maïques iij. 77.
 Hottoman Turc, côme fut esleué
 sur les Turcs, & de ses enfans iij. 83.
 84. 85.

P

Pamphilie, & de ses noms & gou
 verneurs iij. 75.
 Pape ou Caliphe ne se trouue en
 tre les Turcs i. 118.
 Papauté des Turcs ii. 17.
 Paradis de Muhamed i. 86.
 pardon requis entre Turcs entre
 ennemis & en quel téps i. 64. que font
 ceus qui ne veulent pardonner i. 64.
 punition de ceus qui se sont pardon
 nés s'ils s'entrequerchent i. 64. 105.
 partages des Turcs i. 113.
 passetemps des Turcs i. 117.
 Pasques des Turcs apres auoir iuf
 né trente jours i. 63. des petites Pas
 ques ou Behiram i. 65.

Patriarches de Turquie nommés
 Muphty ij. 25. 26.
 du Pavillon du grand Turc, & de sa
 façon iij. 45. des autres pavillôs de la
 suite du Prince, des pavillons des Ja
 nitzaires, du pavillon Baschia iij. 46

pauillons des Turcs, & de ceux qui en vſent iij. 43. 44. leur mode de mettre leurs pauillons iij. 44. 45.

Payens & Idolatres ſont ruynés par les Muhamediques, tout ainſi que par les Chreſtiens ij. 45.

peines communes obseruées en Turquie i. 124. 125.

pelerinages des Turcs ou des Caymans i. 104. 105. 107.

Pelerins & pluſieurs façons & manieres d'iceus i. 108. 109. des lieux de leurs pelerinages des Turcs i. 109. 110.

peregrinations & voyages inſtitués en l'Alcoran, & la raiſon i. 104.

Perſes ennemis des Chreſtiens, & de leurs loix cõtre Ieſuchriſt ij. 28. 48

perſes, & de leurs mariages & douaires i. 12.

peuple fort aymé du Turc, & les pilleurs grandement punis, quelques grans ſeigneurs qu'ils ſoyent iij. 52. 53

Pherat eſt le fleuve qui eſtoit antienement appellé Euphrates iij. 74.

Philoſophes de Turquie i. 120.

Plats d'argent & porcelaine vſités en la maiſon du Turc i. 21.

Poiſtiers lieu pres duquel furent deſſaïſts trois cens mil Turcs, qui vindrent contre Charles Martel iij. 80

Pontus ou la mer noyre iij. 76.

Porceau deſſédu en Turquie i. 17.

Porceaux pour quoy ſont deſſendus en Turquie i. 82. 103.

Portiers du Turc, de leur office, & de leurs habillemens iij. 7.

Portugalois qui a coupé le cours aus eſpiceries au prejudice des Turcs, Venitiens, Flotentins & autres iij. 73.

Preſtre Ian eſt au milieu de l'Ethio pie & n'eſt Muhamedique iij. 72. il vſe de lettres propres indiqués au meſme feuillet.

Preſches des Turcs, & de la chaire pour preſcher i. 47. 54.

Prières des Muhamediques ſe font du coſté de Midi, & la raiſon i. 45. 48.

Prince ſe nomme Emir par les Turcs iij. 79.

Prince des Turcs, & de ſes femmes Sultanes, & de ſes Sultanes ſans quëue i. 28.

Prince des Turcs, & de ſa façon en couchât avecques ſes femmes 1.30.31. de ſes femmes, a qu'elles ſont baillees quant il n'en veut plus i. 33. des Eunuques ou Gardécouches de ſes femmes i. 31. 32. 33. de la nourriture de ſes femmes i. 33.

du Prince Turc, & des lieux ou il reſide le plus ſouuent iij. 2.3. l'eſtat du Prince quant il reſide a Conſtantinople iij. 2. de ſes vallets de chambre iij. 3. de ſes eſcuyers, de ſa deſpenſe de table iij. 5. 6. des deniers de ſa deſpêſe qu'il prend ſur ſes jardins iij. 6. que les deniers des Tailles ne ſe deſpendent qu'a deſſendre le peuple iij. 6. des cuyſiniers, eſpiciers, paſticiers, de pêſiers, porteurs d'eau du Turc, & de leurs noms, de leurs gages, & de leur cheſ iij. 7. de ſes portiers & de leur deuoir, auſſi de ſes huylſiers iij. 7. 8. a quoy le Prince paſſe le temps iij. 10. de ſon eſtude iij. 11. 15.

fauſſe opinion que le Turc laboure lui meſme iij. 6. la raiſon de cette opinion iij. 11. comme il ſort quelquefois deſguiſé pour ouïr ce qu'on dit de lui iij. 12. de ſa chaſſe iij. 12. de ſon eſcuyerie iij. 13. 14. de ſa grand eſtable a la meſme page. de ſeſcameaus, & des paleſreniers iij. 15. de ſes Receueurs & Controleurs de ſes compres iij. 16. de ſon trëſorier chaſtré iij. 11. des gages des

des maîtres de la Vollerie & Venerie, & du plaisir qu'il y prend, des jeunes gens qui sont mis en son Serrail, & là ou ils sont pris iij. 17. de leur instruction iij. 18. de leurs estats quant ils sont hors du Serrail, iij. 19. de ceus qui sont a son Serrail de Constantinople, & de Magnesia, & des enfans de ceus qui ont esté mis au Serrail, & que Turcs ni sont receus iij. 20. Pourquoi il se sert plustost de Chrestiens estrangers que de ses gens iij. 21. jardiniers du grand Turc prins des enfans de Chrestiens fugets a lui & sont apres Ianitzaires iij. 22.

du Prince Turc, de ses gardes des frontieres iij. 26. de sa Gendarmerie qui ne lui couste rien iij. 26. de ses Caduchi, de ses Auanturiers iij. 27. de ses gardes premieres appellées Solalar iij. 28. de ses Ianitzaires iij. 30. de ses laquais, de ses gens de cheual, de son arrieregarde iij. 31. des Gouverneurs de ses provinces iij. 36. 37. 38. du nombre de son armée, de la conduite de ses gens en fait de guerre iij. 38. de la suite de son armée, celliers, armuriers, soldats hazardeus iij. 40. de son artillerie iij. 41. de ses charretiers d artillerie, tabourins & sifres iij. 42. 43. de ses estandeurs de paillons iij. 43. de son paillon, de son diuan ou auditoire iij. 45. des autres paillons de sa suite iij. 45. du reste de son armée, iij. 46. comme on punit les soldats viuās sur le bonhomme iij. 47. qu'il est amateur de Justice iij. 52. la perte du Turc contre le Sophi a cause des neges iij. 57. cōme il fut contraint passer a gué Eufrates iij. 57. de la prinze qu'il fit de Bagdet pres Babylone: de la reprise de Tauris, & de la perte qu'il fit iij. 58. de l'inobedience de son fils en-

uers lui iij. 59. de ses Bassa iij. 62. 63. du general secretaire de ses commandemens iij. 63. de ses Sangeachs ou Capitaines iii. 64. de ses collecteurs de Tailles iii. 65. combien il a de finance de chacun pais iii. 67.

Prince des Turcs de sa grand armée contre le Sophi iii. 56. de sa perte contre le Sophi en retournant en Constantinople iii. 58. que le Prince a huit enfans sans Mustapha, & grand nombre de filles iii. 59.

Prince des Turcs de qui il herite iii. 68. de ses Surgondi ou Colons, & combien il prend sur eus iij. 68. du Rosanamagi ou chef de ses Contre-roolleurs iij. 69. du maistre de son Tresor, & Tresoriers de son tresor, & ses deniers extraordinaires, de son Seraphigilar visiteur de monoyes iij. 69. Ou est son grand tresor iij. 70. de ses forces en la mer iij. 70. des gens soudoyés pour la marine iij. 71. des pais qu'il occupe iij. 72. 73. 74. & a pres, d'autres provinces qu'il tient iij. 76. 77. grād amateur de iustice iij. 52. 53.

le Prince des Turcs assemble en dix ou vingt jours cent mil hommes deuant Constantinople iij. 89.

Prince des Turcs, & de ses ancestres & origine, comme ils se nommoient premierement iij. 83. de leur nombre iij. 84. 85.

Princes solastres ont ordinairement Cherté, Guerre & Pestilence sous leur gouvernement ij. 43.

Proces en France infinis i. 69.

Procés, & de la briefue expedition d'iceus iij. 13.

Procés fort diligemment vidés en Turquie i. 127.

Prophetes & langage d'iceus imités par Muhamed i. 89.

Propontis, ou destroit de Galipoli

Preuosts des Marechaus entre
Turcs i. 126.

Philothre dont vlent les Turques
pour oster le poil i. 15.

punition grande des Soldats vi-
uans sur le bon-homme iii. 47.

Quaresme, & de la liberalité dont
les Turcs vlent durant icelluy i. 56.

Quaresme pourquoy a esté institué
en l'Alcoran i. 104.

Quaresme des Turcs, & de leur ce-
remonie en icelle i. 56. 57.

R

Receueur du grand Turc iij. 16.

Religions de S. Basilio i. 75.

Religions diuerses en la loy de l'Al-
coran i. 106.

Religions, & que leur fin est la
paix & concorde ii. 49.

Religions fausses par le monde
quant Muhamed s'esleua ij. 47.

Religions des Turcs i. 4. i. 39. com-
mancement d'icelles par la Circonci-
sion i. 39.

Religion des Turcs, & de leurs lois
& ceremonies i. 75.

Repas des Turcs en banquet i. 15.
& hors banquet i. 17.

repudiation de femme en Turquie
i. 8. comme elle se fait i. 15.

repudiation de femmes de Turcs,
& de l'occasion d'icelle i. 27. 28.

Rhodes gagnée par Sultan solei-
man iii. 87.

Romanie, & de ses Sangeacs ou
Gouuerneurs iii. 76.

Romains combien ont tousiours
craint les François ii. 10.

de Romly ou de la Grece & de son
gouuerneur iii. 64.

Roy de Caramã estoit inuincible au
parauant Selim qui le defit iii. 87.

Roy de Gaule doit estre Monarque
de l'vniuers, en la presace du iii. liure.

le Roy d'Hongrie Lois defait par
Sultan Soleiman iii. 87.

Roy d'Hogrie vaincu par Hibraim
Bassa, & sa statue plantee a l'hippo-
drome ii. 50.

Roy de France doyuent estre su-
perieurs selon l'aucteur ii. 5.

les Roy de France se sont le plus
employés pour l'Eglise ii. 8.

Rois de Perse auaruant Muha-
med auoient dechassé les Chrestiens
de leur pais, & permis toutes sectes
de lois fors que la Chrestienne ii. 28.

S

Les saints lieux a la mode de Tur-
quie, & des saints hommes i. 110. i. 1.

Sagdin compere esleu pour mener
l'espousée i. 11.

Salmanassar Roy des Assyriés vain-
queur des xii Tribus d'Israel ii. 20.

Salles a festes ne sont trouués a
louer en Turquie i. 15.

Salomon & des fables qui sont de
lui en l'Alcoran i. 97.

Samãdria ville fondée par les Turcs
pres Bellegarde iii. 76.

Samaritaine langue, & de son an-
tiquité, & que les liures de Moyse y
sont escrits ii. 34. 40.

Samaritains payés conduits là au
lieu des dix Tributs ii. 20. & des au-
tres Samaritains au mesme feuillet.

Sangeacs, & combien il y en a en
Turquie iii. 64. de leurs gages iii. 66.

de Sarra selon l'Alcoran i. 97.

Sarrazins, & de leur origine ii. 16.
17. & suyuant.

Sarrazin, ce mot est incognu aus
Turcs & Muhamediques & ne s'asent
qu'il veut dire ii. 33. & dont est ve-
nu l'erreur de les appeller Sarrazins

ii. 33. de leur origine ii. 33. 34. ou e-
stoit

Estoit leur habitation iij. 34.

Sciences en grand honneur en Turquie, fors l'Histoire & Rhetorique i. 35

Secretaires du Turc seruans de Contreroleurs iij. 67.

des Seli&alar, de leur Capitaine & de leur estat iij. 35.

Selim fils de l'empereur Bayazed, apres auoir employonné son pere fit fonder vne Aumosnerie pour son ame i. 63.

Selim & de ses victoires contre le Sophi: qu'il fit mourir son pere iij. 86 qu'il deffit le Souldan d'Egypte iij. 87

Selim fit tuer les Ianitzaires & noyer pource que par leur moyen il estoit paruenue a l'empire iij. 30.

Selliers du grand Turc, & faiseurs de mors de bride, & du nombre d'iceux iij. 39.

Sepulchre de Nasissa ou furent trouués cinq cens mil ducats, & autres grandes richesses iij. 31.

Sepultures des Muhamediques & du lieu i. 113. 114.

Sepultures des Princes de Turquie i. 115.

Serrail de Constantinople i. 6.

du Serrail de Constantinople, & des jeunes gés qui y sont nourris iij. 17.

du Serrail de Constantinople hors Galata, & de celui de Magnesia iij. 20

Seraphin de Gozza i. 88.

Sergius Nestorien coadjuteur de la loy de Muhamed i. 85.

Sermons des Turcs i. 54.

des Seruiteurs domestiques du Turc, cōme Pasticiers, Cuyfiniers, espiciers, porteurs d'eau & autres iij. 78

Signes en Turquie de cognoistre le fidele, oraison, ieiuné & aumosne i. 56

Singuis ou bastelleresses de Turquie i. 18.

Sobrieté moyen pour auoir victoire

re des Turcs iij. 83.

Sobriete des Ianitzaires iij. 32.

Soldats mourans en la solde du Turc, ont le Turc pour heritier iij. 68. que leurs enfans font croistre leur solde iij. 33.

Soldats vaillans de Turquie iij. 40. desmerites & peines des soldats iij. 41

Soldats viuans sur le bon homme sont griefuement punis iij. 47.

Soleiman maintenant grand Turc & de ses victoires iij. 87.

du Souldan d'Egypte, & de ses victoires iij. 81.

Souldan d'Egypte vaincu par Selim, iij. 87.

Sophi, & de la force des Turcs contre le Sophi iij. 27.

du Sophi, de son nom, & de ses freres iij. 55. de sa mere au mesme feuillet. trahison d'un Cappitaine du Sophi enuers son maistre iij. 55. de la guerre du Turc contre lui iij. 56. 57.

du Sophi & de son armée de soixante mil homes iij. 57. de la perte qu'il fit de Tauris, & du Bagdet en Babylone iij. 57. 58. de sa perte de sa ville de Tauris: cōme il la reprint depuis: & comme il la reperdit iij. 56. 57. 58. de sa victoire cōtre le Turc iij. 58.

Sophi vaincu par Selim iij. 86.

Sophi, & les successeurs du Sophi d'ou sont descendus iij. 82. 83.

Sophi a perdu deus grās villes Tauris & Bagdet contre Sultan Soleiman, & vn mois de chemin iij. 87.

Successions entre les Turcs i. 113.

Sulman Bassa & de sa prudence iij. 73.

Sultans quant ont esté appellés les grans Turcs iij. 84.

de Sultan Muhamed qui print Constantinople i. 111.

Sultan Soliman maintenant grand Turc, & de ses victoires, humanité & fu

stice iij.87. de son fils Mustapha iij.87

Sultanes femmes qui ont enfans
du Prince i. 31. Sultanes sans queuë
i. 31. d'autres Sultanes i. 22.

supersticieux Mores en leurs ma-
riages i. 26.

superstition & folie des Turcs
quant ils veulent coucher avec leurs
femmes i. 25. 26. 27.

Surie ou Suristan comme est gou-
uernée iij. 74. & de ses villes au mes-
me feuillet.

T

Table du grand Turc iij. 5.

Tabourins , & gens portans le ta-
bourin en guerre des Turcs ij. 42.

des modes des tabourins de Tur-
quie & comme ils les frappent ij. 42.

Tabourins seruans a porter chairs
ij. 43.

Tailles en Turquie sont nommées
le prohibé sang du peuple iij. 6.

Tailleurs & Collecteurs d'icelles
entre Chrestiens pour le Turc nom-
mes protogeros iij. 65. & comme
s'amassent les Tailles, au mesme lieu.

Tanaïs dit Don par les Turcs iij. 76
de Tamburlan dit Demirbenc ou
Demirli iij. 82. de la prinze qu'il fit
de Bayazer grand Turc : & de ses vi-
ctoires iij. 83. 85.

Tartares, & de leurs façons de fai-
re i. 107.

Tartares miraculeusement sortis
des monts ij. 17.

Tartares jadis tout vng avec les
Turcs , & de leur miraculeuse venue
ij. 17.

Tartares quant de Payens furent
faits Muhamediques iij. 81. quant
ils partirent de Teremide ou Meo-
tis, & occuperent partie de l'Arme-
nie maieur, & se retirerent au Soul-
dan : & de leur vaillantise ij. 82.

des Tartares, & de leur origine ij.

23. comme ils sont miraculeusement
fortis des môts ou ils estoient enferrés
ij. 24. de leur premier Prince Changi
Chan, auparauant Marechal ij. 24. de
leur passage miraculeus ij. 25. de leur
second Roy conuerti a la foy Chre-
stienne ij. 25. a quoy se peut cognoi-
stre que les Turcs & Tartares ont
esté vne mesme gent ij. 25. 27. pour-
quoy les Tartares ont changé leur
langue Hebraïque au mesme feuillet.
discours pour la preuue qu'ils sont
les reliques des dix Tribus d'Israel
ij. 26. 27.

Taurica Cheronefus maintenant
appellée Pruclupi iii. 86.

Tauris perdue par le Sophi , &
prinze du grād Turc iij. 56. reprinze
despuis par le Sophi ij. 57. despuis re-
prinze par le Turc, & destruite iij. 58

Tesmoing faus comme est punien
Turquie i. 124.

Testamens des Turcs & legs &
dons pitoys ables i. 114.

Testes des conda nnés quant sont
portées a la porte du grād Tu c iij. 9

Trapezonce ou Trapezond ville de
Cappadoce iij. 75.

Trepizonde ou Trapezuna, & de
la destruction de son empire ij. 36.

Trahisons des faus Saints de Tur-
quie i. 112.

trahistres inuités par Selim, & a-
pres meurtés ij. 30.

Tresorier chastré tout outre iij. 11.
la Trinité desniée par Muhamed,
combien qu'il confesse le pere & le
fils i. 105.

tombeaus des Turcs i. 116.

des Turcomans & de leur origine
ij. 17. 18.

Turcs de leur vraye & premiere o-
rigine ij. 16. de leur Turquiccan au

mesme feuillet. de leur arriuée en Ar-
menie ij. 17. de son hnture d'eus par
les François ij. 17. de leurs demeure
ancienne ij. 18.

Turcs de leur premiere venue , &
des noms de leurs Rois iij. 78. 79.
de leurs victoires au mesme feuillet.

Turcs, de la façon qu'ils font leur
Quaresme i. 56. 57. les signes pour
lesquels ils cognoissent vn fidele i. 56
des liets des Turcs i. 28. de leurs do-
cteurs i. 35. de leurs lauemens & ablu-
tions i. 49. 50. 103. des deffenses qui
leur sont faittes i. 103. de leurs bon-
nets i. 106. de leurs peregrinations
i. 104. de leurs belitres i. 107. de
leurs amours , au mesme feuillet.
comme ils sont exercés aus armes i.
37. des liures qu'ils lisent i. 38. quels
lieus celebrent saint George i. 111.
du deul de la mort de leurs parens i.
114. de leurs testamens , & dons pi-
toyables au mesme feuillet. des sepul-
tures de leurs Princes i. 115. de la pu-
nition des crimes entre Turcs i. 124.
125. de leurs Iuges i. 119. 120. de leurs
philosophes i. 120. de leurs estude en
Aristote, Auicenne & autres, au mes-
me feuillet.

Turcs comme veulent estre appel-
lés i. 39.

Turcs, de leurs bains & façons qui
y sont gardées i. 29. de la nourritu-
re de leurs enfans i. 30. 34. 35.

Turcs Passoyent a leurs repas sur
vn tapis jambes croyfées i. 15.

Turcs & de leur vray origine ij. 16

Turcs ont en hayne leur nom pro-
pre & pour quelle raison ij. 18. 19.
& apres qu'ils sont descendus des dix
Tribus d'Israel qui se tenoient en Sa-
marie, & en furent transportés ij. 20.
21. pourquoy ont oublié leur origi-
ne ij. 21. qu'ils sont abastardis de

leur loy, & d'Israelites faitts Ilma-
elitiques ij. 21. de leur vraye origine
ij. 22. que leur nom est odieus aus
Perses , Tartares & a tout le monde
ij. 23. qu'ils sont vne mesme gent a-
uec les Tartares ij. 26. comme Turcs
veulent estre appellés ij. 24.

Turcs comme ils portent la chair
en temps de guerre iij. 43. de leurs
pauillons : & qu'il ne leur est per-
mis coucher en ville quelque pres
qu'ils en soyent iij. 44. ils ne lisent
ni n'apprenent histoires anciennes:
grans obseruateurs de disciplines
militaires: femmes ne sont menées en
leur camp iij. 44.

Turcs, comme ils fassient a table
i. 15. de leur breuuage i. 15. 16. de
leurs viandes & banquets i. 16. de
leurs passetemps i. 17. musique, har-
pes, instrumens, bastelleresses i. 18. 19

Turcs plus soucieus de faire ap-
prendre leur loy a leurs enfans , que
les Chrestiens aus leurs i. 35.

Turcs en dix ou vingt jours assem-
blent cent mil hommes ij. 88. qu'il
faut qu'ils soyent ruinés iij. 89.

Turcs mourans pour la foy de Je-
suschrist ij. 49. de leur Prince Turc
& de son estat iij. 1. 2. 3. & apres. se
cognoissent merueilleusemēt en Phi-
siognomie iij. 3. ils ne vont sans vng
vaisseau d'eau, & la raison iij. 4. nour-
rissent leurs chiens de mesme eus, &
les ont vestus iij. 12. des vestemens,
resnes & brides de leurs cheuaus iij.
14. de la langue des Turcs, & qu'elle
est Tartaresque, n'ayant rien cōmun
a l'Arabique iij. 19. en Turquie n'y
a noblesse que de vertu iij. 19. que
les Turcs naturels ne sont receus au
Serrail , & la raison iij. 20 . & pour-
quoy les Chrestiens sont plustost re-
ceus qu'eus iij. 20. comme ils prennent

les enfans des chrestiens leurs sujets
iij. 23. force des Turcs cõtre le Sophi
iij. 27. du Prince des Turcs , voyés
en ce mot Prince.

Turcs cõmunement en guerre ne
se cõfient ni vsent d'armes, mais seu-
lement de viffesse de cheuaus iij. 39.

Turcs & de leurs quatre Capitai-
nes iij. 81. des sept Capitaines qui font
l'origine des victoires des Turcs iij. 83

Turcs deffaits par Charles Martel
despuis par Charle Magne, & despuis
chassés d'Espagne par Ferdinant,
iij. 80.

Turcs ne cognoiffent commune-
ment que six de leurs Princes iij. 84.
& les autres douze.

Turquestan le lieu d'ou font des-
cendus les Turcs ij. 16. 17.

Turquestan pais confiné de la Tar-
tarie & Choraffan de la Medie ij. 18.

V

Vaiffelle des Turcs i. 15.

Vaiuod ou Vaiuodlar font les pre-
uosts des Marechaus des Turcs i. 126
vallets de chambre du grand Turc
& de leurs vestemens iij. 3.

Vendredi la feste de la sepmaine
des Turcs i. 48. ce jour là le grand
Turc va a la Mesgeda i. 53.

des Veneurs du grand Turc, & du
maistre Veneur, & de son auctorité
& gages iij. 7.

Venitiens, & du present qu'ils fi-
rent au grand Turc iij. 4.

Venitiens vaincus par Stratageme
des Turcs iij. 85.

viandes du grand Turc iij. 5.

viandes presentées a vn Ambassa-
deur enuoyé en Turquie en vn festin
i. 21. de celles presentées a ses serui-
teurs i. 23.

viandes des Turcs en bâquets i. 15.

Viandes des Ianitzaires iij. 32.

victoire cõtre l'ennemi s'il s'ad-
done a delices iij. 44.

victoire de Charle Martel contre
les Muhamediques, qui fut pres Poi-
tiers de bien trois cens mil hommes
iij. 79.

victoire de Godsfroy de Buillon
contre les Turcs iij. 81.

victoire de Muhamed i. 81.

victoires de Selim plus grãde qu'
il en fut faitte despuis cinq cens ans
iij. 87.

victoire de Sultan Selim contre les
Souldans du Cayre ij. 31.

victoires des Turcs en Afrique, Eu-
rope, & Asie Mineur iij. 79.

victoire des Turcs cõtre les Fran-
çois & Venitiens: & de celle de Tam-
berlan cõtre Bayazet iij. 85. de Mu-
hamed second iij. 85. 86.

viel & Nouveau testament, & ce
qu'en tiennent les Turcs i. 91.

vierges portans enfans en Turquie
i. 109.

villages des Turcs n'ont Mesgeda
ou Eglises i. 48.

Le vin prohibé en Turquie, & quãt
les Turcs en vsent i. 17. 103. aucuns
le nomment pissat du Diable i. 27.

Vin en Turquie ches les Iuifs &
Chrestiens i. 74.

Vin pourquoy est deffendu entre
les Turcs i. 21. 103. la fable d'Aruth &
Meruth la dessus i. 22. 82.

Vlusfegilar soudars rères, & de leur
estat iij. 35.

vsuriers en Turquie ne se voyent
tant qu'en la Chrestienté i. 70.

Y

yurõgnerie des Grecs & Turcs i. 17

Z

Zasgilar greffiers qui enregistrent
les appointemens de la Court des
Turcs i. 123.

